





0100090000037800000002001c0000000000040000000301080005000000b02000000
00050000000c02ab05b104040000002e0118001c000000fb0210000700000000bc02000000
000102022253797374656d0005b1040000e4c7110072edc630989b84020c020000b104000004
0000002d0100000400000002010100 1c000000fb02dfff00000000000090010000000044000 1
254696d6573204e657720526f6d616e000000000000000000000000000000000040000002d0
101000500000009020000000 20d000000320a1e000000010004000000000b004aa0520000f0
0040000002d0100000300000000000



« Au nom de Dieu, le Miséricordieux, le tout Miséricordieux »

L'exposé des anomalies aux admirateurs du cheikh Rabi' Al Madkhali

Madkhali

Chapitre II : Mise en garde contre le madkhalisme

Chapitre III : Un autre point de vue pour comprendre le danger des dérives du Cheikh Rabi' al Madkhali

Chapitre IV : Comprendre les éloges sur Rabi' Al Madkhali

Conclusion

Prologue

Le début du 14éme siècle hégirien (20éme siècle grégorien) est celui qui a vu la da'wa islamique sunnite se relever lentement de sa longue période de sommeil.
Partout dans le monde musulman s'éveillaient, réformateurs, prédicateurs et chouyoukh, qui

au delà de leurs différentes sensibilité, œuvraient tous à cette renaissance.
L'abolition du califat en 1924 avait, en quelques sortes soudées cette élite hétéroclite dans ce projet.
Le courant islamique réformiste puisait et se renforcer par l'apport des travaux scientifiques des différents courants réformateurs, et notamment de la da'wa issue d'Arabie Saoudite,
Et jusqu'aux événements de la première guerre du golfe et ses effets politiques dans la région, nombre de ceux que certains nomment islamistes trouvèrent refuge et protection au royaume saoudien lorsqu'ils étaient persécutés par leurs propres gouvernements, et ceux que certains, parmi les plus sectaires, nomment aujourd'hui khawarij terroristes, avaient pignon sur rue, et étaient les héros du jihad antisoviétique.
Autant dire que dans ce contexte, le pacte non officiel entre la monarchie saoudienne et les réformistes islamiques était encore respecté : liberté de paroles, d'actions et protection contre soutien tacite du régime, face à la propagande et aux attaques des forces jahilites arabes (Baasistes, laïcs, nationalistes, démocrates. Libéraux ou marxistes)
Certes, dans le royaume, les contestations existaient, les reproches à la monarchie saoudienne aussi, mais ils étaient issus, que d'une minorité d'avant-gardiste qui pensait de plus, que tout ne pourrait dans le futur que s'améliorer avec le mouvement mondiale de renaissance et d'éveil islamique.

Or l'entrée des troupes américaines impies en 1990 en Arabie Saoudite, la terre des deux saintes mosquées, et leurs appels à l'aide contre les supposées menaces de Saddam Hussein, fut une double trahison de préceptes dogmatiques islamiques de première importance.
Ce fut l'élément qui montra à beaucoup l'évidence des problèmes, des déviations, des insuffisances de l'Arabie Saoudite, ce fut le point de départ de la prise de conscience pour beaucoup de personnalités issues de la science et de la prédication que l'Arabie Saoudite était fondé sur des apparences, des tromperies, que les dollars issus du pétrole avaient masqué durant des décennies.
Ces derniers commencèrent toute une série d'analyses très pertinentes des réalités politiques, économiques, sociales et historiques décryptant profondément la structure de l'Arabie saoudite.
Ces analyses débouchèrent évidemment sur des demandes de reformes islamiques de plus en plus fortes qui mirent en danger le pouvoir absolue des Saoud en Arabie.
*Le premier coup de semonce fut donné en mai 1991 lorsque 700 prédicateurs, imams, chouyoukh et talib 'al 'ilm des universités islamiques signèrent une lettre de recommandation publique, intitulé Khitab al matalib (*خطاب المطالب*), l'establishment religieux ne pus qu'apporter son soutien même tacite, elle fut transmise au roi Fahd al Saoud pour lui demander de reformer la structure du pouvoir en Arabie Saoudite et de créer un majaliss al choura afin que les décisions politiques prises soient discutées.*
Le roi Fahd ne pus que plier à cette exigence, mais lui et ses proches, choisirent comme membres de ce conseil que des personnalités conciliantes et/ou qui étaient loin de donner des satisfactions aux reformes islamiques : ainsi 70% de ses conseillers étaient des libéraux, formés et diplômés en occident…
Le deuxième coup porté fut donc plus fort, en mars 1992, prés de 200 parmi les anciens signataires réagirent en écrivant une lettre de rappel, avec des exigences de reforme islamique

plus importantes, cette revendication s'intitula « moudhakirat al nassiha » (مذكرة النصيحة) comme elle fut plus importante en terme d'analyse véridiques avec des demandes précises, elle fut perçu comme une attaque en profondeur contre le royaume et fut condamné par le conseil des oulémas saoudien.
Mais un conseil des oulémas qui avait été remanié par le prince Salman Al Saoud, car sept d'entre eux qui avaient refusé de siéger pour les condamner ont été mis en retraite anticipée par le pouvoir royal !!!
Les auteurs de cette revendication furent taxés, entre autres, d'ignorants, mais déjà le Cheikh Hamoud 'Oqla al Shu'aibi, le cheikh Abdallah Ibn Jibrine et le cheikh Abdallah Al Missari avaient remarqué la bizarrerie de ce jugement expéditif en répliquant :

« Nous nous interrogeons sur l'état de l'armée [saoudienne, NDA] décrite par la moudhakirat […] cette analyse divergent- elle de la notre ? Alors comment expliquer que ces savants ont autorisé à appeler à l'aide des forces mécréantes, dont les américains à eux seuls représentent 540000 soldats ?
Si l'état de l'armée est conforme à ce que décrit la moudhakirat alors pourquoi dirent de leurs signataires qu'ils sont des ignorants ? Et si l'armée n'était pas faible rien n'aurait justifié votre fatwa d'appeler des forces mécréantes à l'aide… »

Dés lors l'état saoudien avait besoin de s'assurer le soutien inconditionnel des autorités religieuses, et pour contrer spécialement le courant de la sahwa, il lui fallait des prédicateurs capables de désamorcer cette crise déjà un certain Mohamed Amane faisait parler de lui, en développant une approche particulière s'interdisant de toucher à des sujets politiques et appelant à une soumission absolue aux pouvoirs en place, ces derniers eurent pour mission tacite de prendre pour cible ceux qui osaient demander des comptes au gouvernement saoudien, afin de casser leurs revendications, en usant de divers stratagèmes afin de détourner d'eux la jeunesse saoudienne et les forces vives de la société saoudienne.
C'est ainsi que la réputation de certains nouveaux chouyoukh gagna en vigueur par l'enregistrement de nombre d'audio et diffusés en quantités de cassettes, de fatwa innovées, qui cachant derrière une apparence louable (la poursuite des innovateurs et de leurs innovations) la traque sans relâche de tout ceux qui osent poser des questions dérangeantes pour le pouvoir, ou qui ont tendance à vouloir analyser les réalités politiques du pays, analyse qui risque, là encore, de dévoiler les vérités.
Ils furent bientôt de plus en plus nombreux désirant emprunter cette voie de facilitée où la critique est très aisée, une voie qui flatte l'ego et l'autosuffisance, une voie qui permet de se poser en censeur et en inquisiteur, une voie qui permettait de se faire rapidement un nom et se bâtir une réputation sur les décombres de l'authentique da'wa islamique orthodoxe…

بسم الله الرحمن الرحيم

إن الحمد لله ، نحمده ، ونستعينه ، ونستغفره ، ونعوذ بالله من شرور أنفسنا ، ومن سيئات أعمالنا ، من يهده الله ؛ فلا مضل له ، ومن يضلل ؛ فلا هادي له ، وأشهد أن لا إله إلا الله ، وحده لا شريك له ، وأشهد أن محمداً عبده ورسوله ، أما بعد :

Dans Majmou' Ar Rassa Il Wal Massa Il Li Chaykh Al Islam (4/110) il est dit :

« *On a dit à Ahmed Ibn Hanbal* رضي الله عنه *: l'homme qui jeune, prit, et* يعتكف *est meilleur ou celui qui parle des gens de l'innovation ? Alors il dit : s'il prit et jeune ça serait pour lui... et s'il parle des gens de l'innovation, c'est pour les musulmans et c'est meilleur.* »

C'est avec ce genre de phrases véridiques que beaucoup de nouveaux personnages affiliés à la science et la prédication ont, depuis ces 20 dernières années, construit une nouvelle méthodologie particulièrement dangereuse pour la réussite et la victoire du dogme des gens de la sunna et du consensus.
L'accusation d'innovateurs, le tabdi' (التبديع) est devenu ce que le takfir est pour les khawarijs, non seulement une obligation et un devoir ne souffrant d'aucune contestation possible, mais aussi et surtout une véritable obsession…
Et comme eux ils ont développé toute une méthodologie utilisant des vérités qu'ils appliquent de manière complètement arbitraire et hors contexte, sur les musulmans.

Alors que ce principe, dont la parole de l'imam Ahmed رحمه الله fait référence, avait permis le triomphe des sunnites face à la *mihna* des mou'tazilites, et bien aujourd'hui dans des mains légères, il est la cause de l'émiettement et de la dispersion des gens de la sunna, alors que pendant ce temps la prédication rawafid ou celle des laïques se renforcent jours après jours dans le monde musulman.
L'étroitesse d'esprit dont ces personnages font preuve, leur donne une vision d'ahl oul sunna plus réduite qu'elle n'est en réalité, en excluant beaucoup de cette vaste famille au dogme authentique sous des prétextes fallacieux, sous l'emprise des luttes passionnelles, de la jalousie ou d'intérêt personnels en tout genre…
Oubliant que tout auteur d'innovation n'est pas automatiquement innovateur, même si la preuve lui a été signifiée.
Et encore que faut-il pour cela, que l'innovation soit réelle, prouvée et claire sans aucune ambiguïté…
Un cheikh particulièrement concerné par ce phénomène a très bien expliqué les effets de cette prédication :

« *Cette méthodologie a affligé une telle division entre les gens de l'islam en général, et en particulier les gens de sunna d'entre eux, ce que n'avait été affliger par aucune autre méthodologie, Et cela en appliquant le wala et al baraa sur des problèmes restreints de forou' din...Il a même énoncer que le salafi c'est celui qui dit ça ou ça, et le musulman sort de la sunna et la poursuite de la méthode des salafs s'il diverge que sur un seul problème parmi les problèmes de ra'y et al ijtihad (opinion et interprétation des jurisconsultes) ...*
Et il faut appliquer al baraa sur lui pour cette raison!! Et sa destruction fut massive sur les salafiyyines en particulier, en les divisant en groupes, parties et passions. »

Beaucoup d'autres, ont mit en garde et écrit au sujet de cette prédication et méthodologie haineuse, destructrice, qui comme le vautour sentant la puanteur des cadavres pour s'en nourrir, cherche innovations et erreurs –supposées ou réelles- pour détruire tout musulman représentant un danger pour eux.
Dans leurs visions sclérosées et partisanes, l'ennemi est bizarrement celui ou ceux qui justement cherchent à changer et améliorer la situation calamiteuse dans laquelle se trouve la communauté islamique aujourd'hui.
Malheureusement peu de ces analyses ont été rendu publique, réservée à une sorte d'élite,

ceux et celles qui par recherche sincère de la vérité se donne les moyens et le temps de la réflexion objective.
Et nous avons déjà démontré que cette prédication qui se pare de l'orthodoxie la plus rigoureuse n'a qu'un dogme dont l'apparence ne peut tromper que ceux qui s'attachent au paraître et à la surface, sans se plonger dans les profondeurs de la science pour en saisir toutes les subtilités, toutes les nuances qui sont autant d'éléments qui ne peuvent que donner souplesse et douceur dans l'approche de certains problèmes cruciaux.
Là encore, cette prédication se base sur un simplisme naïf, une dichotomie sectariste qui ne peut séduire que les musulmans qui n'ont pas eu, ou très peu, d'éducations religieuses et/ou mondaines, études qui auraient pu leurs donner des outils d'analyse performant pour comprendre ces réalités.
Parmi les têtes de ce type de prédication et meneur de cette méthodologie, le cheikh saoudien Rabi' Ibn Hadi Al Madkhali, c'est le personnage le plus caractéristique, le plus représentatif de ce que nous dénonçons.
Revenir, sur son parcours réel et son cheminement spirituel pour comprendre aujourd'hui ce que révèle cette personnalité intéressante peut être un très bon élément pour la compréhension de ces écarts.
Mais une étude biographique n'est pas notre but, car même si elle aurait le mérite d'établir une biographie réelle plus proche de la réalité que les hagiographies publiées par les adeptes passionnés, elle serait inutile et ne contribuerai qu'à donner de l'intérêt à un personnage qui, en tout état de cause, a beaucoup perdu de son influence depuis ces cinq dernières années.
Et le plus notable dans cette perte d'influence, est qu'elle est due, plus à des causes propres à sa personne qu'aux attaques et aux réfutations de ces détracteurs, comme quoi finalement, c'est un peu l'histoire du serpent qui s'est mordu la queue…
Le cheikh Rabi' Al Madkhali, est l'archétype de ces prédicateurs qui par excès de zèle se sont transformé en véritable inquisiteur dont les critiques soupçonneuses n'épargnent même plus ces propres rangs.
Pourtant rien ne le prédisposer à cela, il fut même de longues années, proche de différents courants islamiques, notamment frères musulmans, ces premiers écrits en tant que *talib al 'ilm*, puis plus tard en tant que jeune diplômé, témoigne de cette sensibilité, sur lesquels aujourd'hui il ne déverse qu'immondices et insultes.
Ainsi pour beaucoup il aurait pu, en corrigeant avec une 'aquida plus orthodoxe les errements et écarts de ces derniers, apporter beaucoup de travaux extrêmement utiles dans le mouvement mondiale de réforme islamique qui se propage à tous les différents pays musulmans.
Là encore on ne connaît que peu les raisons profondes de son revirement idéologique, et nous ne sommes pas dupes pour croire les seules explications officielles.
Il y a eu, en tout état de cause, chez Rabi' al Madkhali une profonde analyse des avantages et inconvénients sur le plan des opportunités purement personnelles, d'autant plus que les événements politiques en Arabie Saoudite et dans le monde arabo-musulman demandaient de faire des choix idéologiques de plus en plus opposés, entre les « réformistes » dont l'action pouvait mener jusqu'à la contestation et les « légitimistes » dont la passivité pouvait les mener jusqu'à la collaboration.
Quoiqu'il en soit nous proposons ici d'exposer aux musulmans francophones, les multiples erreurs et déviations du cheikh Rabi' Al Madkhali, en suivant pour cela sa propre méthodologie, celle de rechercher scrupuleusement erreurs dans ses audio et ses écrits, **afin de montrer à tous que personne avec une telle approche haineuse n'est à l'abri de l'innovation, l'erreur et l'égarement.**
Et vu la personnalité du personnage, notamment les libertés de langage et de vocabulaire qu'il s'accorde, nous pouvons avouer que cela ne demande pas beaucoup d'efforts.
Ainsi beaucoup de réfutations ont déjà été écrites à son sujet, nous en avons extraits les

propos les plus pertinents, nous les avons détaillés, et nous les avons enrichit et complété par d'autres éléments issus de nos propres recherches, avec des éléments de preuves authentiques issues du coran de la sunna et du consensus.
Le but n'étant pas la critique pour l'amour de la critique, mais juste de démontrer que nul n'est infaillible, même celui qui se prétend avoir la vocation exclusive de chasser les innovations et innovateurs, et de le démontrer surtout à cette frange d'admirateur de cette méthodologie désastreuse qui n'épargne plus personne sauf peut être le responsable, et encore...
Ainsi nous verrons que les attaques que le cheikh Rabi' a dirigé vers certains savants, prédicateurs ou personnalités islamiques, décédées ou vivantes, sont tout à fait valables pour lui-même.

Pour qu'au final, nous considérions tout ceci, comme un juste un rappel sur la modestie et la remise en question de soi même, dans nos critiques et nos approches : et surtout comme un juste retour des choses pour celui qui a force de jouer avec le feu, a déclenché un incendie qui ne parvient plus à maîtriser et dont les flammes se retournent contre lui même…

****

Chapitre I : Les erreurs et innovations du cheikh Rabi' Al Madkhali

1. les propos de Rabi' al Madkhali sur Allah ﷻ et le prophète ﷺ:

Rabi' al madkhali a dit dans la cassette "al jalssa athalitha minal mokhayami rabi'i fil Koweït" :

قال ربيع المدخلي: ((هو بنفسه - يعني الشيخ ابن باز - هذ كلامه مسجل، يقول: إني ما قرأت للبنا، والمودودي، ولا شيء، إنسان وقته كله مشغول بقضايا الأمة، ما عنده فراغ للهراءات هذه، حنا عندنا وقت فراغ نتابع هذه البلايات !!!فقال السائل: على قولك يا شيخ، راح يقولون: الشيخ ابن باز ما يفقه الواقع؟)).
قال ربيع المدخلي: ((الشيخ يفقه الواقع، لكن ما يفقه الواقع كله مثل الله!!!))

« Lui même –c'est-à-dire cheikh ben baz- ça c'est sa voix enregistré, il dit je n'ai rien lu de al banna, et al mawdoudi et rien, une personne dont le temps est consacré aux problèmes de la nation, n'a pas de temps libre pour ces sottises, avons-nous un temps libre pour suivre ces calamités !!
Alors le questionneur dit : d'après ta parole cheikh il vont dire : le cheikh ben baz ne connaît pas la réalité ? »
Le cheikh connaît la réalité mais il ne connaît pas toute la réalité comme Allah !!!

Le cheikh rabi' al madkhali a dit, en commentant celui qui accuse les prêcheurs de l'unicité d'être des derviches, dans la cassette (monadhara 'an Afghanistan face A :

يعني ربّنا درويش ؟!!! والرسول درويش ؟!!! يا جماعة اتقوا الله، الآن الذي يحارب هذه الأشياء يقولون: درويش، وهذه دروشة !!!

« Ça veut dire qu'Allah est un derviche ?!!!Et le prophète est un derviche ?!!!Oh gens craignez Allah, maintenant celui qui combat ces choses ils disent : derviche, et c'est des actes de derviche ».

Aussi rabi' al madkhali a dit –en répondant au takfiriyine- dans la cassette (marhaban ya talibal 'ilm) numéro 1 face A :

الآن الذي يناطح الحكام عميل ليه ربّنا ما ناطح الحكام !!! ولماذا رسول الله (صلى الله عليه وسلم) ما كان يناطح هذه المناطحات ؟!!! أهؤلاء أهدى من الله ؟!!!، وأهدى من رسول الله عليه الصلاة والسلام ؟ ((!!!

« Maintenant celui qui se heurte (à coup de corne/ s'encorner) avec les gouverneurs est un agent de l'ennemi, pourquoi, Allah ne s'est-il pas heurter (à coup de corne/ s'encorner) avec les Gouverneur !!! Et pourquoi le prophète d'Allah ne heurtait (à coup de corne/ s'encorner) de la sorte ?!!! Est ce que ceux là sont plus guider qu'Allah et son prophète?!!! »

Rabi' al madkhali a dit – on répondant au prêcheur de la hakimiyya- dans la cassette (*char fath al majid*) numéro 2 face B :

لكن ما عرف، لا حاكم، لا حاكم إلا الله بس، ربّي بس عسكري كبير، ما يُعْبَدُ ؟!!!، وما فيه عبادة ؟!!! نستغفر الله، ونتوب إليه، والله يصورا ربّي كأنه حاكم كبير، كأنه بس جاء يحكم
« Mais il a pas su, il y a pas de gouverneur, il y a pas de gouverneur sauf Allah, Allah n'ai qu'un grand militaire, ne doit pas être adoré ?!!!Il n'y a pas d'adoration ?!!! On se repent à Allah, et on lui demande pardon, par Allah ils imaginent Allah comme un grand gouverneur, qu'il est venu que pour gouverner »

L'un des gens qui s'éloge avait dit dans un long poème :

وكنت عَيْن القدس في أزَل ******* يُسبِّح الكون تسبيحا لإجلالي**
فالعرش والفَرْش والأكوان أجمعه ******* الكل في سعتي مستهلك بالي**

*J'étais l'œil d'al Qods dans l'éternité*********** l'univers loue mon estime*
*Le trône, la literie et tout les univers********** tous sont à ma porté et occupent ma pensée*

Cheikh rabi' al madkhali désapprouva ces paroles, mais à expliquer ça par de très mauvaise expression à l'égard d'Allah, dans la cassette al i'tissam bil kitabi wa sounna (numéro1 face B) :

يعني الكون كله كالرملة في يده، ما هو بشيء، هذا إله عظيم، طاح الله، مات الله، ماله وجود، خلاص، انتهى، هو سيد هذا الكون.

« ce qui signifie que tout l'univers est comme un grain de sable dans sa main, il n'est rien, c'est un dieu grand, Allah a disparue, Allah est mort, il n'existe plus, ça y est, il est fini, c'est le maître de cet univers »

Cheikh rabi' al madkhali a dit aussi :

شيء ما قاله الصحابة في القران ولا أئمة اللغة ولا أئمة التفسير ولا أئمة البلاغة ولا غيرهم ولا غيرهم ولا { }وتأتي أنت في القرن الخامس عشر, وتقول أنك اكتشفت شيء ما عرفته إلا أنت أجراس { } ربي مو فنان.

« Quelque chose que les compagnons n'ont pas dit sur le coran ni les imams de la langue et de l'exégèse et de la rhétorique et d'autres et d'autres, ni [...] et toi tu viens au quinzième siècle, et tu dit que tu as découvert une chose que personne d'autre ne connais, des cloches [...] Dieu n'est pas un artiste. »


Artiste.wma

Rabi' Al Madkhali nous montre ici tout son talent de savant dans le fait de parler d'Allah ﷻ et de son messager ﷺ, sa méthode, son langage et sa manière de s'exprimer sur ces sujets extrêmement important, sont vraiment unique à notre époque :

Résumons ces paroles à l'égard d'Allah ﷻ :

- *"Le cheikh connaît la réalité, mais ne connaît pas toute la réalité comme Allah !!! »*
- *Ça veut dire q'Allah est un derviche ?*
- *Allah ne s'est-il pas heurter (à coup de corne/ s'encorner) avec les Gouverneurs*
- *Allah n'ai qu'un grand militaire, ne doit pas être adoré ?*
- *Allah a disparue, Allah est mort, il n'existe plus, ça y est, il est fini...*
- *Allah n'est pas un artiste*

Et sur le prophète d'Allah ﷺ :

- *Et le prophète est un derviche*
- *Et pourquoi le prophète d'Allah ne heurtait (à coup de corne) de la sorte ?!!!*

Quel est ce type langage ?

Cette manière de s'exprimer sur Allah ﷻ et son messager ﷺ est réellement laide dans n'importe quel contexte se fut-il !
Le savant est celui qui transmet la saine croyance, en utilisant des termes montrant respect et sacralité, et non pas utiliser des termes (*même dans un pseudo cadre explicatif*) qui rabaisse Allah et son messager ﷺ dans un rang inférieur ou dénué de respect, un rang commun, comme s'il s'agissait d'entité ou de personne ordinaire.
Les termes utilisés par Rabi' sont d'une gravité sans nom : car il pousse indubitablement les lecteurs et les auditeurs par les termes qu'il emploie, à avoir une mauvaise image d'Allah ﷻ

et de son prophète et/ou à se poser des questions innovatrices à leurs sujets.
Et c'est pourquoi le savant se doit de chercher l'irréprochabilité dans les termes qu'il utilise, mais Rabi' dans le flot ininterrompue de ses paroles, s'emporte sans pouvoir contrôler sa langue, finit par dépasser largement le cadre légale.
Quels savants d'Ahl oul sunna wa jama'a osaient s'exprimer ainsi ?
Dans quels livres de science pouvons-nous trouver des expressions équivalentes ?
Au contraire tous les savants authentiques nous ont témoigné l'importance de ne parler d'Allah que dans des termes extrêmement stricts et de ne pas user de liberté à son égard, pour n'importe quel raison que se fut.
Rabi' Al Madkhali utilise des termes réellement dangereux, rabaissant voire insultant pour Allah et son messager, ainsi lorsqu'il dit :

- « *Allah ne s'est-il pas heurter (à coup de corne) avec les Gouverneur* »

Il utilise le verbe s'encorner (**يناطح**) qui ne convient qu'aux animaux cornus comme le taureau ou le bélier, c'est plus qu'une simple une impolitesse à l'égard d'Allah, c'est une énorme insulte.
Dans Lissan al 'Arab on lit :

يناطح نطح: النَّطْحُ: للكِبَاشِ ونحوها؛ نطحه يَنْطِحُه
،قوله «نطحه ينطحه» بابه ضرب ومنع كما في القاموس.) ويَنْطَحُه نَطْحاً. وكَبْشٌ نَطَّاح *)
وقد انتَطَحَ الكبشان وتَناطَحا، ويُقْتاس من ذلك تَناطَحَتِ الأمواجُ
والسيول والرجال في الحرب

« Il s'est encorner (نطح) : s'encorner (النَّطْحُ) : pour les moutons et ses semblables, il l'encorne (يَنْطَحُه), encornement (نَطْحاً), un montant qui encorne beaucoup (نَطَّاح), et les deux moutons s'encorne (وتَناطَحا انتَطَح), et on le porte aussi sur les vagues qui s'encorne et les écroulements d'eux et les hommes en bataille. »

On ne décrit Allah que par ce qui est digne de sa gloire et de sa grandeur, et de ce qui à été affirmer et vérifier, et la porte de l'information n'est pas ouverte à chacun pour informer sur Allah qu'il soit glorifié, et pire encore avec les caractères et les actes d'animaux !!!!

- « *Allah n'est pas un artiste* »

Dire qu'Allah n'est pas un artiste (**فنان**) témoigne de graves carences dans le Tawhid des noms et Attributs, et des ignorances des règles méthodologiques et/ou des oublis très importants pour celui que ses partisans inondent de titre élogieux...
Attardons nous sur ce propos pour en comprendre l'hérésie.
Un artiste est celui qui crée, invente, innove, quelque soit la matière et le support utilisé, que cela soit dans le domaine de l'art (*peinture, sculpture, musique*) ou de manière plus vaste encore comme le domaine technique ou sportif !!!
On lit dans Lissan al 'arab :

«*(الفَنُّ): (فنن) : le singulier de (الفُنون), et c'est les genres, et (الفَنُّ) c'est l'état, et (الفَنُّ) : le type d'une chose, et le pluriels (أفنان وفُنونٌ), <u>et un homme (مِفَنّ) il réalise des merveilles</u>. »*

Quoiqu'il en soit, la définition la plus simple et la plus minime d'artiste nous renvoie ici dans le contexte dont l'utilise Rabi' al Madkhali <u>à Allah dans sa qualité de créateur</u>.
Or nous savons qu'Il est d'ailleurs appelé parmi ses noms sublimes et ses attributs majestueux :
Le Créateur-*Al Khaliq*- **(الخالق),** l'Initiateur de la création- *Al Bari*-(البارئ) et le Façonneur-*Al Moussawir*- (المُصَوِّر).
Prononcer les propos que Rabi' a utilisé, perturbe gravement la croyance authentique envers Allah dans son aspect de Suprême Créateur, car cette négation pourrait pousser les musulmans ordinaires à penser qu'Allah n'a donc pas bien créer ces créatures dans leur forme, leur style et leur agencement, que toutes ces créatures, et l'univers qu'il a crée qui les englobe, ne sont pas respectable, admirable dans leur beauté, leur caractère sublime.
De manière générale cela amène à se poser des questions innovatrices <u>sur la qualité de la création et donc *in fine* sur le créateur lui même.</u>
Ce propos extrêmement tendancieux enfreint plusieurs règles très strictes sur le fait de parler ce qui touchent aux noms et attributs d'Allah.

Cheikh Al Islam Ibn Taymiyya رحمه الله nous rappel une règle très importante dans sa 'Aquida Al Wasitiyya :

« *Par ailleurs, dans les qualités et les noms qu'il s'est attribués, <u>Allah a joint la négation à l'affirmation</u>* »

Cheikh Addurrahmân ibn Nâsir As-Sa'dî رحمه الله nous explique cette règle plus en détail :

« *Ces propos de l'auteur sont une règle très utile dans la manière de croire en Allah, en ses noms superbes et attributs suprêmes, cette règle est bâtie sur deux principes : la négation et l'affirmation.*
*Pour ce qui est de la négation, **<u>elle exempte Allah de toutes les formes de défaut qui vont à l' encontre de la perfection</u>**. [...] **<u>On déclare donc Allah bien loin de tout ce qui va à l'encontre des attributs de perfection</u>**.*
La négation n'est pas une fin en soi elle est employé afin d'affirmer ce qui, dans les textes ne fut nié au sujet d'Allah que pour affirmer le contraire.[...]
Les gens de la sunna et du consensus ont constamment suivi cette voie, qui est la voie droite, la voie de ceux à qui Allah à accordé ses faveurs et partant, ils furent comblés, l'état de leur foi demeura excellente et ils accumulèrent les qualités.
En revanche, ceux qui empruntent une voie différente sont en fait des personnes dont la doctrine, le caractère et les mœurs sont déviantes. »

Dire qu'Allah n'est pas un artiste, c'est donc, d'après les propos de Madkhali, la possibilité d'être poussé à croire le contraire dans l'absolu et cela va donc à l'encontre de la perfection d'Allah !!!
Or, le plus complexe dans cette affaire, est que le terme *artiste* n'est pas non plus un nom ou attribut légale d'Allah, donc on est ici face à un double problème de compréhension dans notre attitude à avoir en face d'une telle parole totalement infondée et innovatrice.

<u>Première interrogation :</u>

« Allah n'est pas un artiste », nous renvoie malgré nous, à se poser la question sur la qualité de sa création, qu'Allah nous en préserve.
Or Allah nous dit dans son coran :

﴿ *C'est Lui le Connaisseur [des mondes] inconnus et visibles, le Puissant, le Miséricordieux, qui a parfait (أحْسَن) tout ce qu'Il a créé (خَلَقَهُ)* ﴾
(Sourate 32 Verset 6/7)

Il a donc tout créé de manière parfaite et soignée, c'est pour les sunnites une certitude et le cheikh Addurrahmân ibn Nâsir As-Sa'dî رحمه الله nous explique ce que recouvre les noms *d'Al Khaliq, Al Bari, Al Moussawir* dans son " *Taysîr Al-Karîm Ar-Rahmân fî Tafsîri Kalâmi-l-Mannân*" :

« *Celui qui n'a cessé et qui ne cesse de créer toutes les choses existantes, qui en a initialisé l'existence, qui les a agencées **de la meilleure manière** et qui les a façonnées selon Sa louange et Sa Sagesse.* »

Seconde interrogation :

Pour nier ce propos d'Al Madkhali, on ne peut pas dire pourtant dans l'absolu qu'Allah est un artiste dans son sens commun, car Allah est infiniment plus que ce que nous pouvons comprendre humainement du terme « artiste », mais il est bien **Al Khaliq**, **Al Bari**, **Al Moussawir,** après avoir compris leurs significations, sans pour autant prétendre que nos esprits sont capables d'entrevoir la totalité et la réalité de leurs implications, car nul esprit ne peut imaginé Allah...
Rappelons nous ce que disait l'imam Ibn Abi Al 'Izz رضي الله عنه dans son charh Aquida Tahawiyya pour l'utilisation controversé du terme non légiféré *Al Qadim* (*l'ancien*) pour Allah :

« *Les noms d'Allah sont d'institution divine, il n'est absolument pas permis d'affirmer de nom qu'en référence au coran et à la sunna authentique. [...] Cependant il est permit selon les savant Ibn Taymiyya et Ibn Qayyim al Jawziyya d'employer ce genre de nom comme information au sujet d'Allah. D'après Ibn Qayyim : Le chapitre de l'information est bien plus vaste que celui des attributs d'institution divine* »

Comprenons bien qu'il s'agit ici que de l'utilisation du terme *Al Qadim* qui ne renvoi qu'au terme légiféré *Al Awwal* (*le premier*), en somme une sorte de synonyme...
Pour faire comprendre au musulman ordinaire ce que révèle, **Al Khaliq**, **Al Bari**, **Al Moussawir,** musulman ordinaire qui comme tout être humain à une capacité intellectuel déterminé et limité, ayant une difficulté à comprendre la réalité exacte de l'entité divine, on serait tenté d'utiliser le terme d'artiste pour Allah, inventeur parfait de l'univers parfait et ce qu'il contient, car « *Le chapitre de l'information est bien plus vaste que celui des attributs d'institution divine »* comme le dit Ibn Qayyim.
En sommes dans un cadre explicatif et informatif on peut énoncer la comparaison entre l'artiste-créateur pour montrer dans l'absolu à l'aide du coran et de la sunna qu'Allah est le créateur le plus haut, le plus grand et le plus parfait dans cet attribut de créateur, que ce que les esprit humain peuvent percevoir, au lieu d'énoncer comme le fait le cheikh Rabi' qu'Allah

n'est pas un artiste (*dans le sens humain certes*), mais sans la moindre explication.

Et la véritable erreur de Rabi' al Madkhali, est de ne pas expliquer scientifiquement ses propos, car non seulement d'utiliser des termes extrêmement controversés et il les livres à ses auditeurs, sans aucune précaution, sans aucune explication, sans aucune clarté, laissant à chacun le soin de comprendre ce qu'il peut comprendre, en somme : des paroles qui font naître plus d'interrogations qu'elles n'apportent de réponse...

Quoi qu'il en soit, nous avons cerner toute la dangerosité de tenir de telle propos qui font naître tant de questions innovatrices et celui qui consulte l'histoire trouve que parmi les manières des innovateurs, est celle de ramener de pareil expression qui ne sont ni dans le livre ni dans la sunna, et ne sont pas cité par les prédécesseurs de la communauté, et il n'est permis pour personne de s'exprimer ou de s'adresser à Allah ﷻ avec ces expression, comme l'a dit cheikh al islam Ibn Taymiyya رحمه الله soit sur lui- dans les fatwas (6 /103) et (12/114), et d'autres savants comme Ibn al Qayyim رحمه الله a dit dans I'lam al Mowaqi'in (4/170) :

ومعلوم أن تلك الألفاظ لا تفي بما تفي به النصوص من الحكم والدليل وحسن البيان، فتولد من هجران ألفاظ النصوص،... والإقبال على الألفاظ الحادثة، وتعليق الأحكام بها على الأمة من الفساد ما لا يعلمه إلا الله، فألفاظ النصوص عصمة وحجة، بريئة من الخطأ والتناقض والتعقيد والاضطراب.

« ...et il est connu que ces expressions n'accomplissent pas ce qu'accomplie les textes dans le jugement, la preuve et l'éloquence, par l'abandon des expressions des textes, et l'empressement vers les nouvelles expressions, et le faites d'y attacher les jugements est née une telle dépravation dans la nation qu'Allah est le seul à savoir, ceci dit les expressions des textes sont une protection et une preuve, innocente de toute erreur, contradiction et complexité... »

Et Ibn al Qayyim رحمه الله qui dénie ce genre d'expression sur Allah عز وجل dit dans Bada'i' al fawa'id (1 /184) :

وإذا عرفت هذا فله من كل صفة كمال أحسن اسم وأكمله وأتمة معنى، وأبعده ، وأنزهه عن شائبة عيب أو نقص، فله من صفة الإدراكات: العليم الخبير، دون العاقل الفقيه ، والسميع البصير دون السامع والباصر والناظر

« *En sachant ça il a parmi chaque caractère la perfection du meilleur des noms et le plus accomplie dans le sens et le plus profond, et le plus éloigner du moindre défaut ou infériorité, ainsi il a parmi les caractère de la conscience : l'omniscient et le connaisseur, sans le sensé et le al faqih, et l'audiant et le voyant parfait, sans l'auditeur et le observateur* »

Il récuse ici que l'utilisation des termes de sensé et de faqih pour Allah عز وجل, que dirait-il s'il entendait dire qu'Allah عز وجل est un grand militaire (*soldat*), qu'il n'est pas un artiste, de se demander s'il se bat à coup de corne avec les gouverneurs, s'il est un derviche ou autre gravité de ce genre ???

Et le cheikh al Islam ibn Taïmiyya رحمه الله écrit dans rad 'ala al Bakri (1/614) :

فالمعاني الثابتة بالكتاب والسنة يجب إثباتها، والمعاني المنفية بالكتاب والسنة يجب نفيها، والعبارة الدالة على المعاني نفياً وإثباتاً إن وجدت في كلام أحد، فظهر مراده من ذلك، رتب عليه حكمه، وإلا رجع إليه فيه

« Alors il faut affirmer les termes affirmer dans le livre et la sunna, et nier les termes nier par le livre et la sunna, et l'expression qui signifie le terme par la négation ou l'affirmation si elle se trouve dans la parole de quelqu'un, et apparue son intention par ça, son jugement s'applique à lui, sinon on lui redemande sur sa parole. »

Tous ces savants confirment l'interdiction de formuler des expressions qui ne sont pas authentique, et pire pour des expressions rabaissantes ou insultantes et qui insufflent de mauvaises pensées et de mauvaises interrogations sur Allah aux musulmans !!!

Ibn Rajab a dit dans Athaylo 'ala tabaqatil hanabila, en faisant l'éloge d'Al mowaffaq Ibn Qoudama :

لا يرى إطلاق ما لم يؤثر من العبارا

« Il ne voit pas de formuler les expressions non authentiques »

Et ça signifie que celui qui formule ces expressions est condamné parce qu'il s'est opposé à ahl sunna, et est en accord avec les innovateurs parmi ce qu'il ne doit pas être dit sur Allah .

Lorsque Rabi' Al Madkhali dit :

- **« *par Allah ils imaginent <u>Allah comme un grand gouverneur, qu'il est venu que pour gouverner</u>* »**

Ce propos est lié ici, directement au tawhid, et la croyance authentique touchant à Allah même. Rabi' Al Madkhali minimise par cette parole, l'aspect, le rôle, la réalité de plusieurs éléments du tawhid.
Ils récusent avec mépris, ceux qui insistent sur la seigneurie d'Allah dans son rôle de souverain juge, c'est vers ce rôle que nous renvoie le terme utilisé par Rabi' de *grand gouverneur* (**حاكم كبير**).
On peut donc lier le sujet dont il est question ici à l'unicité d'Allah dans la souveraineté, le tawhid al hakimmiya.
C'est avec ce genre de parole que cet aspect du tawhid est aujourd'hui complètement dévalorisé pour des raisons éminemment politiques, du à la volonté de protéger et défendre, les détenteurs de l'autorité dans le monde musulman.
Rappelons que le tawhid al hakimmiya est inclut :
Dans l'unicité d'Allah dans la Seigneurie de sorte que le jugement appartient à Allah.
Dans l'unicité d'Allah dans l'adoration de sorte que nous sommes dans l'obligation de nous soumettre au jugement d'Allah et de sa Shari'a, de s'y plier et de l'appliquer.
Dans l'unicité d'Allah dans Ses Noms et Attributs car Allah est en effet « **Justice** », Celui qui donne le « **jugement** » le « **Juge** ».
Al Hakimiya fait donc parti intégrante des trois branches communément admises du Tawhid.
Et même, cette réalité est tellement essentielle en termes d'implication, qu'il est présent dans toutes les divisions du Tawhid.
Alors que veux dire Rabi' ?
Qu'il ne faut pas imaginer Allah comme un grand gouverneur qui n'est venu que pour gouverner ?
Que veux-t-il dire par gouvernement d'Allah ?
Sait-il, ou a-t-il oublié ce qu'impliquent son « *gouvernement* » et sa souveraineté ?
Alors qu'au contraire, le Tawhid al Hakimiyya nous apprend d'Allah en tant que souverain-juge, que son jugement est impératif, qu'il doit être obéit, suivit et adoré par l'application de sa loi et sa justice, et qu'il doit être aimé et craint pour cela car il est le souverain et le juge parfait.
Voila ce qu'implique la croyance en la souveraineté d'Allah. Croire en elle, c'est croire en sa divinité, l'adorer, et le glorifier par ces qualités et caractéristiques.
Encore une foi, et nous le verrons plusieurs fois, cette parole ne peut être comprise qu'en comprenant l'idéologie

madkhaliste : une volonté de détruire l'attachement naturelle des musulmans aux questions politiques islamiques, afin qu'ils n'osent plus demander à leurs dirigeants de rendre des comptes dans la non application de la Shari'A et dans l'application de lois occidentales, et ce genre de parole fausse gravement la croyance authentique des jeunes musulmans.

Ainsi Al Madkhali a ramené des expressions très mauvaises à l'égard d'Allah عز وجل que répugnent les cœurs des mouwahidines, et qui font frissonner la chair des croyants :

﴿ تَكَادُ السَّمَاوَاتُ يَتَفَطَّرْنَ مِنْهُ وَتَنشَقُّ الأَرْضُ وَتَخِرُّ الجِبَالُ هَدّاً ﴾

﴿ *Peu s'en faut que les cieux ne s'entrouvrent à ces mots, que la terre ne se fende et que les montagnes ne s'écroulent* ﴾
(Sourate 19 Verset 90)

Egalement pour ce qu'il dit à l'égard du prophète ﷺ, dont Allah عز وجل a dit :

﴿ وَإِنَّكَ لَعَلى خُلُقٍ عَظِيمٍ ﴾

﴿ *Tu es certes d'une moralité imminente* ﴾
(Sourate 68 Verset 4)

Et c'est pour toutes ces raisons que les paroles et les fatwas des savants confirmés qui suivent la traces des sahabas et des tabi'ines sont identiques aux expressions du coran et la sunna, car ils y font très attention, et grâce à ça ils sont sauvés, et celui qui s'égard de leurs chemins tombent dans l'erreur et la faute.
Et il faut savoir que le faite de proférer ces expressions innovatrices est parmi les caractères des gens de passion : telle est la croyance de ahl sunna wal jama'a.

Par conséquent le faite de s'exprimer sur Allah سبحانه وتعالى et son prophète ﷺ par ses qualificatifs est une insulte à leurs égard qui a un jugement sévère chez ahl sunna wal jama'a, ce que Rabi al Madkhali connaît sans aucun doute consciemment ou inconsciemment, pourtant et malheureusement pour lui, son orgueil l'empêche, dans la quasi-totalité, de ces paroles déviantes de revenir sur dessus...

Et rabi' al madkhali a dit dans la cassette monadhara 'an Afghanistan face A :

((ثم لا نُهَوِّن من أمر الشرك..فأي انحدار يلحق هذا الإسلام من الإنسان من هذا ؟!!! أن يعبد القردة والفَرْج والصنم والحجر والشجر؟!!! هذا خطير ما هو ساذج هذا أمر خطير، أمر خطير جدّاً، ولهذا أدرك خطورته ربّنا تبارك وتعالى، فأرسل من أجله الرسل، وأنزل له الكتب، وأرسل له كرام الأنبياء، أولي العزم يحاربونه))

« Puis on ne sous estime pas l'affaire du chirk...n'importe quelle détérioration qui atteint cet islam par l'homme, est a cause de cela ?!!! Le faite d'adorer les singes, le sexe, les idoles, la pierre, l'arbre ?!!! c'est dangereux cette chose n'est pas naïve c'est une chose dangereuse, très dangereuse, et c'est pour cela qu'Allah qu'il soit loué et glorifié a réalisé sa dangerosité, et il a envoyé pour ça les prophètes, a descendu les livres, et a envoyé les plus honorables des prophètes pour le combattre »

Rabi' dit d'Allah سبحانه وتعالى à propos du chirk qu'Il « a réalisé sa dangerosité » !!!
Cette expression est parmi les expressions gravissimes qui perturbent la croyance authentique envers Allah, ses noms parfaits et ses attributs sublimes.

Dire qu'Allah a réalisé (**أدرك**) c'est donc oublier qu'Allah à le savoir infini et la connaissance suprême de toutes les choses dans l'espace et dans le temps.
Ici Rabi Al Madkhali dans l'utilisation qu'il fait et qu'il donne dans ce passage du verbe **أدرك** est très mauvaise et dangereuse dans la compréhension des noms et attributs.

Prétendre qu'Allah a réalisé c'est expliquer qu'Allah s'est aperçu de la dangerosité du chirk !!!

C'est dire qu'Allah a compris que le chirk était dangereux et c'est pour cela qu'il a envoyé des messagers !!!!

Allah ne le savait donc pas auparavant, mais il l'a réalisé, l'a compris, il s'est aperçut de cela d'où la raison de l'envoi des messagers !!!????
C'est une expression innovatrice que celle utilisée ici par Madkhali : pour énoncer ce qu'il a voulu dire, cette expression est mauvaise car pleine d'ambiguïtés et soulève des questions très graves quant à la croyance envers Allah.

Il faut impérativement savoir qu'il est des verbes que l'on ne peut pas utilisé pour Allah, car ils s'opposent directement aux noms et attributs d'Allah.

Comme dire Allah apprend (**يتعلم**), Allah naît (**ولد**), Allah grandit (**يكبر**), **c'est la catégorie de verbe opposé dans l'absolu aux noms et attributs d'Allah.**
Il est des termes que parfois on peut utiliser pour Allah que dans un seul sens, dans un seul contexte bien déterminé, cheikh Ibn Baz nous explique dans son charh Aquida Al Wassitiya :

« *Allah dit dans un verset : ils cherchent à tromper Allah mais c'est lui qui les trompes. Il est permit de dire en effet qu'Allah est celui qui trompe les hypocrites et qu'il trompe celui qui cherche à le tromper. En revanche il n'est pas permit de considérer que le trompeur et l'un de ses noms car on ne le rencontre pas dans les textes et parce que dans l'absolu le terme de trompeur laisse aussi bien entendre la réprobation que l'éloge...* »

La règle est générale ici : tout ce qui « *laisse aussi bien entendre la réprobation que l'éloge* » vis-à-vis d'Allah est à bannir, le terme **أدرك**utilisé par Rabi' dans son contexte engendre de graves confusions et des ambiguïtés perturbatrices.

Avec sa parole, on pourrait être tenté de croire qu'Allah est soumit à une progression temporelle dans son savoir : avant il n'a pas réalisé et ensuite il a réalisé...

Ibn Abi Al 'Izz dans son charh de la Tahawiyya nous explique que :

« *Allah est décrit comme ayant toujours possédé ses attributs parfaits, qu'ils s'agissent de ceux relatifs à son être ou à ses actes. Il n'est pas permis de croire que l'on peut décrire le seigneur possédant des attributs qu'il n'avait pas auparavant, car ses attributs sont parfaits. Leur absence signifierait l'imperfection.* ***Il n'est pas permis de croire qu'il ait acquis la perfection après avoir connu l'opposé.*** »

Et le cheikh Ibn Baz nous apprend, toujours dans son Charh Aquida Al Wassitiya :

« *Les attributs d'Allah liés à la parole et aux actes sont d'un genre prééternel mais que leurs*

réalisations une à une sont accidentelles (c'est-à-dire causales, NDA) [...] <u>En revanche les attributs inhérents à l'essence tel que la main, le pieds l'ouïe la vue, ils sont éternels comme l'essence »</u>

On peut rajouter parmi ces derniers, le savoir infini d'Allah, qui n'a pas de début ni de fin, et qui s'oppose totalement à ce qu'Allah puisse réaliser la dangerosité du chirk !!!!

Rabi' al madkhali a dit dans la cassette (al 'aqidato awalan) face B en répondant à un ikhwany :

((والله أنا أعرف واحد من كبار الإخوان يقول: نحن ها نهتف باسم الله، فإذا وصلنا إلى الكراسي نَحُطُ ربَّنا في أي حِتّة
قال ربيع المدخلي ـ معلقاً ـ : والله هذا الذي حكى لي ، وهو صادق، وهذا الآن السودان، خلاص، انتهى، الله حطّوه في أي حِتّة، <u>ما أدري فين</u>))

((*Par Allah je connais quelqu'un parmi les plus grand ikhwanes qui dit : nous voilà...! on clame par le nom d'Allah, et si on arrive aux sièges on pose Allah n'importe où...*
Rabi' al madkhali a dit – en commentant- : par Allah celui qui m'a raconter, et il est honnête, et voila le soudan, ça y est il est perdu, Allah ils l'ont mis n'importe où, <u>je ne sais pas où</u>)).

Ce commentaire du Cheikh Rabi' est vraiment extraordinaire, voila que pour une foi nous attendions de lui une réplique forte et dure contre l'auteur de cette phrase «*...on pose Allah n'importe où »,* que pour une foi nous voulions que sa langue légendaire soit efficace contre un tel individu, que pour une foi nous aurions pu passer, oublier et même comprendre qu'il aurait pu dire de grave chose contre une telle personne...
Mais non ! Aucun mot, aucune réplique, et même pire, il rajoute une phrase montrant qu'il s'est plongé lui même dans cette gravissime manière de parler plus grave encore que cet « ikhwani » en disant « *Allah ils l'ont mis n'importe où, je ne sais pas où »,* il cautionne donc (*inconsciemment ou non*) la parole de cet individu, et Madkhali est dans une situation plus grave que lui, car c'est lui le soi disant savant...
Regardez comment il reprend à son compte cette parole désapprouvée, il ne s'est même pas contenter de dire son interdiction et du faite qu'elle est nuisible, mais il l'a citée, et l'a répétée sans commenter ou éclaircir le jugement de celui qui la prononce ces termes...
Il est ou le pourfendeur des innovateurs et des innovations ?
Il est où celui qui défend Allah wa t'ala et ses prophètes ?!!

Rabi' al madkhali a dit dans un débat qui s'est déroulée entre lui et entre des talib al 'ilm des émirats dans sa maison à la Mecque, qui date du 25 joumada al akhir 1426 du hégire à propos de l'affaire qui concerne sa dérive dans l'irja', alors il s'est mis en colère et a dit :

!الله مرجئ ؟!، الرسول مرجئ ؟!، الصحابة مرجئة ؟

Allah est un mourji ?!, le prophète est un mourji ?!, les compagnons sont des mourji ?!.

Une des paroles de Rabi' Al Madkhali qui expose son orgueil et que sa langue fait plus que lui échappée (*comme il le dira souvent lui-même*) et qui montre aussi que sa méthodologie

scientifique est complètement instable...
En répliquant à ces accusations d'irja par « *Allah est un mourji ? Le prophète est un mourji ? Les compagnons sont des mourji*» il insinue donc que si lui, Rabi' Ibn Hadi Al Madkhali est un mourji, alors Allah ﷻ, son prophète ﷺ et les compagnons le sont également !!!!!
Il montre par là qu'il ne peut pas se tromper, qu'il est impossible qu'il est des erreurs d'irja ou qu'il soit un mourji et si tel était le cas alors Allah et son prophète ﷺ et ses compagnons le sont !
Comprenez cet orgueil démesuré, comprenez cet ego surdimensionné, aucune remise en question de lui-même, aucun doute, aucune interrogation de soi, non, c'est lui qui as raison et s'il a tord alors il aura le même tord qu'Allah ﷻ, son prophète ﷺ et ses compagnons...
Qu'Allah ﷻ nous préserve de telle parole même sous la colère, c'est une chose étonnante et stupéfiante que celle-ci...
Il ne nous est jamais parvenu qu'un savant sunnite reconnu a osé dire de telles paroles en public même sous l'emprise de la colère...
D'ailleurs, lui, le savant diplômé en science du hadith a-t-il oublié de pratiquer ce hadith sahih rapporté par al Boukhari (n°6116), at-Tirmidhi (2021), Mâlik dans « Al Mouwatta » (2/362-466), d'après Abû Hourayra رضي الله عنه :

« Un homme dit au Prophète Fais-moi une recommandation », « Ne te mets pas en colère, répondit le Prophète. L'homme répéta plusieurs fois la même demande et à chaque fois il lui disait : « Ne te mets pas en colère ».

Le Cheikh Al 'Otheymine رحمه الله a commenté ce hadith en disant :

« La colère, en fait, est une braise que jette Shaytan dans le cœur du fils d'Adam c'est pour cela que ses joues rougissent et les veines de son cou gonflent, il devient même inconscient de ce qu'il fait, il peut même commettre des actes dont les répercussions sont graves et qui seront par la suite sources de grands regrets. »

Le Cheikh Rabi' qui se mit en colère, simplement du fait que des étudiants ont osé lui demander des explications sur ses penchants vers l'irja, a dit une parole, en effet « *dont les répercussions sont graves et qui seront par la suite sources de grands regrets* »...

Rabi' al madkhali a dit dans la cassette (achabab wa mochkilatoh) :

يا إخوتاه ، حذر الله كثيراً من التفرق ، وذم التفرق {إِنَّ الَّذِينَ فَرَّقُواْ دِينَهُمْ وَكَانُواْ شِيَعاً لَّسْتَ مِنْهُمْ فِي شَيْءٍ }الأنعام: 159، أنت بريء منهم يا محمد، يا الله إذا تبرأ منك رسول الله على لسان ربنا !!!، على قول الله تبارك وتعالى{إِنَّ الَّذِينَ فَرَّقُواْ دِينَهُمْ } الآية كيف ما نخاف يا إخوتاه)

(Oh mes frères, Allah a tellement mis en garde contre la division, et l'a blâmé (al an'am 159, tu es innocent d'eux oh Mohammed, oh Allah, que le prophète se désavoue de vous par la langue d'Allah !!! Comme l'a dit Allah tabaraka wa ta'ala (inna ladhina faraqou dinahom chiya'an) le verset, comment pouvons-nous pas craindre, oh mes frères)

Ici l'évidence même de l'extrême ambiguïté de cette parole, ne peut sauter qu'aux yeux

d'arabophones confirmés, et/ou initié dans les subtilités de la langue arabe.
Car l'expression arabe «**على لسانا** / *'Ala lissan* » veut dire dans son sens le plus intégrale et textuelle « *par la parole sorti d'une bouche grâce à une langue* », **cette expression est d'ailleurs exclusivement cité et utilisé que pour les hommes**, et on ne peut pas l'utiliser pour Allah ﷻ car il n'est cité nulle part qu'Allah ﷻ à une langue.
Certains pourront jouer sur le double sens du terme arabe Lissan signifiant à la foi langue/organe et langue/langage.

Cette supposition que Rabi' a utilisé lissan pour désigner lougha (**لغة**) est complètement infondé linguistiquement (*nous le verrons par la suite*) mais complètement illogique dans le contexte de la parole de Madkahli, car il est connu que le coran n'a pas d'autres langues que l'arabe, et d'ailleurs il ne citerait justement pas un verset du coran par la suite, en pensant justement par la langue/langage, car tout le monde connaît que le coran est en langue arabe, **mais il ne cite le verset que comme affirmation de la parole d'Allah, en utilisant une expression servant à illustrer ou rapporter cette parole, l'innovation étant que cette expression sert à rapporter des paroles sortis d'une bouche grâce à une langue !**
De plus même dans le cas de *lissan* pour *lougha*, la confusion est si grande, qu'utilisé *lissan* dans ce sens est interdit pour Allah ﷻ, car en effet jamais aucun savant n'a utilisé dans ce sens « **على لسان ربنا** », comme si Allah ﷻ s'est exprimé dans son coran par différentes langues, et que l'on devrait précisé la langue, ou la jugée ou la prendre en témoin comme on le fait pour la parole d'un homme, (*en disant 'ala lissani foulan*) puis cité un verset du coran en arabe pour confirmé qu'on parle de la langue arabe, comme s'il en existé une autre ????!!!!
«**على لسانا** / *'Ala lissani* » dans ce cas reviendrait quand même a utilisé une expression pour nommer la parole d'Allah ﷻ que l'on use que pour les hommes.
Tout ceci est extrêmement confus…

Quoiqu'il en soit Cheikh Rabi' se trouve que dans deux cas de figure :
- Soit il a utilisé cette expression innovatrice réservée exclusivement aux hommes car « *'ala lissan* » ne renvoi qu'à la langue **لسان,** organe de chair par lequel l'homme en l'occurrence s'exprime, or Allah ﷻ ne l'a jamais utilisé pour lui-même !!

Or l'imam ﵀ At Tahawi rapporte dans sa profession de foi que Na'im Ibn Himad ﵀ a dit:

« Celui qui compare Allah à une de ses créatures a blasphémé »

Et donc Rabi' Al Madkhali a parlé d'Allah ﷻ avec un terme qui ne peut être utilisé que pour les créatures tel que l'homme (*et même si l'animal a une langue cette expression ne peut pas être utilisé pour eux dans la mesure où ils ne parlent pas, sauf cas exceptionnel où Allah leur permet, telle la huppe de Souleymane*).
Or il n'existe pas de preuves islamiques (*coran et sunna*) où il est dit « la langue d'Allah », il dit donc une chose d'Allah ﷻ que personne n'a connaissance.
Or Allah ﷻ dit dans le coran :

﴿ *Dis : mon seigneur n'a interdit que les turpitudes tant apparentes que secrètes, de même que le péché, l'agression sans droit et d'associer à Allah ce dont il n'a fait descendre aucune*

preuve et <u>de dire sur Allah ce que vous ne savez pas</u> ﴾
(Sourate 7 Verset 33)

D'ailleurs, le Cheikh Ibn Baz رحمه الله nous a bien expliqué pourquoi ce verset avait été cité dans un endroit particulier de la 'Aquida Wassitiya par le cheikh Al Islam Ibn Tamiyya رحمه الله :

« *Ce verset est introduit parmi ceux où les attributs d'Allah sont affirmés <u>afin de signifier qu'un des pires péchés est de se prononcer au sujet d'Allah sans science. Bien plus, le degré de graviter de ce péché dépasse celui du chirk</u> dans la mesure où dans ce verset les interdits sont classés par ordre croissant. Se prononcer au sujet d'Allah sans science inclut les propos tenus au sujet de ces décrets, sa loi, sa religion* ***<u>ainsi que sur ses noms et attributs ce qui est plus grave encore. Ce noble verset est donc cité ici afin d'attirer l'attention sur ce point</u>****. Allah sait mieux.* »

- Soit il a voulu utilisé cette expression dans le sens de *lougha*, alors il tombe dans une confusion extrêmement surprenante pour parler de la langue arabe utilisé par Allah سبحانه وتعالى alors même que rien dans le contexte de son propos dans cette cassette ne laisse place à cette hypothèse...Et même si c'était cela, il use d'une expression innovatrice, gravissime, confuse et ambiguë car le coran n'a pour seul et exclusive langue que l'arabe, et que même dans ce cas de figure cette expression dans son sens usuel, **signifie toujours ce qu'on a exprimé de sa bouche**, et on en revient à l'innovation dangereuse et nuisible...
Et dans ce cas, il réalise une surprenante erreur d'expression verbale digne d'un enfant (*ce qui est impensable*), en utilisant '*ala lissan* dans un contexte et d'une manière autre que ce qu'elle signifie.

Car il faut comprendre que **c'est la particule *<u>'ala</u>* qui donne la précision importante à cette expression**, et le plus raisonnablement apparent est que cette expression est utilisée pour témoigner d'une parole sortie directement d'une bouche grâce à une langue :
Par exemple dans les sanad on utilise *'An* (**عن**), *de*, pour une parole rapporté indirectement, d'une manière que l'on peut qualifier de « passive », or lorsqu'on utilise *'ala lissani*, c'est à dire que l'on fait référence à une parole telle qu'elle a été prononcé par une bouche, oralement sans intermédiaire, de manière directe.

Pour confirmer une foi pour toute le sens de cette expression, comprenons-la directement dans la parole d'Allah سبحانه وتعالى dans son coran, lorsqu'il dit



﴿ *Ceux des Enfants d'Israël qui n'avaient pas cru ont été maudits* ***<u>par la bouche</u>*** *de David et de Jésus fils de Marie, parce qu'ils désobéissaient et transgressaient.* ﴾
(Sourate 5 ; verset 78)

Quel est le sens de cette expression ici ?

Allah سبحانه وتعالى nous apprend que la malédiction de Daoud et 'Issa que le salut d'allah soit sur eux, sur Bani Israél, à été prononcé verbalement de leurs bouches, c'est à dire grâce à leurs langues qui leurs donnent cette faculté de s'exprimer et donc de maudire…

Elle ne fait pas, et en aucune manière, référence à la langue parlée, (*arabe, hébreux ou araméen*), mais bien à la parole qui est sorti de leur bouche.
L'évidence est qu'on ne peut pas, en toute logique, penser que le sens ici de *'ala lissan* est celui de *lougha*, cette expression est claire dans son utilisation courante, la plus communément admise et comprise par tout les linguistes arabes.

Et Rabi' Al Madkhali l'a utilisé pour citer Allah comme on le fait pour citer un être humain : en disant « *que le prophète se désavoue de vous* <u>*par la langue d'Allah »*</u> c'est bien dans le sens que selon lui le prophète se désavoue en citant les propres paroles d'Allah, paroles qu'Allah lui même a prononcé, or cette expression ne s'utilise et se comprend linguistiquement que pour les paroles prononcées d'une bouche grâce à une langue !!!

L'innovation du propos saute désormais aux yeux, Allah ne s'exprime pas comme le font les êtres humains, cette expression trouble et pervertie la croyance correcte envers Allah, ses noms et ses attributs.

****

2. les propos de Rabi' al Madkhali sur les prophètes :

Rabi' al madkhali a dit dans la cassette (al 'ilm wa difa' 'ani chaykh jamil arrahman) face A :

طير عرف الواقع ، ونبي الله ما عرف الواقع !!! هل يصير الطير أفضل من نبي الله سليمان

Un oiseau connaît la réalité, et <u>le prophète d'Allah ne connaît pas la réalité</u> !! Est ce possible qu'un oiseau est mieux que le prophète d'Allah Souleymane.

Et il y a dit aussi :

نبي الله سليمان يسقط لأن الطير – ما هو إنسان – طير عرف أن هناك دولة ، وفيها شرك ، وسليمان والله ما يدري ؟!! والله ما يدري أن هناك دولة تملكها امرأة .. يكفيه شرفاً – يعني الهدهد !!! - يكفيه عرف منهج الأنبياء الذين منهم سليمان ، وهو [أي نبي الله سليمان] ما كان يعرف الواقع مثل ما ندعي الآن ، عرفتم ؟ أنا أقول هذا الكلام صراحة لأننا عانينا من الواقع هذا معاناة لا يعلمها إلا الله ، أصبح والله طاغوتا

<u>Le prophète d'Allah Sulayman tombe</u> parce que l'oiseau – il n'est pas un humain – un oiseau a sus qu'il y'a un état, et qu'il y'a du chirk, et Soulayman ne le savais pas ?!!! Par Allah il ne savait pas qu'il y avait là bas un état gouverner par une femme...il lui suffi pour honneur- c'est-à-dire la huppe !!!- qu'il a su la voix des prophètes dont Soulayman, et lui [le prophète Soulayman] ne savais pas la réalité comme on le prétend maintenant, vous savais ? Moi je dis ça honnêtement, parce qu'on a souffert de la réalité une souffrance que seul Allah connaît, elle est devenus un taghout.

Et il a dit aussi :

والله سليمان هذا نبي ، شوف العصفور عرف الواقع أكثر منه

Wallah ! Voici Soulayman c'est un prophète, regarde l'oiseau connaît la réalité plus que lui

Pour comprendre le contexte de ces propos, leurs gravités, les idées confuses et les analogies grotesques de Rabi' Al Madkhali, il faut comprendre le sujet général.
Beaucoup de personnalités, parmi elles, quelques (*trop rares*) savants et jeunes étudiants mais aussi de simple musulmans éclairés, ont fait le triste constat qu'une majorité de savants en science religieuse ont perdu la connaissance de la réalité, la réalité de ce qu'est devenus le monde et les sociétés actuelles, ce que l'on nomme le الواقع*(waqi')*.
Et qu'ils n'ont plus ou pas les connaissances rudimentaires en histoire, en science sociale, et en science politique pour pouvoir juger avec précision et justesse des problèmes actuels du monde musulman que cela soit dans les affaires intérieurs ou internationales, sociales ou politiques. Et donc *in fine,* qu'ils n'ont pas ou plus de réponses précises à certains problèmes cruciaux.

Et que c'est pour cette raison, entres autres, qu'ils sont devenus le jouet des pouvoirs qui les manipulent sans scrupule sans avoir les moyens d'agir et c'est pour cela encore que les savants ont perdus cette capacité d'influence stratégique sur les sociétés musulmanes qu'ils avaient depuis des siècles, car ils ne comprennent plus la complexité des problèmes économiques, politiques et sociaux et ne savent donc plus donnés des solutions précises à ces problèmes.
Bien entendu, Rabi' Al Madkhali est absolument contre ce constat, et même si en réalité il le reconnaît du bout des lèvres, il veut démontrer que la connaissance du الواقع même si elle fait défaut aux savants contemporains, n'est pas très grave car même le prophète d'Allah Souleymane, alayhi as salam, ne connaissait pas la réalité de son époque...
Il prend pour argumenter cela, l'histoire coranique de Souleymane et de la Huppe, celle-ci s'étant absentée, elle revient et communique à Souleymane les raisons de son absence, Allah ﷻ nous le rappel dans son coran :

﴿ *Elle annonça : j'ai appris quelque chose que tu ignores, je reviens de Saba avec une nouvelle certaine, j'ai trouvé une femme gouvernant le pays et disposant d'énormes ressources, elle trône sur un siège magnifique. Elle et son peuple adorent le soleil au lieu de Dieu* ﴾

La conclusion prodigieuse, la déduction évidente du cheikh Rabi', c'est donc que Souleymane, alayhi as salam, ne connaît pas la réalité de son temps!
Malheureusement pour le cheikh Rabi', sa mauvaise déduction est très mal tombée car justement Souleymane ne fut pas un prophète « *ordinaire* »...
Rappelons-nous quelques unes de ces caractéristiques, Allah ﷻ nous apprend :

﴿ *Souleymane hérita de David, il dit O Hommes, je comprends le langage des oiseaux. J'ai reçut des dons infinis. C'est là, de la part de Dieu, une grâce éclatante* ﴾
(Sourate An Naml Verset 16)

Et Ibn Kathir رحمه الله dans Qissas Anbiya dit de lui :

« *De même il pouvait comprendre le langage des autres animaux et de tous types de*

<u>créatures</u>
La preuve est ce qu'il dit J'ai reçut des dons infinis. Donc tout ce que le royaume avait besoins d'équipements, de machines, de soldats, de troupes, de groupe de génies et d'humains, d'oiseaux, de bêtes et de démons libres, <u>de science, de compréhension, d'interprétation de pensées de créatures douées ou non de paroles</u>... »

Allah ﷻ nous informe encore :

﴿ *<u>Nous assujettîmes à Souleymane le vent impétueux</u>. Suivant son ordre, il soufflait sur la terre que nous avons bénie. Notre science embrasse tout. <u>Nous assujettîmes certains génies à explorer les mers pour lui et à exécuter d'autre entreprise encore</u>.* ﴾
(Sourate des Prophètes Verset 81/82)

Et Ibn Kathir رحمه الله toujours dans Qissas Anbiya explique :

« *Souleymane <u>possédait un tapis fait de bois qui pouvait porter tout ce dont il avait besoin</u> [...] Ensuite sous son ordre le vent se faufilait le dessous du tapis et le soulevait. Lorsqu'il arrivait à une certaine distance entre le ciel et la terre, il lançait son ordre à la brise qui le poussait, puis s'il voulait une vitesse plus grande, il exprimait son souhait au vent impétueux <u>qui le déposait là où il le voulait</u>. [...] El Hassan Al Basri dit : il quittait Damas le matin faisait halte à Astakhar où il prenait son déjeuner puis repartait à la fin de la journée vers Kabel ou il passait la nuit (entre Damas et Kabel il y avait la distance de deux mois de marche)* »

Et il rapporte qu'il pouvait même parler aux arbres et les comprendre :

« *Ibn Jarir et d'autres ont rapporté d'après Ibn Abbas que le prophète dit : Souleymane quand il priait trouvait un arbre devant lui et lui demandait « Quel est ton nom ? » il répondait : « Untel ». Il reprenait : « A quoi es-tu utile ? » S'il était crée pour donner des fruits, il en portait alors et s'il était utilisé pour les médicaments, il se recouvrait de feuilles...* »

Pour résumer : voila un prophète, roi d'un immense royaume, qui sait parler et comprendre hommes, animaux, djinns et végétaux, qui pouvait parcourir son royaume et au-delà, quant il voulait, où il le voulait, et en des temps prodigieux.
Un prophète d'Allah qui dispose d'agents, d'informateurs, de conseillers et de serviteur parmi toutes les créatures imaginables, qui exécutent toutes sortes d'ordre et de mission.
Un prophète qui par ses *« dons infinis »* dont Allah ﷻ l'a gratifié, est sûrement l'un (*pour ne pas dire Le*) des prophètes qui eut le plus de pouvoirs dans son royaume, un des prophètes qui avaient connaissance de chose qui faisait partie du *'ilm al ghayb* (*science de l'inconnu*) pour le commun des hommes, un des prophètes qui avait une connaissance du **الواقع** au delà des limites communes !!!

Pourtant pour Rabi' Al Madkhali «*le prophète d'Allah ne connaît pas la réalité* » et pire «***Le prophète d'Allah Sulayman tombe*** » car « *L'oiseau* ***a su qu'il y a un état, et qu'il y a du chirk, et Soulayman ne le savais pas ?!!! Par Allah il ne savait pas qu'il y avait là bas un état gouverné par une femme...*** »

Allah nous rappel dans le coran, à propos de Daoud et de Souleymane, alayhim as salam :

...Et à chacun nous donnâmes la faculté de juger et le savoir ('ilman)

Allah dit bien qu'il a accordé le savoir à Souleyman mais pour Al Madkhali il ne sait pas, ne connaît pas la réalité...
Mais qu'est ce que connaître la réalité (**الواقع**) pour Rabi' Al Madkhali ?
Qu'est ce que la science de la réalité (**علم الواقع**) pour lui ?
Il semble que Rabi' voulait que Souleymane, alayhi as salam, connaissent toutes ces choses par lui même, par une science infuse émanant de lui seul, et il apparaît qu'il lui en tient rigueur d'être informé par ses oiseaux, par ses djinns et autres créatures !!!
Il semble que Rabi' aurait voulu que Souleymane sache ce qui se passe à l'autre bout de son royaume ou à l'autre bout de la terre par une sorte de don d'ubiquité, pour qu'il puisse admettre que Souleyman connaît le **الواقع** !!??
Les propos de Madkhali sont extrêmement ambiguës et confus : soit il ne comprend pas ce que l'on veut dire par la connaissance de la réalité, soit il bafouille par des extrapolations confuses !!
Il est vraiment étonnant d'entendre ce genre de propos totalement infondé sortit d'une mauvaise idéologie cherchant des preuves pour appuyer un argument fallacieux...
Même l'oiseau, dont Rabi' dit qu'il « *connaît la réalité plus que lui »,* ne savait pas de lui-même qu'il y avait à Saba cette reine, la huppe ne le savait pas auparavant, elle a du voyager, se rendre sur place pour en être témoin, Allah dit en effet :

...j'ai appris quelque chose que tu ignores, je reviens de Saba avec une nouvelle certaine, j'ai trouvé une femme gouvernant le pays...

Et d'ailleurs c'est cela sa mission car notre imam Ibn Kathir toujours dans son précieux Qissas Anbiya nous apprend que :

« *Le devoir de la Huppe selon Ibn 'Abbas était que lorsqu'il était à court d'eau dans le désert aux cours des voyages, elle devait aller trouver de l'eau. Dieu lui avait donné le pouvoir de voir l'eau à travers la terre et lorsqu'elle en trouvait elle en indiquait l'emplacement aux autres. [...] Un jour Salomon eut besoin d'elle, il ne trouva pas où elle se trouvait pour exécuter ses ordres...* »

Et nous connaissons la suite de l'histoire...

La huppe avait le pouvoir de trouver de l'eau grâce à Allah, et Souleymane, alayhi as salam, avait le pouvoir de parler et de donner des ordres à la Huppe grâce à Allah : Soulayman seul pouvait difficilement trouver les points d'eau, va-t-on dire donc que Souleymane ne connaissait pas la réalité non plus ????
Est-ce cela connaître la réalité pour Rabi' al Madkhali ?

Et nous disons que justement et au contraire : **cette histoire de Soulemayn et de la Huppe est la preuve par excellence que ce prophète avait une connaissance profonde de la réalité et des affaires de son temps, que cela soit à l'intérieur de son royaume mais aussi**

à l'extérieur.
Il savait tout ce que ces agents : hommes, djinns, animaux ou végétaux lui apportaient comme information, du fond des mers (*djinn des mers*) ou du fond de la terre (*fourmi*), du ciel (*oiseaux et vents*) et des plus lointaines contrées !!!!
Les preuves que nous avons amenées suffisent à elle seules à le démontrer.

Souleymane est le prophète le mieux informé, le plus au courant, de ce qui peut se passer à son époque, dans et au-delà de son royaume car il recevait toutes sortes d'informations par les sababs propres qu'Allah عز وجل lui a accordé, en plus des révélations, et des dons personnels de sagesse et d'intelligence qu'Allah عز وجل accorde et favorise à tous ses messager et envoyés.
Donc n'en déplaise à Rabi' Al Madkhali, le prophète d'Allah Souleymane Ibn Daoud, alayhi as salam, connaît la réalité et même plus, il a une connaissance des réalités qu'il est impossible à un homme ordinaire de connaître.
Pour conclure et comprendre la complète faillite de Rabi' Al Madkhali sur ce sujet, rappelons nous sa parole lorsqu'il dit sur le cheikh Bin Baz رحمه الله :

الشيخ يفقه الواقع، لكن ما يفقه الواقع كله مثل الله

Le cheikh connaît la réalité mais il ne connaît pas toute la réalité comme Allah.

Le cheikh Binbaz رحمه الله connaît donc lui la réalité (*mais pas comme Allah !!!)* et le prophète Souleymane, alayhi as salam, lui avec tous les prodigieux moyens qu'Allah سبحانه وتعالى lui a accordé, ne connaît pas la réalité...Allah est notre protecteur et garant !!!

****

3. les propos de Rabi' al Madkhali sur l'ange Jibril :

Rabi' al madkhali a dit dans la même cassette en commentant le faite de faire de la politique moderne :

!! <u>يمكن جبريل يعجز عن هذا</u> ، والله سليمان هذا نبي ، شوف العصفور عرف الواقع أكثر منه)

<u>Peut être que Jibril est incapable de ça</u>, voici Soulayman c'est un prophète, regarde l'oiseau connaît la réalité plus que lui !!.

Loin de s'arrêter Rabi' al Madkhali poursuit sa diatribe qui touche désormais l'Archange Jibril, qui selon lui est « *peut être* » (**يمكن**) incapable (**يعجز**) en matière de politique !!!
Encore une quelle grave et innovatrice supposition que celle-ci !
La science islamique est elle basé sur des « peut être » sur des « si » sur des hypothèses et des suppositions ???
Ou est-elle basée sur des preuves formelles et les certitudes qui en découlent ?
Et de plus, nous osons à peine nous demander s'il est permit de faire ce genre de supposition rabaissant de la sorte un être parmi les êtres les plus rapprochés et les plus intimes d'Allah عزّ وجلّ !!!
Or Allah سبحانه وتعالى nous préviens de manière très claire dans son coran de ne pas rechercher ce que nous n'avons aucun savoir :

﴿ *Wala taqfou ma layssa laka bihi 'ilm* ﴾

Ou bien a-t-il une once de preuve pour dire ou se poser ce genre d'interrogation ?
Ou base t-il plutôt sa prétention que sur une supposition blasphématoire ?

Bien entendu ni lui ni personne n'en savent quelque chose, personne ne peut répondre à la question de savoir si oui ou non Jibril est capable en matière de politique ou de compréhension de la réalité !
Et nous disons blasphématoire, car Jibril est un ange, et comme tous les anges, **c'est un adorateur et serviteur parfait d'Allah qui n'exécute que parfaitement les ordres de son créateur**. Allah nous informe dans son coran :

﴿ لا يَعْصُونَ اللهَ مَا أَمَرَهُمْ وَيَفْعَلُونَ مَا يُؤْمَرُونَ ﴾

﴿ *…Ils ne désobéissent jamais à Allah et exécutent strictement ses ordres* ﴾
(Sourate Tahrim Verset 6)

﴿ *...Mais se sont plutôt des serviteurs honorés, ils ne devancent pas son commandement et agissent selon ses ordres.* ﴾
(Sourate 21 Verset 26/27)

Or ils ne nous aient jamais arrivé par des sources authentiques que Jibril a faillit à une de ses missions, **si Allah l'aurait chargé de quoi que se soit, il l'aurait sans aucun doute réalisé avec perfection**: **telle est la croyance claire et fondamentale des sunnites.**
Dire que Jibril serait incapable dans le domaine de la politique ou autre, c'est court-circuité ce qu'implique la croyance aux anges, un des six piliers de la foi, non seulement de se poser des questions innovatrices et dangereuses !!!
Mais Rabi' al Madkhali dans sa volonté extrémiste de rabaisser le domaine politique et rabaisser l'importance de la science de la réalité, n'épargne plus personnes dans ces déductions infondés, ni prophètes, ni anges et ni les compagnons comme nous allons le voir...

****

4. les propos de rabi' al madkhali sur les compagnons :

Rabi' al madkhali a dit dans la cassette (achabab wa mochkilatoh) :

(كان الصحابة فقهاء ، في أمور السياسة ما ينجحون ، ما يستطيعون في الإذاعة ، والإشاعة ، يقعون في فتنة ، قضية الإفك طاح فيها كثير من الصحابة !!)

(*Les compagnons étaient des fouqaha, mais dans la politique ils réussissent pas, ils ne peuvent pas dans le domaine de la diffusion, et la publication, ils tombent dans la fitna, l'affaire de al ifk beaucoup de compagnons sont tomber dedans !!)*

Toujours dans sa volonté de montrer que les affaires politiques dans l'Islam sont nuisibles et donc à éviter, il prend pour exemple que les sahabis eux même dans le domaine politique ne connurent que des échecs et même plus, ils tombèrent dans des ragots et des rumeurs en tout genre !!!!
Le pire est que Madkhali ne s'est pas contenté d'un sahabi en particulier car il a parlé en généralisant son constat sur les compagnons en disant :

- ils ont échoué dans le domaine politique
- ils tombaient dans la fitna en ce qui concerne les rumeurs
- dans la fitna de l'*ifk*, de nombreux sahabas sont tombés dedans !!!

Voyons sur un cas simple si la déduction de Madkhali est juste et si son analyse est pertinente. Prenons juste l'affaire de la calomnie pour exemple le plus révélateur.

A) Combien de calomniateur ?

Sur cette affaire de la calomnie envers la mère des croyants Aïcha رضي الله عنها, Allah سبحانه وتعالى a dit :

﴿ *Un groupe d'entre vous a répandu la calomnie (ifk)...* ﴾
(Sourate 24 Verset 11)

Al Qortoby a noté dans son tafsir qu'Ibn 'Abbas a dit le groupe c'est trois homme, et il a dit aussi de trois à dix.

Ainsi Ibn Khatir a cité dans son tafsir nominalement les compagnons Mistah ibn Outhata , Hassan Ben Thabit et l'hypocrite Abdallah Ibn Saloul et il rapporte le récit de l'imam Ahmed où Aicha raconte qu'après qu'elle fut innocentée, deux hommes et une femme reçurent les coups de fouets pour calomnie.

Et l'imam Tabari a cité dans sa chronique les noms de ces derniers : qui sont les deux cités précédemment à savoir Mistah ibn Outhata et Hassan Ben Thabit, quant à la femme c'est Hamna Bint Dja'hch.
Ainsi ces exégètes nous apprennent leurs nombres : vraisemblablement trois, mais moins de dix dans la plus grande des hypothèses.

B) Combien de compagnons ?
Pour essayer de visualiser le nombre de compagnons à cette époque, prenons les effectifs militaires que le prophète aligné lors des batailles.
L'affaire de la calomnie eut lieu entre la bataille d'Ouhoud et quelque temps seulement avant celle de Khandaq : or à la première bataille 700 compagnons y prirent part et prés de 3000 à la deuxième.

De plus Ibn Hajar al 'Asqalani nous apprend dans Fath oul Bari (7/548-549) que les compagnons qui ont fait serment d'allégeance au Prophète à al-Hudaybiya sous l'arbre (*quelque temps après Khandaq*) était entre 1400 et 1500 personnes.
Dés lors pour conclure, imaginons que le nombre de compagnons n'était que de 1000 et imaginons que le nombre de sahabi tombés dans cette affaire de calomnie fut lui de 100 :
même si tel était le cas, 100 sur 1000 resterait une petite minorité...
Or les moufassirines sont tous unanimes pour dire qu'il était moins de 10, et que le nombre de sahabas s'élèvent à au moins 1500 à ce moment ????
Alors comment Rabi' Al Madkhali peut-il dire que beaucoup (**كثير**) de compagnons sont tombés dans cette affaire ?
Peut-on alors utilisé raisonnablement dans ce cas le terme de beaucoup ?
Ainsi nous voyons que sur une seule petite et simple analyse, les déductions de Rabi' Al Madkhali s'écroulent comme un château de carte, des déductions que lui s'accorde le droit de faire mais que les compagnons, selon lui, sont incapables de réaliser !!!
A-t-il oublié ce célèbre hadith rapporté par Boukhari et Mouslim :

« *Ne dites pas du mal de mes compagnons, car je jure par Dieu que même si l'un d'entre vous donnait en aumône l'équivalent de la montagne Ouhoud il n'égalerait pas en mérite un seul de mes compagnons* »

Toujours dans cette volonté de réduire l'importance du domaine politique dans l'Islam, le cheikh Rabi' Al Madkhali fouille dans la science islamique, dans les biographies du prophète et les histoires des compagnons pour y trouver des preuves qui pourraient appuyés son idéologie, allant même jusqu'à travestir la vérité pour qu'elle corresponde à ce que sa raison

accepte...

Rabi' al madkhali a dit dans son livre « ahloul hadith houmou ata-ifato al manssoura wal firqatou najiya » page 134 :

(الذي دلت عليه سنة رسول الله -صلى الله عليه وآله وسلم- أن عليًّا وطائفته قبل أن يظهر فيهم الخوارج والشيعة وغلاتُهم: أنَّهم أولى الطائفتين بالحق، ولا يزال علي والمخلصون على مرتبتهم، وهو الذي يؤمن به أهل السنة والجماعة، وأن معاوية وطائفته مجتهدون مخطئون وهو الذي عليه أهل السنة، وهو الذي ندين الله به، غير أن الفتنة عظيمة وملابساتِها جعلت كلا الفريقين يعتقد أنه هو على الحق، وأن الفريق الذي يخاصمه على الباطل، وبسبب هذا الاعتقاد جرت بينهم الحروب الدامية والقتال المهيل في صِفين وانطلقت ألسنة الفريقين باللعن والتكفير وقد تخلل الطائفتين أهل أغراض وأهواء زادت الفتن والمواقف إذكاء)

(ce qu'a démontrer la sunna du prophète ﷺ c'est que Ali et sa communauté avant qu'apparaît en eux les khawarij et les chiites et leurs extrémisme, ils sont les plus méritant d'être juste parmi les deux clan, et 'Ali et les fidèles le sont encore, et dans ça que crois ahloul sunna wal jama'a, et que Mo'awiya et sa communauté se sont appliqués mais ce sont tromper et c'est l'avis de Ahloul sunna, et c'est notre religion vis-à-vis d'Allah, sauf que la fitna est grande et ces circonstances ont fait en sort que chaque clan croit qu'il est juste, et que le clan qui contre lui est en erreur, et a cause de cette idée <u>il y eu entre eux des guerre sanglantes et les combats ardus, et leurs langues se sont facilitées de maudire et du takfir, et dans les deux clan il y avait des gens d'objectif personnel et d'envie qui ont augmenter la fitna et alluma la situation</u>).

Rabi' Al Madkhali nous apprend sur les sahabas que « leurs langues se sont facilitées de maudire et du takfir », c'est-à-dire qu'ils se sont mit de manière erronés et anarchiques à faire le takfir entre eux !
Pour un habitué de la rhétorique de Rabi' Al Madkhali et pour qui a lu nombres de ces écris ou écouté nombres de ces audio, ceux qui agissent comme cela ne sont guère plus que des Takfiris !!!
Qui a précédé Al Madkhali dans cette parole gravissime?
Qui a énoncé avant lui que les compagnons faisaient le takfir facilement sans respecter les règles?
Une parole qui présente les sahabis sous un très mauvais aspect, en montrant qu'ils n'étaient que des querelleurs, agissant chacun pour son propre intérêt personnel et égoïste, capable de maudire, de faire le takfir entre eux et de s'entretuer pour garantir leurs intérêts !!!??
Le cheikh de l'Islam Ibn Taymiya رحمه الله écrit dans Al Aquida Al Wassitiya :

« Parmi les principes d'ahl oul sunna wa jama'a, <u>il y a abstention de toute critique</u> et de toute animosité à l'égard des compagnons du messager d'Allah... »

Le cheikh Ibn Baz رحمه الله commente ce passage en disant :

« En résumer, la doctrine d'ahl oul sunna wa jama'a au sujet des compagnons et de leurs divergences est <u>de préserver les cœurs et les langues de toutes haines ou critiques à leur égards</u>, de les aimer tous et d'implorer la satisfaction d'Allah sur eux, de mettre en avant leurs qualités <u>et de dissimuler leurs défauts</u>, c'est-à-dire les défauts qui ont été attribués à certains d'entre eux »

Cette parole de Rabi' est en dehors du cadre légitime de l'explication des divergences entre sahabas, dire que leurs passions personnelles les ont facilité l'utilisation injuste du takfir et de la malédiction est injustifiable et est intolérable, c'est une parole qui se rapproche étrangement de ce que certaines sectes égarées pensent des sahabas...

Or l'imam At Tahawi écrit dans sa profession de foi :

*« Nous aimons les compagnons du messager d'Allah sans excès pour l'un ou pour l'autre. Nous ne désavouons aucun d'entre eux. Nous détestons celui qui les détestes et **qui les mentionne en mal**. Nous en parlons qu'en disant du bien »*

Et rabi' al madkhali a dit sur les compagnons dans la cassette (al 'ilm wa difa' 'ani chaykh jamil) :

كان عبد الله ، وأبيّ بن كعب ، وزيد بن ثابت ، وابن مسعود ، وغيرهم ، وغيرهم من فقهاء الصحابة وعلمائهم ما) يصلحون للسياسة !!! معاوية ما هو عالم ، ويصلح أن يحكم الدنيا كلها ، وأثبت جدارته وكفاءته ، المغيرة بن شعبة (مستعد يلعب بالشعوب على إصبعه دهاءً ، ما يدخل في مأزق إلا ويخرج منه ، عمرو بن العاص أدهى منه

('Abdallah, Obay ben ka'b, Zayd ben Thabit, ibn Mass'oud, et d'autres, et d'autres parmi les compagnons foukaha et leurs hommes de science n'étaient pas fait pour la politique !!! mo'awiya n'est pas un homme de science, mais il est fait pour gouverner toute la terre, et il a prouver sa capacité et sa compétence, al Moghira ibno cho'ba est prêt a jouer des peuples avec finesse sur un seul doigt, il ne rentre dans un problème qu'il n'en sort, 'Amr ibn al 'ass est plus malin que lui).

Mais qui est-il pour oser prétendre pouvoir juger les compagnons ?
Un tel est comme cela et un tel comme ceci ?
Toujours dans sa mauvaise méthodologie en essayant encore une foi de diviser dans l'Islam le domaine purement religieux du domaine politique, il cherche à montrer encore une foi que les compagnons foukahas n'étaient pas fait pour la politique, et que les compagnons qui était fort dans la politique n'étaient pas des foukahas, voulant mettre des barrières entre ces deux domaines, barrière qui n'existe pas dans l'Islam...

Il ose dire « mo'awiya n'est pas un homme de science... », pourtant l'imam Boukhari rapporte ce hadith dans son sahih au chapitre « Mérite des compagnons » :

حدثني ابن أبي مليكة: قيل لابن عباس: هل لك في أمير المؤمنين معاوية, فإنه ما أوتر إلا بواحدة؟ قال: أصاب, إنه فقيه.

D'après ibn Abu Mulayka, on dit à ibn 'Abbas : « Qu'as-tu à dire à propos du commandeur des croyants, Mu'awiyya ? Il vient de prier le witr en ne faisant qu'une seule rak'a – Il a raison, répondit ibn 'Abbas, c'est un érudit (faqih). »

Ibn 'Abbas qualifie Mou'awiya de faqih, mais Al Madkhali lui prétend le contraire...
A qui donner plus de crédit ?

Rabi' al madkhali a dit sur le sahabi Khaled ben al Walid rad dans la cassette (al 'ilm wa difa' 'ani chaykh Jamil Rahman) :

(خالد يصلح للقيادة، ما يصلح للسياسة، وأحياناً يلخبط)

(Khaled est bon pour commander, mais il n'est pas bon pour la politique, et des fois il mélange)

Cheikh Rabi' Al Madkhali ose juger et même médire du grand sahabi, Saifoulah Al Masloul Khâlid Ibn Al Walid Ibn Al Moughira Al Makhzoumi, en disant qu'il n'est pas bon pour la politique et n'est simplement bon que pour diriger !!!

On comprend qu'il veut expliquer que selon lui Khâlid n'a que l'envergure d'un chef de troupe, sans avoir celle d'un chef politique.
Mais qui est-il pour en juger de manière aussi expéditive et général?
Qui l'a donc précédé dans cette parole hâtive et dans ce jugement absolu?

Et en plus, selon lui Khâlid ibn Walid est quelqu'un qui "*mélange"*...
Nous allons montrer, si Allah le veut, qui est celui qui mélange, qui est celui qui lance des paroles irréfléchies, sans aucunes preuves scientifiques, rien que des mots sans poids ni valeurs.

A) Analyse théorique linguistique

Tout d'abord le cheikh Rabi' dit que Khâlid est bon pour diriger, il utilise pour dire cela le terme **للقيادة** se définit par les spécialistes de la langue arabe comme :

موضوع القيادة بأنها تشتمل على هذه العناصر
أن كل قائد لديه أكثر من قوة يستطيع أن يؤثر بها على الناس التابعين له
هدف القيادة أن يؤثر القائد على التابعين وذلك للوصول إلى الأهداف المحددة للجماعة
عملية تأثير على سلوك الآخرين للوصول إلى تحقيق الأهداف المشتركة والمرغوبة
لا شك أن كل قائد يجب أن يتميز بصفات أو مهارات تساعده على التأثير في سلوك تابعيه

« Le sujet du commandement contient ces deux éléments :
Chaque dirigeant a plusieurs forces par lesquels il peut influencer ceux qui le suivent
Le but du commandent est que le dirigeant puisse influencer ceux qui le suivent pour atteindre les objectifs déterminés pour le groupe.
C'est une opération d'influence sur les comportements d'autrui pour réaliser des objectifs communs et recherchés.
Il n'y a pas de doute que chaque dirigeant doit avoir certaine qualité et caractéristique pour l'aider à influencer le comportement de ceux qui le suivent »

Nous comprenons que savoir diriger et commander, demande des qualités humaines et des savoirs particuliers pour permettre au commandant de diriger ses hommes et réaliser leurs objectifs.
Le terme politique **للسياسة** utilisé lui se définit dans Lissan Al 'Arab comme :

وسَوَّسَه القومُ: جَعَلوه يَسُوسُهم. ويقال: سُوِّسَ فلانٌ أمرَ بني
فلان أي كُلِّف سِياستهم. الجوهري: سُسْتُ الرعية سِياسَةً. وسُوِّسَ

الرجلُ أمور الناس، على ما لم يُسَمَّ فاعله، إذا مُلِّكَ أمرَهم

« Le peuple l'ont désigné (وسَوَّسَه) : ils lui ont permit de les diriger (يَسُوسُهم), il est dit : quelqu'un prend en charge (سوِّس) les affaires des autres, c'est-à-dire qu'il est responsable d'eux (سِياستهم). Al Jawhari dit : je régis (سُسْتُ) le peuple avec un régime (سِياسَة). On a attribué (وسوِّس) à une personne les affaires des gens, il en est devenu le tuteur »

La définition générale nous montre que **للسياسة** c'est d'assurer la direction d'affaires communes dont on devient responsable, cela a finit par signifier l'art et la manière de s'occuper des affaires publiques, des affaires qui concernent toute la société.

Dés lors on ne peut évidemment pas nier que le commandement (**للقيادة**), l'art de commander, est une spécialisation issue de la forme plus générale de politique (**للسياسة**), on voit bien que les définitions s'interpellent l'une à l'autre : ainsi si on a des qualités pour diriger on a indubitablement des qualités politiques car l'art de diriger des hommes n'est qu'un élément de l'art politique.
Linguistiquement nous voyons que déjà il y a une grande ambiguïté car encore une foi, **être bon dans l'art de diriger les hommes (للقيادة) s'est avoir des rudiments dans l'art de gérer les affaires des hommes (للسياسة)**, et Rabi' Al Madkhali ne prend apparemment aucune marge de précaution dans son jugement expéditif sur Khâlid Ibn Walid.
De grand auteurs musulmans spécialiste dans l'art de la guerre nous on expliqué l'importance que doit avoir le chef militaire, le commandant, tel Al-Nowayri qui a consacré à ce sujet un chapitre entier dans son encyclopédie Néhayat al-Arab, et il dit :

« *Si l'imam expédie une armée ou une compagnie, il doit nommer à sa tête un homme honnête et loyal, car le chef d'une armée est considéré comme celui qui dirige la prière, les fidèles qui sont derrière-lui répètent les gestes que ce dernier produit. Et l'ennemi juge l'armée à travers son chef. Si l'ennemi prend connaissance que l'armée qui se dirige vers lui, est commandée par un homme réputé, il sera dans une situation défavorable pour faire face à cette armée* »

Abou Saïd Al-Harthami dans son livre « Résumé de la politique des guerres », mentionne des qualités générales du chef militaire ensuite il parle des mérites du chef à la guerre :

« *Le meilleur des chefs à la guerre est celui qui possède des facultés intellectuelles supérieures, plus expérimenté, clairvoyant à la guerre, sachant employer la ruse quand il le faut…. Honnête, rigoureux, prudent, courageux et généreux* »

Ces qualités inhérentes à un chef militaires sont indéniables chez Khâlid Ibn Walid, et il est clair que ce sont mêmes des qualités politiques.

B) Analyse pratique historique

L'analyse linguistique n'étant pas suffisante pour démontrer la confusion de Rabi' Al Madkhali, si on veut se plonger profondément dans le problème qu'il a soulevé, il nous faut avoir les supports nécessaires pour étudier le sujet du commandement militaire et de la politique, afin de savoir si oui ou non Khâlid Ibn Al Walid n'était qu'un chef militaire

avec ou sans qualité politique.

L'un des maîtres en la matière est le cadi de Bagdad, l'imam Abou Hassan Al Marwadi qui a consacré deux chapitres dans son livre « *Al Ahkam Al-Sultanya* » (page 65) pour parler des qualités du rôle du chef militaire.

Il a divisé le commandement des armées en deux parties :

- La première appelée « l'émirat spécial » se limite au strict commandement des armées et à la conduite de la guerre.

Al Mawardi dit en effet que :

« *L'émirat spécial consiste en ce qui est appelé à l'exercer n'a d'autres droits que ceux d'organiser les troupes, d'appliquer les pénalités au sujets, de protéger le territoire musulman et de sauvegardé tout ce qui est sacré, mais sans intervenir dans l'administration de la justice ou dans les jugements, ni dans la perception du kharadj ou des dîmes* »

- La deuxième, appelée « l'émirat général » est une sorte de délégation de pouvoir accordée par le khalife, qui est lui même est divisé plus précisément en deux partie :
  - L'émirat de capacité
  - L'émirat de conquête

Al Mawardi définit l'émirat de capacité comme un émirat :

« *Librement conféré, qui porte sur un territoire limité et sur des attributions déterminées. L'investiture qui en est donné consiste en ce que le khalife confie à un homme un pays ou une région avec le droit d'en régir tous les habitants et d'y pratiquer tous les actes reconnus comme relevant de ses fonctions...* »

On comprend bien qu'il s'agit de la désignation d'un émir pour diriger un territoire déjà conquis, quant à l'émirat de conquête le Cadi de Bagdad le définit comme un émirat :

« *Conféré par suite de circonstances impératives, consiste en ce qu'un chef qui s'est rendu maître d'un pays par la force est investit de l'émirat de ce pays par le khalife qui lui en confie la direction et le gouvernement, lesquels par le fait de la conquête, sont exercés exclusivement par l'émir...* »

Et il explique la différence entre les deux types de commandement générale, conquête et capacité, par un point très claire :

« *Le premier a compétence tant pour les affaires courantes que pour les affaires exceptionnelles, le second n'a pas compétence pour celle-ci* »

Pour résumer, nous comprenons bien que l'émirat général est différent de l'émirat spécial par toutes les compétences et les pouvoirs militaires et civils qu'il confère à son émir.
Et que dans l'émirat général, l'émirat de conquête à encore plus de pouvoir et de compétence que l'émirat de capacité...

Désormais venons en au faites, de quel type de commandement Khâlid ibn Walid était-il investit ? De quelles compétences était-il pourvu ? Et qu'elles sont les qualités dont il a fait preuve ?

Dés le khalifa de Abou Bakr, lors des guerres de Ridda (*houroub ar rida*) Khâlid Ibn Walid fut investit d'une armée pour combattre Moussaylima l'imposteur dans le Yamama.

Après sa victoire lors de la bataille d'Aqraba, Ibn Kathir dans « *al-Bidayah wa-l-Nihayah* » (*IV, p325*) et Ibn al-Athir dans "*al-Kamil fi al-Tarikh*" (*II p365*) nous apprennent que c'est lui qui signe et négocie un traité de paix avec l'ennemi :

« Il accepta de conclure le traité avec Madja'a, mais il exigea que les Hanifa lui cédassent l'or, les armes, les chevaux, une partie des champs cultivés et en retour il s'engageait à leur restituer la moitié des captifs qu'il détenait. Enfin le traité conclu, Khaled entra dans la citadelle »

Il avait négocié et signé un traité de capitulation avec l'ennemi sans même avoir eu l'accord du Khalif Abou Bakr mais qui approuva par la suite comme le prouve les chroniques...
Ainsi nous voyons que Khâlid ibn Walid était habilité à faire bien plus que son métier de militaire, il négocie et traite avec l'ennemi or pour signer les traités de paix avec eux, or il faut des qualités politiques et non pas seulement être un guerrier habile dans le combat...

Toujours selon Ibn Kathir (*VI, p.342*) et Ibn al Athir (*II, p.384*) Khaled se trouvait à Yamama, lorsqu' Abou Bakr lui ordonna de se porter en Irak, en lui disant:

« *Dirige-toi vers l'Irak, en commençant par Fardj al-Hind et Obolla. Entre en Irak par le sud, et fait la jonction avec l'armée d'Iyâd Ibn Ghanam à Hira. Celui qui y arrivera le premier, aura le commandement des deux armées* »

C'est la preuve qu'Abou Bakr le charge de l'émirat de conquête, de plus Ibn Kathir (*VI, p.343*) nous dit que c'est encore lui qui entre en négociation avec l'ennemi perse :

« *Devenez musulmans et soyez sauvés. Sinon, acceptez notre protection et payez la djizya. Sinon, je viendrai contre vous avec des hommes qui aiment la mort autant que vous aimez la vie* »

Après la bataille victorieuse, l'imam Tabari nous apprend dans sa chronique (*III, p. 348*) que selon Saïd:

« *La quantité de gains que les Musulmans avaient réunie, fut transportée sur mille chameaux, parmi ces gains on trouva la mitre de Hormuz qui était ornée de pierres précieuses et valait cent mille dirhams. [...] Le lendemain, les Musulmans passèrent la journée à s'occuper des blessés et à rassembler les gains, ensuite, Khaled les fit partager à ses hommes et envoya le quint à Médine.* »

Il agit donc bien en véritable gouverneur des terres conquises, et encore une foi on nous apprend que c'est Khâlid ibn Walid qui envoie des lettres de négociations et de menaces avec l'ennemi perse, comme le cite l'imam Tabari (*III, p. 370*) :

« *Au nom de Dieu clément et miséricordieux. De Khaled Ibn al-Walid aux rois persans ; gloire à Dieu, qui a fait dissoudre votre empire, qui a affaibli votre astuce, qui a semé votre*

discorde. Devenez Musulmans ! Nous vous laissons votre terre et nous vous outrepassons aux autres. Sinon, notre loi vous sera imposée par la force, aux mains des hommes qui aiment la mort autant que vous aimez la vie ».

Ce ne sont que de maigre exemple qui montre le talent politique de Khâlid Ibn Walid qui fut donc bien plus qu'un simple chef militaire, et nous avons vu -rien que dans ces premiers commandements- qu'il avait les compétences générales de l'émirat de conquête chargé de pouvoirs militaires, mais aussi politiques, civils et diplomatiques <u>tels que négocier avec l'ennemi, conclure les traités de paix, distribuer le butin, nommer les gouverneurs des terres conquises.</u>
Il a fait preuve des plus grandes qualités tant militaires que politiques : **car savoir diriger des hommes c'est avoir des qualités politiques** contrairement à ce que prétend Rabi' al Madkhali, nous l'avons vu dés une simple analyse linguistique théorique et nous le confirmons dans cette analyse technique historique.
Il est même connu de tous aujourd'hui, que la politique c'est l'art de la guerre sans utiliser d'armes : c'est d'ailleurs pourquoi de grands généraux, quelques soient les époques et les civilisations, ont pu faire de brillante carrière politique !
Et quiconque s'aventure dans une étude précise de la biographie de Khâlid ibn Walid, le conquérant et le pacificateur des deux Irak et de la Syrie, ne peut qu'être ébahit devant la déclaration du cheikh Rabi' al Madkhali, que ce grand sahabi ne fut pas bon pour la politique et qu'il mélange !!!

Rabi' Al Madkhali dit des trois compagnons qui ne sont pas partis avec le prophète lors de la campagne de Tabouk :

أمر الرسول صلى الله عليه وسلم بهُجْر انهم، <u>لأنهم متهمون في هذه الحالة</u>،وقد يكونون متهمين بالنفاق[...]
<u>فالرسول ليش ما أحسن الظن بهؤلاء</u>...

Le prophète alayhi salat wa salam a ordonné de les boycotter, parce que dans cette situation <u>se sont des accusés</u> et ils peuvent même être accusé d'hypocrisie [...] alors ...pourquoi <u>le prophète n'a pas penser du bien d'eux</u>



L'histoire de ces trois compagnons Ka'ab Ibn Malik, Mourara Ibn Ar Rabi' et Hilal Ibn Omayya, est célèbre.
Rabi' Al Madkhali prétend d'eux, une chose que nous n'avions jamais vue auparavant :
- **le prophète a eu de mauvaise pensée d'eux**

Pourtant les récits authentiques ne mentionnent absolument rien de tel, cela est raconté très précisément par Ka'b Ibn Malik lui-même dans le Sahih d'Al Boukhari (*hadith n°4044, kitab al Maghazi*).
Ils faillirent même être quatre en tout avec Abou Khaythama qui bien que partit avec le prophète, il revint sur ces pas au bout de dix jours, puis prit de remords à Médine il

repartit rejoindre rapidement le prophète ﷺ.
Et finalement on peut dire qu'ils étaient au total cinq compagnons aux histoires très particulières lors de cette expédition si on ajoute l'histoire de Abou Dharr al Ghifary رضي الله عنه qui bien que partit avec le prophète a été retardé sur le chemin à cause de la faiblesse de sa monture.
Les raisons pour lesquelles tout les trois premiers, cités précédemment ne partirent pas en même temps que le prophète fut une raison de négligence des préparatifs du départ.

En effet Al Waqidy رحمه الله dit dans son Maghazy (*tome III*) rapporte que Hilal Ibn Omayya رضي الله عنه dit:

« *Par Dieu, je n'ai pas pris part non parce que je doute mais parce que je voulais acheter un chameau car j'avais suffisamment d'argent. Sur mon chemin pour acheter le chameau, j'ai rencontré Marara Ibn Ar Rabi' qui m'a dit moi aussi je veux acheter un chameau pour prendre part à l'expédition. Je me suis dit ''voici un compagnon de route''. Et on s'est mis à dire et à répéter '' Demain on achètera deux chameaux et on rejoindra le prophète d'Allah car avec nos montures on sera légers et on peut le rattraper''. Nous sommes restés ainsi jusqu'au moment où le messager de Dieu arriva au pays.* »

Quant à Ka'b Ibn Malik رضي الله عنه il en explique aussi la raison comme il est rapporté par Boukhari رحمه الله :

« *Je décidais de faire de même* [c'est-à-dire les préparatifs, NDA] *mais je retardais la chose en disant '' Il est encore temps''. Et à la fin, il ne resta plus beaucoup de temps, d'ailleurs les musulmans firent les derniers préparatifs à la hâte. Au matin du départ je m'étais dit '' Je me préparerais après une journée ou deux et je les rattraperai ensuite.'' En effet, je sortis le lendemain de bon matin mais je revins sans avoir rien préparé. La chose se répéta jusqu'au moment où je fus informé de la fin de l'expédition. J'essayais alors de les rejoindre mais inutilement* »

Ainsi les trois histoires sont quasi identiques dans les raisons du non départ et du déroulement de leurs affaires, et au retour du prophète ﷺ et des siens à Médine :

« *Le lendemain matin, le Messager d'Allah arriva, et il avait l'habitude quand Il rentrait d'un voyage de commencer par la mosquée pour y prier deux Rak'ât et puis de s'asseoir pour accueillir les gens.*
Dès qu'Il eut fini sa prière, ceux qui n'avaient pas participé à l'expédition vinrent à lui pour lui présenter leurs excuses et jurer de leur bonne foi. Ils étaient un peu plus de quatre-vingt hommes.
Le Messager d'Allah accepta d'eux leur état apparent et leur serment d'allégeance et implora pour eux le pardon d'Allah, tout en confiant à Allah le soin de les juger pour leurs sentiments cachés. »

Quant aux trois compagnons véridiques ils dirent au prophète ﷺ quasiment les même propos que ceux de Ka'b Ibn Malik رضي الله عنه :

« Ô Messager d'Allah ! Par Allah, si je me trouvais en présence d'une autre personne que toi parmi tous les habitants de ce monde, j'échapperais certainement à sa colère par quelque excuse car effectivement, je suis un bon polémiste.
Mais par Allah, je sais bien que si je te raconte aujourd'hui un mensonge pour obtenir ta satisfaction, Allah attirerait certes, sur moi ta colère.
Par contre, si je te dis la vérité qui engendrera ton courroux contre moi, je pourrai espérer par là une fin heureuse de la part d'Allah.
Par Allah, je n'ai aucune excuse et je n'ai jamais été aussi fort, ni aussi aisé qu'au moment où je suis resté en arrière sans participer à l'expédition. »

Et le Messager d'Allah ﷺ répondit a Ka'ab رضي الله عنه :

أما هذا فقد صدق فقم حتى يقضي الله فيك

*"Quand à celui-là, **il a dit la vérité**. Lève-toi, et attends qu'Allah décide à ton sujet ce qu'Il voudra"*

Malgré que le prophète ﷺ témoigne publiquement de leur véracité, l'ordre fut donné de ne plus les approcher jusqu'à l'attente du décret divin.

Mais où est-il dit que le prophète ﷺ pensa du mal d'eux ?
Où est-il écrit que la raison du boycott fut l'accusation d'hypocrisie ?
On ne sait pas d'où Rabi' al Madkhali a bien pu tirer cela, alors qu'aucune source ne mentionne ce qu'il prétend !!!
Bien au contraire, tout converge vers l'affirmation selon laquelle qu'il semble bien que c'est parce qu'ils ont été véridique qu'ils ont eu à endurer cette épreuve.
Les hypocrites qui inventèrent excuses et mensonges eux, non pas eu de boycott à endurer

Et Allah عز وجل les as démasqué :

يَعْتَذِرُونَ إِلَيْكُمْ إِذَا رَجَعْتُمْ إِلَيْهِمْ قُل لاَّ تَعْتَذِرُوا لَن نُّؤْمِنَ لَكُمْ قَدْ نَبَّأَنَا اللهُ مِنْ أَخْبَارِكُمْ

﴿ *Ils s'excuseront lorsque vous reviendriez vers eux. Dis leur Ne vous excusez pas Nous ne vous croyons pas. Dieu nous as informez sur votre compte* ﴾
(Sourate 9 Verset 94)

يَحْلِفُونَ لَكُمْ لِتَرْضَوْا عَنْهُمْ فَإِن تَرْضَوْا عَنْهُمْ فَإِنَّ اللهَ لا يَرْضَى عَنِ الْقَوْمِ الْفَاسِقِينَ

﴿ *Ils vous feront serment pour vous plaire, mais si vous êtes satisfait d'eux, Dieu n'est pas satisfait d'un peuple pervers.* ﴾
(Sourate 9 Verset 96)

Pour les autres musulmans qui ont pris part à l'expédition Allah عز وجل dit :

لَقَد تَّابَ اللهُ عَلَى النَّبِيِّ وَالْمُهَاجِرِينَ وَالأَنصَارِ الَّذِينَ اتَّبَعُوهُ فِي سَاعَةِ الْعُسْرَةِ مِن بَعْدِ مَا كَادَ يَزِيغُ قُلُوبُ فَرِيقٍ مِّنْهُمْ

﴿ *Dieu est revenu vers le prophète, vers les émigrés et vers les auxiliaires qui l'ont suivi à un moment difficile alors que les cœurs de plusieurs d'entre eux étaient sur le point de dévier..*
﴾
(Sourate 9 Verset 117)

Et nous pouvons penser avec la fin du verset 117 au sahabi Abou Khaythama qui a faillit succomber comme il le raconte lui-même (*Al Waqidi, Al Maghazi, TIII*), alors que pour les trois compagnons boycottés, Allah énonce clairement :

وَعَلَى الثَّلاثَةِ الَّذِينَ خُلِّفُوا حَتَّى إِذَا ضَاقَتْ عَلَيْهِمُ الأَرْضُ بِمَا رَحُبَتْ وَضَاقَتْ عَلَيْهِمْ أَنفُسُهُمْ وَظَنُّوا أَن لاَّ مَلْجَأَ مِنَ اللهِ إِلا إِلَيْهِ ثُمَّ تَابَ عَلَيْهِمْ لِيَتُوبُوا إِنَّ اللهَ هُوَ التَّوَّابُ الرَّحِيمُ ﴾

﴿ *Il est revenu vers les trois hommes qui étaient restés à l'arrière, si bien que toute vaste qu'elle fut la terre leur paraissait exigu [...] Lui est ensuite revenu vers eux afin qu'ils reviennent vers lui* ﴾
(Sourate 9 Verset 118)

Comment Rabi' A Madkhali peut il parler d'accusation d'hypocrisie ?
Et de mauvaise pensée du prophète à leurs égards ?
Alors que le prophète avait dit très clairement à Ka'b Ibn Malik, comme il est rapporté dans le hadith par Al Boukhari :

« Quand à celui-là, ***il a dit la vérité (فقد صدق)*** *»*

Comment peut il dire cela, alors qu'avant même de rentrer à Médine lors du chemin du retour de Tabouk, **les biographies du prophète mentionnent toutes qu'il a eu ce propos très particulier qui peut paraître- après coup- prémonitoire, si le Cheikh Rabi' avait mieux étudié cette affaire,** lorsque le prophète avait dit**:**

« Il y a à Médine des hommes qui ne vous ont jamais fait défaut dans vos différents déplacements mais qui cette foi sont empêchés.
Les gens dirent : « Messager d'Allah et ils sont à Médine ? Oui, ils sont à Médine ». »

Une version de ce hadith existe chez Boukhari N°2627 *(kitab al jihad wal siyar*) rapporté directement de Anas (*qui dit : nous revînmes de l'expédition de Tabouk avec le prophète*), le prophète parla en ces termes :

أن النبي صلى الله عليه وسلم كان في غزاة فقال إن أقواما بالمدينة خلفنا ما سلكنا شعبا و لا واديا إلا و هم معنا فيه حبسهم العذر

« Il y a dernière nous à Médine, des gens qui sont avec nous à chaque fois que nous parcourons une vallée ou un sentier, ils ont été retenus par une excuse »

El Hafiz al 'Asqalani nous explique :

قوله : (إلا وهم معنا فيه حبسهم العذر)
في رواية الإسماعيلي من طريق أخرى عن حماد بن زيد " إلا وهم معكم فيه بالنية " ولابن حبان وأبي عوانة من حديث جابر " إلا شركوكم في الأجر " بدل قول " إلا كانوا معكم " والمراد بالعذر ما هو أعم من المرض وعدم القدرة على السفر وقد رواه مسلم من حديث جابر بلفظ " حبسهم المرض " وكأنه محمول على الأغلب

« *Quand il dit* (***ils sont avec nous dedans ils étaient retenus par l'excuse***)
Dans la version d'Al isma'ili d'une autre voie par Hammad ben zayd « ils sont avec vous par leur intention », et d'Ibn hibban et Abi 'iwana du Hadith de Jabir « ils sont avec vous dans la récompense » à la place de « ils sont avec vous », l'excuse signifie ce qui général comme maladie et l'impuissance à voyager, Mouslim l'a cité du Hadith de Jabir par l'expression « ils étaient retenus par la maladie » comme s'elle était la majoritaire. »
Ainsi on voit bien, toutes les différentes excuses sont possibles, comme maladie ou impuissance, mais que surtout pour les trois compagnons, qu'ils sont avec leurs frères dans l'intention (*niya*) comme le prouve leurs histoires et dans la récompense auprès d'Allah.

Comment Al Madkhali peut-il dire qu'ils ont été accusé d'hypocrisie alors que ni le prophète ne le prétend et que des compagnons ont énoncé même le contraire comme Mou' ad ibn Jabal qui clama:

يا رسول الله ما علمنا عليه إلا خيرا

« ... O Messager de Dieu nous ne savons de lui que du bien »

Rabi' al Madkhali a-t-il oublié que parmi ces trois compagnons, deux, à savoir Mourara Ibn Ar Rabi' et Hilal Ibn Omayya ont participé à la bataille de Badr, ceux à qui Allah dit dans le hadith rapporté par l'imam Mouslim sous l'autorité de Ali :

اعملوا ما شئتم فقد غفرت لكم

"Faites tout ce que vous voudrez, car je vous pardonne d'avance..."

Et que l'autre, Ka'ab Ibn Malik, ne fut ni plus ni moins l'un des compagnons ansarite qui prêta serment d'allégeance lors de la nuit à 'Aqaba en l'an 13 de la prophétie !!?

Paroles de Rabi' Al Madkhali sur Samurah Ibn Jundub ra (cassette "Tawjeehaat Rabbaniyyah liddu´aah" face B):

عمل حيلة تشبه حيلة اليهود

"Il a utilisé une ruse comme celle des juifs"

Nous savons pertinemment que si c'était un Sayyid Qotb ou un autre qui aurait prononcé cette parole, nous aurions entendue clamer l'indignation la plus forte chez ceux la même qui

suivent aveuglément Rabi' Al Madkhali qui lui, rappelons le nous, est sensé être classer parmi les savants, alors que d'autres -plus excusables- n'ont jamais prétendu cela...
Mais comme toujours ce qui est grave pour l'un ne l'est pas pour l'autre, ceci n'est bien entendu que de la passion partisane...
D'autant plus que l'autre ici, n'a pas l'excuse de l'ignorance car c'est lui le savant, le cheikh, *al mouhaddith* Rabi' Al Madkhali qui énonce que le noble compagnon Samoura Ibn Joundoub ﷺ du prophète ﷺ utilise des ruses de juifs...
Pourtant dans ses longues années d'études islamiques, il aurait du apprendre la manière de s'exprimer sur les compagnons, la manière de dire et d'expliquer que la ruse n'est pas que le monopole des juifs, au lieu de lancer une affirmation qui peut faire naître des ambiguïtés chez les musulmans, **à moins que pour lui les musulmans et les sahabas en particuliers sont incapable de ruser...**
Le prophète ﷺ a dit dans un hadith général sur les compagnons :

إذا ذكر أصحابي فأمسكوا

Quand on vous mentionne mes compagnons gardez le silence

Cheikh Rabi' Al Madkhali dit :

.أبو بكر إذن دكتاتوري { } أبو بكر يعني وحشي دكتاتوري, راح يفكر الناس, الناس أحرار

Abou bakr est donc un dictateur [...] Abou bakr alors est un sauvage et dictateur, c'est ce que les gens vont penser, les gens sont libres...



Quelle est donc cette affreuse conclusion que Rabi' Al Madkhali nous donne là ?
Encore une analogie fumeuse et insultante envers cette foi-ci l'ami le plus intime de notre prophète, le premier des califes, le meilleur des compagnons.
Quel idiot pourrai penser qu'Abou Bakr ﷺ pourrait être en quoi que se soit un dictateur ?
N'est ce pas Abou Bakr As Siddiq ﷺ qui fit cette célèbre proclamation lors de son investiture, tel que le rapporte l'imam Tabari ﷺ dans sa chronique :

«...J'ai été chargé de vous et je ne suis pas le meilleur parmi vous; si mon action est juste, aidez-moi; si j'agis mal, corrigez-moi ; la sincérité est un gage et le mensonge une trahison. Le faible parmi vous est fort pour moi jusqu'à ce que je lui restitue son droit, si Dieu le veut; le fort parmi vous est faible pour moi jusqu'à ce que je lui soustraie le droit. D'aucuns n'ont délaissé le djihad (combat) au nom de Dieu sans que Dieu ne les avilisse, à chaque fois que la dépravation se propage dans une communauté, Dieu les couvre de malheurs et d'adversités. Obéissez-moi tant que j'obéirai à Dieu et à Son Prophète; si je Leur désobéis, vous n'aurez plus aucune obligation envers moi; allez à votre prière que Dieu vous soit très clément. »

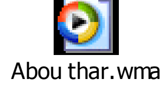
Est-ce là les paroles d'un dictateur accroché passionnément à son pouvoir ?
Un Dictateur tyran dépassant les limites que son seigneur a fixé comme ceux que Rabi' al Madkhali défend avec tant d'acharnement ??
Encore une foi la langue de Rabi' Al Madkhali va très loin dans ce genre de supposition et de

comparaison hideuse qui ne peut que troubler les esprits musulmans.

Il poursuit en disant :

شوفو كان عمر يعني عندوا علماء, أبي ابن كعب, وزيد ابن ثابت, و علي ابن أبي طالب, وهو يولي معاوية يعني عندو سياسة موهبة, المغيرة ابن شعبة, عمرو ابن العاص عندهم من الدهاء ومن السياسة فطرية,الله فطرهم عليها, فكان عمر لخبرته اختار هؤلاء, أبو ذر ما شاء الله عالم و يحفظ أحاديث كثيرة و فقيه و كذا, لكن ما هو سياسي.

Regarder Omar avait des oulémas, Obay ibn ka'b, Zayd ibn thabit, et Ali ibn abi talib, et il nomme gouverneur Mo'awiyya qui avait la politique comme don, Al Moghira ibn cho'ba, 'Amr ibn al 'ass la ruse et la politique chez eux étaient inné, un don d'Allah, et grâce a son expérience Omar a choisi ceux là, Abou thar machallah est un homme de science et il apprend par cœur beaucoup de hadith et c'était un faqih, mais c'étais pas un homme de politique.



Encore une foi, Rabi' Al Madkhali veut démontrer par là que parmi les compagnons ceux qui sont doué pour les affaires politiques n'étaient pas des savants en religion et que ceux qui furent considéré comme des érudits en religion n'étaient pas fait pour la politique.
Encore et toujours pour tenter d'expliquer et de convaincre, qu'aujourd'hui même si les hommes de science n'ont plus le 'ilm al waqi' et qu'ils sont dépassé en ce qui concerne les affaires politiques et sociales, ce n'est pas un souci car ils ont légitimement laissé (*ou plutôt abandonné*) ce terrain aux gouverneurs et à leurs conseillers qui gèrent ces affaires pour le bien de tous, avec de très grands succès comme nous sommes nombreux à le constater...

Nous avons déjà vu que, dans ce contexte, pour lui, Mou'awiya ﷺ n'était pas un homme de science...

Ici dans cette parole il cite pourtant parmi les 'oulama 'Ali Ibn Abou Talib ﷺ, or il est bien connu qu'il fut le quatrième calife bien guidé de l'Islam, voila donc pour casser ses prétentions, un 'alim calife !?

En contradiction avec sa propre thèse 'Ali ﷺ est un calife 'alim qui a géré toutes les affaires de la nation islamique, un savant et dirigeant politique et n'eussent serait les troubles dont son califat a malencontreusement hérité, nombre d'historiens ont énoncé que Constantinople et Rome aurait pu être conquise.
Il ne semble pas remarquer sa contradiction, mais le plus grave est qu'ici il jette le discrédit sur le célèbre compagnon Abou Zhar ﷺ, qui comme Khâlid Ibn Walid ﷺ est mauvais en politique.

Un compagnon sur lequel Al Mazi ﷺ dans *Tahthib al Kamal* rapporte que Nizal ibn Sobra a dit de Ali ﷺ qu'il a entendu le prophète dire :

ما أظلت الخضراء ولا أقلت الغبراء من ذي لهجة أصدق من أبي ذر

« Il n'y a pas une personne sous le ciel ni sur terre ayant un langage plus véridique qu'Abou thar. »

Un compagnon faisant parti de ceux dont l'intelligence est citée par le prophète tel que le

rapporte Abd Allah ibn Malil de 'Ali qui a entendu le prophète dire :

أعطي كل نبي سبعة نجباء و رفقاء و أعطيت أنا أربعة عشر نجيبا رفيقا, فذكرهم و ذكر فيهم أبا ذر

« Il a été donné à chaque prophète sept compagnons intelligent, et il m'était donné quatorze compagnons intelligent »

Et de citer parmi eux Abou Dhar.
Voila un compagnon dont l'intelligence la science et la véracité sont loué, mais avec toutes ces qualités il ne serait pas fait pour la politique selon Rabi' al Madkhali ??!!

5. les propos de Rabi' al Madkhali sur les savants, les individus :

Rabi' al madkhali a dit dans la cassette (jalssa fi ta-if) :

الحداديين أظنهم فرع من فروع القطبيين، متسترين، هم من فروع القطبية الغلاة، ولكنهم متسترون، أنا أعتقد أن الحداد قطبي نجس متستر يتظاهر بالسنة وهو كذاب

« al hadadiyoun je crois qu'il sont parmi les racine d'al qotbiyyin, mais caché, ils sont une racine des qotbi extrémiste, mais ils sont cachés, moi je crois que al hadad est un sale qotby caché qui montre la sunna alors que c'est un menteur »

A) Al Haddad

Regarde la dureté de Rabi' dans cette expression, il dépasse les limite légal dans sa réponse contre son adversaire, et il utilise **نجس***(najass)* un terme insultant qu'Allah a réservé au mécréant lorsque Il dit dans sa parole :

﴿ *O vous qui croyez ! Les associateurs ne sont qu'impureté (najassoun)* ﴾
(Sourate 9 Verset 28)

Où est la politesse, la sagesse, la bonne méthodologie d'un érudit?
L'insulte fait elle partie de la prédication ?
Avons-nous lu chez nos illustres prédécesseurs, des insultes, des sobriquets et des injures de la sorte ?

Consultez les livres de cheikh Al Islam Ibn Tayymiya de ses élèves Ibn Qayyim et Ibn Kathir, ou de Ad Dhahabi et de Ibn Hazm ou d'Ibn Al Jawzi, tout ceux qui ont été actif dans les réfutations, trouvons nous ce genre de terme pour désignez des musulmans ?

N'allons pas si loin, prenons ceux du Cheikh Ibn Baz, Ibn 'Otheymine, Al Albani , y a-t-il une chose équivalente ?
Cette méthode de prédication par l'insulte est malheureusement un pilier de la da'wa de Rabi' Al Madkhali, nous attarder sur ce genre de propos qui n'apporte rien d'utile dans la

compréhension authentique de notre religion est une perte de temps, alors que nous savons tous que l'insulte est un signe de bassesse morale.
Rappelons nous ces hadiths comme d'un rappel profitable, dans le Sahih Boukhari et Mouslim il est rapporté ce hadith selon Abou Moussa Al Ach'ari :

«Je demandai: Ô Envoyé d'Allah, qui donc est le meilleur musulman? Il me répondit: Celui dont les musulmans n'ont à redouter ni la langue, ni la main.»

Et dans le Sahih Mouslim (*hadith n°97*) il est rapporté selon AbdAllah ibn Massoud que le messager de Dieu a dit :

سباب المسلم فسوق وقتاله كفر

"Le fait d'insulter un musulman tient de la perversité; celui de le combattre tient de la mécréance (kofr)".

Néanmoins, entendre un cheikh, un savant, un docteur diplômé en hadith comme Rabi' al Madkhali s'exprimer de la sorte nous permet de mieux cerner le comportement de ces imitateurs qui agissent comme tel et pire encore partout dans le monde...

B) Sayyid Qotb

Rabi' a dit dans la cassette (Lamha 'ani tawhid) :

" أنزلوا سيد قطب منـزلة رب العالمين،لأنه إذا ما كان يغار على الأنبياء، ويغار عليه - أي على سيد قطب - فهو فوق الأنبياء،وما فوق ذلك إلا رب العالمين،أنزلوه منـزلة من لا يسأل عما يفعل"

« *Ils on placer Sayyid Qotb à la place du dieu des cieux, parce que si on a pas de la jalousie a l'égard des prophètes et on en a à son égard – c'est-à-dire Sayyid Qotb- alors il est au dessus des prophètes, et il n'est au dessus de ça que le dieu des cieux, ils l'on mit dans la position de celui a qui on demande pas ce qu'il fait* ».

Et il y a aussi dit :

فأعْطِيَ – يعني سيد قطب – هذه المنـزلة العظيمة ، التي فاقت منازل الأنبياء والصحابة ، وكل شيء موسى وسيد قطب، طاح موسى!!! سيد قطب والصحابة، طاح الصحابة !!! سيد قطب والقرآن ، طاح القرآن !!!، سيد قطب والعقيدة ، طاحت العقيدة !!!، ليس إلا سيد قطب ...

« On lui a donné – c'est-à-dire sayyid qotb- cette place majestueuse, qui a dépassé la place des prophètes et les compagnons, et toute chose moussa ou sayyid qotb, moussa tombe !!! Sayyid qotb ou les compagnons, les compagnons tombe !!! Sayyid qotb ou le coran, le coran tombe !!!, sayyid qotb ou la croyance, la croyance tombe !!!, il n' y a que sayyid qotb... »

Rabi' al madkhali a dit dans la cassette (jalssa bi jadda) :

ما يضر عندهم الطعن في الأنبياء،ما يضر تكفير الأمة،ما يضر، بس هذا الإله اللي ما أدري إيش شكله ؟!! عندهم ما يُمَسُّ أبدا

« Il nous leur fait pas de mal de médire sur les prophètes, ni de faire takfir sur la nation, il

ne fait pas de mal, mais ce dieu, dont je ne connais pas l'apparence, est intouchable chez eux »

Rabi' a dit dans la cassette (jalssa fi ta-if) [A] :

سيد قطب عُبِدَ في هذه البلاد، ومُقدَّس

« Sayyid qotb a été adoré dans ce pays, et il est sanctifié »

Rabi' a dépassé le cadre légitime de la simple critique en utilisant des expressions qui font rougir et trembler de peur le simple auditeur ou lecteur !
Ces paroles sont totalement injustifiables et extrêmement graves : où est la raison ? Perd t-il contact avec la réalité lorsqu'il aborde Sayyid Qotb رحمه الله pour prononcer de telles paroles ? A t-il conscience de ce qu'il dit ? Sa haine lui fait elle perdre l'esprit ?
Dire que « *Ils on placer Sayyid Qotb à la place du dieu des cieux...ce dieu, dont je ne connais pas l'apparence, est intouchable chez eux...il est sanctifié...* » Même dans un contexte explicatif ou de critique, ce genre de parole dépasse les limites des règles de bienséance dans la réfutation et la prédication.
Car même chez nos illustres savants qui combattirent avec tant d'acharnement l'adoration des saints, auxquels on rendait un culte par sacrifice et pèlerinage vers leurs tombes, et bien même eux pour combattre ce chirk n'utilisèrent jamais d'expression aussi gravissime en disant ce saint ou prétendu comme tel est un dieu, il est divin, un dieu dont on ne connais pas l'apparence !!!!

Alors comment utilisé cela pour Sayyid Qotb رحمه الله, dont auquel culte de ce genre ne lui ai rendu, il n'est pas considéré comme le sont les « *saints populaires* », aucuns sacrifices en son nom, aucunes processions, aucunes choses de ce type ?
Qui sont ceux qui l'adorent ?
Qui sont ceux qui le considèrent comme Madkhali le prétend ?
Et même si tel était le cas, utilisé ce genre d'expression est d'une laideur effroyable...

Mais en réalité Rabi', parle de ceux qui considère qu'il y a du bien en Sayyid Qotb رحمه الله, il ne peut pas tolérer le moindre éloge à son sujet, la moindre reconnaissance, la moindre estime.

Pourtant personne n'énonce que Sayyid Qotb رحمه الله est infaillible, ou qu'il n'a jamais commis d'erreurs, personne n'estime Sayyid Qotb رحمه الله de la manière que le prétend Al Madkhali, et s'il existe de tels personnes alors, elles n'engagent qu'elles même dans cette perfidie et cette apostasie.
Plusieurs dizaines de savants parmi les plus proches de Rabi', ont eux toujours parlé sur Sayyid Qotb رحمه الله de manière raisonnable, avec justice et avec droiture...

Parmi eux, le cheikh Bakr Abou Zayd رحمه الله qui a dit dans sa réfutation à la critique d'Al Madkhali :

« *Je l'ai lu plusieurs fois [Sayyid Qotb] et j'ai trouvé dans ces livres beaucoup de biens avec une dévotion brillante et une vérité éclatante, une analyse pertinente des plans des ennemis de l'Islam <u>malgré des erreurs d'expression et une légèreté dans le choix de certains termes,</u> explicités dans d'autres endroits de ses livres. La perfection est rare. Sayyid fut avant tout un homme de lettre qui s'est dévoué à la cause de l'Islam à travers le Saint Coran, la Sunna honorable et la Sirah respectable. Il a pris les positions que vous connaissez face aux problèmes de son époque et il a persisté dans cette position sur le*

chemin d'Allah et a prouvé sa valeur en refusant de tracer une ligne d'excuse à ses geôliers et en disant la parole de piété : " un doigt que je lève pour la chahada n'écrira jamais un mot qui la contredit "... ou quelque chose de ces termes... Il est donc de notre devoir à tous de lui invoquer le pardon... de profiter de sa science en faisant attention à ses erreurs, erreurs qui n'empêchent pas de profiter de son savoir et n'obligent pas à délaisser ses livres »

Le cheikh Abdul Rahman Ad Dawssiri qui a été questionné a répondu sans équivoque, en parlant de l'œuvre de Qotb :

« *C'est le livre qu'il faut pour notre siècle et je ne connais de meilleurs livres si ce n'est le livre "Safwatoul Athar wal Afahim*".

Le cheikh Abdullah ibn Abdul rahman ibn Jibrine :

« *...Avec ceci je dis, Sayyid Qutb et Hassan Al Banna comptent parmi les savants des musulmans et parmi les gens de la da'wa. Allah a répandu du bien par leur intermédiaire et par leur intermédiaire Il a guidé beaucoup de gens. Et leurs efforts [pour la propagation de l'Islam] à tout deux ne devraient pas être niés. C'est pour cette raison que le Shaykh Abdul Aziz Ben Baz est intervenue en faveur de Sayyid Qutb lorsque l'ordre de son exécution a été annoncé. Il (Le Cheikh Ben Baz) a été doux dans son intercession, mais le Président Jamal (Abdel Nasser) n'a pas accepté sa requête, puisse Allah lui (càd Abdel Nasser) donner ce qu'il mérite. Quand les deux hommes (càd Sayyid Qutb et Hassan Al Banna) ont été tués, chacun d'eux fût qualifié de martyr, car chacun d'eux avait été tué injustement. Ce témoignage leur fût donné aussi bien par leur proche que par la masse populaire. Et ceci a été largement propagé dans le journal et dans les livres sans que personne ne s'y soit jamais opposé. D'ailleurs les savants ont agréé leurs livres. Personne ne les a attaqués autant [que maintenant] durant ces vingt dernières années. Et s'il s'y trouve quelques hérésies, elles sont semblables aux erreurs d'An Nawawi, d'As-Souyuti, d'Ibn Al-Jawzih, d'Ibn 'Atiyah, d'Al-Khatabi, d'Al-Qastalani et beaucoup de leur semblable...*
J'ai lu ce que le Shaykh Rabi' Al Madkhali a écrit dans sa réfutation de Sayyid Qutb et j'ai constaté qu'il a émis des jugements sur des choses qui n'existent pas. Pour cette raison le Shaykh Bakr Abu Zayd, puisse Alla le préserver, l'a réfuté. [...]
Et l'oeil du bien voit chaque défaut comme insignifiant, alors que l'oeil de la haine trouve toujours de [graves] défauts.

Le cheikh Al Albani رحمه الله a dit dans plusieurs audio largement diffusé :

« Oui, il faut répliquer sur Sayyid Qutb, mais avec sagesse sans zèle, mais cela ne veut pas dire qu'il faut le considérer comme un ennemi ni oublier qu'il a accompli certaines bonnes choses, et il lui suffit d'avoir était un musulman, un écrivain islamique mort pour sa da'wa envers l'Islam, et ceux qui l'ont tués sont des ennemis de l'Islam. [...]
L'homme est un écrivain enthousiaste pour l'islam qu'il comprend. Cependant il n'était pas un savant (..) Mais en vérité quand il a été en prison il a beaucoup évolué et a produit des écrits on dirait qu'il était produit par une plume salafiya, je pense que la prison réveille certaine âmes et éduquent certaines consciences alors il a écrit des choses comme il disait la illaha illalah une méthodologie de vie »

Le moufti d'Arabie saoudite le cheikh Abdel 'Aziz ali cheikh a lui aussi expliqué :

« Ce livre de Sayyid à un style très savant qui a poussé certaines personnes à croire de prime abord qu'il y avait du chirk ou des critiques envers des messagers, mais s'ils avaient relu soigneusement ces expressions, ils y auraient trouvé un style littéraire, raffiné et de qualité, qui n'est compréhensible qu'a celui qui en a l'habitude, mais bien entendu il peut y avoir certaines critiques à son encontre, aucun livre n'est exempt d'erreurs, Sayyid a écrit ce livre porté par la jalousie et l'envie de défendre l'Islam, il fut un intellectuel, son œuvre ci est quelque chose de grandiose, il faut y prendre les bonnes choses qui y sont, quand aux erreurs on l'excuse du à son manque de science et qu'il ne fut pas un exégète, mais plutôt un homme ayant une bonne culture générale qui utilise des expressions mal comprises par certains car le style les dépasse, et s'ils avaient relu plusieurs fois son livre ils n'auraient pas eu de telles conclusions, et cela du à son style très élevé dont certains ne peuvent saisir, ainsi ils ont mal pensé de lui... le musulman doit prendre la vérité de toute personne qui vient avec et ne pas oublier que tout être humain est sujet à l'erreur, l'infaillibilité n'est réservé qu'au Livre d'Allah et à la parole du Messager, en dehors de ces deux choses là, tout livre peut contenir des erreurs, d'autant plus que cet homme à vécu au sein d'une société qui fut ce qu'elle était, et qu'il voyagea des années en Occident, mais il lui suffit comme mérite qu'il y est dans son livre des passages bénéfiques auxquels toute personne qui les lit plusieurs fois y trouvera un grand bien. »

Shaykh Ibn Qou'oud dans une réplique extraite de m*ajmou' rassail wa maqalât*, au critiqueur haineux de Sayyid Qotb رضي الله عنه et certains de ces écrits :

"Tu dis que ce livre: "Jalons sur la route" est maudit!! Soubhanallah!! Ce livre dont l'auteur en fut récompensé par la mort, que l'on espère dans le sentier d'Allah, un livre qui fut propagé par beaucoup d'organismes gouvernementaux en Arabie durant de nombreuses années, et les personnes à la tête de ces organismes sont des gens de science et de la Da'wa, beaucoup d'entre eux sont les savants de tes propres cheikhs, et nous n'avons entendu aucun d'entre eux dire sur ce livre ce que tu as proférés, mais il me semble que tu n'est pas pris le temps de lire méticuleusement ce livre emporté par ta colère, et notamment les chapitres: " Une génération du Coran unique"," le Jihad", "La ilâha illa llah, une voie pour la vie", " La nationalité du musulman est son credo" "prééminence de la Foi" et "Ceci est le chemin", ainsi que de nombreux autres chapitres qui en majorités sont conformes avec ton dogme, comment seras tu devant Allah, quand ton opposant sera cet homme qui fut appelé par la radio saoudienne durant plusieurs années comme étant le "Martyr de l'Islam" ?
J'ai écouté la cassette, et dans ma maigre compréhension, je pense que la plupart des choses dites à son encontre, de même que les accusations d'innovateur, pervers ou de traître à la Oumma sont pour moi dans des domaines ou l'erreur est permise, et tu connais la parole des Salafs sur l'erreur... »

Alors est ce que tous ceux-ci, Bakr Abou Zyad, Ibn Jibrine, Al Albani, Ibn Qou'oud, Abdelaziz Al Sheikh sont-ils aussi des adorateurs de Qotb, ou bien des ignorants ou innovateurs égarés ? Ou bien tout à la foi ?
Bien sur que non, tous sont unit autour de cette unique parole de vérité :

Sayyid Qotb n'est pas infaillible, ses erreurs sont de deux types, celles qui sont du à son style littéraire très imagé que très peu peuvent saisir, celles qui sont dues à des carences scientifiques et de méthodologies académiques, mais qu'au-delà de tout cela, il fut surtout un auteur ayant écrit des choses très profitable et qui est mort pour et à cause de ses convictions islamiques.

D'ailleurs Rabi' Al Madkhali partageait aussi il y a quelques années de cela, cette même opinion de justice, n'est ce pas lui qui a écrit dans son livre « *La méthodologie des prophètes -Manhaj al-anbiya-(p.138-139)* »

"رحم الله سيد قطب لقد نفذ من دراسته إلى عين الحق و الصواب, ويجب على الحركات الإسلامية أن تستفيد من هذا التقرير الواعي الذي انتهى إليه سيد قطب عند آخر لحظة من حياته بعد دراسة طويلة واعية لقد وصل في تقريره هذا إلى عين منهج الأنبياء عليهم الصلاة و السلام"

"*Qu'Allah fasse miséricorde à Sayyid Qotb. Partant de ses études, il a atteint la vérité elle-même. Les groupes et organisations musulmanes doivent profiter du traité rédigé par Sayyid Qutb à la fin de sa vie, traité atteint après des études longues et clairvoyantes. Il a atteint par son traité l'essence même de la méthodologie des prophètes*".

Mais, la vanité, l'orgueil, la haine, la jalousie, ou quelques autres raisons obscures lui ont fait oublier ses éloges justes et mesurées pour des critiques haineuses et comme le dit l'historien Muhammad al-Kurdi :

"Il est devenu monnaie courante, pour ceux qui veulent se rendre célèbre, d'écrire une insulte ou une critique à l'encontre d'un personnage brillant"

Ainsi faire des éloges sur Sayyid Qotb رحمه الله, ne seraient finalement que des éloges de plus, presque sans intérêt, mais par contre, innové dans la critique la plus dure, la plus virulente et totalement nouvelle à son égard, alors ceci garantissait à son auteur de passé à la postérité...

Rabi' Al Madkhali dit dans la cassette (al firqa najiya ossoulouha wa 'aqa-idohaa) [2 /A] :

أما كون ابن باز إلى الآن ما قرأ ، تروح للشيخ ابن عثيمين : إيش رأيك في سيد قطب ؟ قال : والله ما قرأت ، روح لابن باز ، يقول : والله ما قرأت !! أنا قرأتُ ، يعني إحنا نخلي أهل الباطل ، علشان فلان ما قرأ ، وفلان ما قرأ ؟!! أحسن الظن بهم الشيخ ابن باز ، جاءوا ، وقالوا : إحنا سلفيين ، واحنا ننصر الإسلام (. . . .) صدَّقهم ، وراح يشتغل في شغله ، عليه أعباء الدنيا كلها....

Ibn baz n'a pas encore lu, tu demande au cheikh ibn othaymin : qu'est ce que tu pense de sayyid qotb ? il dit : par Allah je ne l'ai pas lu, demande a ben baz, il te dit : par Allah j'ai pas lu !! moi j'ai lu, dois- je laisser les gens de vanité, parce que tel et tel n'ont pas lu ?!! cheikh ben baz a cru du bien en eux, ils sont venu et ont dit : on est des salafiyyines, et on donne victoire à l'islam(...) il les a cru, et il est parti à ces préoccupations, il a les fardeau de toute la terre...

Pour appuyer son avis sur Sayyid Qotb رحمه الله, Rabi' Al Madkhali, va jusqu'à dire qu'il est pratiquement le premier à l'avoir lu pour y détecter ses erreurs et de les exposer au grand jour, personne d'autre que lui ne s'était rendu compte de cela avant...

Il énonce que le cheikh Ibn Baz رحمه الله ne connaissait pas ses écrits, qu'il fut même trompé par eux.
C'est complètement absurde, pour celui qui a un minimum de logique, le cheikh Ibn

baz était déjà un grand sheikh confirmé lorsque Sayyid Qotb fut exécuté en 1966 alors que Rabi' n'était qu'un jeune étudiant venant à peine d'avoir son premier diplôme universitaire, le cheikh Ibn Baz, connaissait les écrits de Sayyid Qotb et les buts de sa prédication**, car n'oublions pas comme nous le rappel cheikh Ibn Jibrine :**
« C'est pour cette raison que le Shaykh Abdul Aziz Ben Baz est intervenue en faveur de Sayyed Qutb lorsque l'ordre de son exécution a été annoncé. Il (Le Cheikh Ben Baz) a été doux dans son intercession, mais le Président Jamal (Abdel Nasser) n'a pas accepté sa requête... »

Or Rabi' dit bien que cheikh Ibn Baz dit « par Allah j'ai pas lu »...
Etrange que cette prétention, car sur ce lien http://www.binbaz.org.sa/mat/10678, le cheikh Ibn Baz répond clairement à cette question :

أرجو من سماحتكم أن تتفضلوا بإبداء رأيكم حول مؤلفات أبي الأعلى المودودي، وأبي الحسن الندوي ، وسيد قطب ؟

كلها كتب مفيدة، كتب هؤلاء الثلاثة رحمهم الله كلها كتب مفيدة، فيها خير كثير ولا تخلو من بعض الأغلاط، كل إنسان يؤخذ من قوله ويترك، ليسوا معصومين، وطالب العلم إذا تأملها عرف ما فيها من الأخطاء. ووجهه من الحق، وهم رحمهم الله قد اجتهدوا في الخير ودعوا إلى الخير وصبروا على المشقة في ذلك،

Je vous prierai de nous donner votre avis sur les écrits de Abi al a'la al mawdoudi, Abou al hassan anadwi, et sayyid qotb ?

« C'est tous des livres intéressants, les livres de ces trois que la miséricorde d'Allah soit sur eux sont tous intéressants, il y a beaucoup de bien et ne manque pas de quelques erreurs, chacun d'eux on peut prendre de sa parole et en laisser, ils ne sont pas infaillibles, même un talib al 'ilm peut savoir les erreurs de la vérité s'il contemple ses livres, et eux, que la miséricorde d'Allah soit sur eux, ils ont fait des efforts dans le bien et y ont appelé et ont supporté la difficulté. »

Le cheikh dirait-il qu'il y a des choses profitables chez ces auteurs et Sayyid Qotb en l'occurrence, sans les avoir lu ?
Qui croire alors ?
Rabi' al Madkhali, qui nous a démontré sa méthodologie tendancieuse ?

Ou le cheikh Ibn Baz , qui dit exactement ce que Bakr Abou Zyad, Ibn Jibrine, Al Albani, Ibn Qou'oud, Abdelaziz Al Sheikh nous ont expliqué auparavant à propos de Sayyid Qotb? La réponse pour nous ne fait aucun doute...

De plus, toujours dans ces paroles clinquantes dites à l'emporte pièce, il s'emporte encore une foi et dit du cheikh ibn Baz *« il a les fardeaux de toute la terre »* !!!

Voila un homme, cheikh ibn Baz, un être humain rappelons nous, qui en tout état de cause, doit avoir des épaules exceptionnellement larges pour tous les soutenir !!!
Mais raisonnablement, est-il licite de dire une telle parole?
Allons plus loin encore, pouvons nous dire de telle chose aux prophètes et aux envoyés, eux qui jouissent des plus grandes qualités et des plus grandes faveurs auprès d'Allah ? Pouvons nous dire que Mohammed avait tout les fardeaux de la terre, ou 'Issa, ou Moussa, salut

d'Allah sur eux ?
Et même si on peut le dire pour eux, comment oser le dire pour un autre... !?
Rabi' est indiscutablement le maître, nous l'avons vu et le verrons encore, de ce genre de propos irréfléchis censés donner du poids et de l'effet à ces déclarations afin d'écraser son auditoire, souvent jeune et incapable de réflexion critique...

C) L'imam Ad Dhahabi

Rabi' al madkhali dit dans la cassette (mokhayyam arrabi' bil koweit) la cinquième audience :

الذهبي، هذا المتسامح، والذي يتعلق فيه الآن أهل الأهواء

« Adhahabi, cet indulgent, et dont le quel s'agrippe les gens de passion ».

Il faut comprendre ici le sens du mot **المتسامح** « *al moutassamih* » employé par Rabi' dans son contexte.
Traduit par indulgent, cela ne renvoie pas entièrement à la signification réelle visée.
Al moutassamih signifie ici être beaucoup trop tolérant, dans le sens d'être clément avec ceux qui ne le mérite pas, ainsi Ad Dhahabi est un indulgent clément, dans une sorte de clémence et de tolérance qui peut aller jusqu'à la naïveté...
Dans l'idéologie madkhaliste, c'est une clémence dangereuse qui n'est pas suffisamment dure envers ceux qui le mérite : d'ailleurs c'est pourquoi, selon Al Madkhali, les gens de la passion s'accrochent à l'imam Ad Dhahabi car il est beaucoup trop indulgent et doux avec eux !!!!

Oh Cheikh Rabi' ! Pardonne à l'imam Ad Dhahabi, la montagne parmi les montagnes de science. Pardonne à celui que l'on surnomma « *l'imam de l'existence par sa mémoire, le cheikh du jarh wa ta'dil et le maître des hommes en toute discipline* ».
Pardonne lui de ne pas être aussi dure et clairvoyant que toi dans la lutte contre les innovateurs, pardonne lui de ne pas avoir ta méthodologie qui a apporté tellement d'unité et d'amour entre les gens de la sunna...

D) L'imam Abou Hanifa

Rabi Al Madkhali a dit sur Abou Hanifa :

هذا ما هدى إلى السنة و الجماعة و أخطأ أبو حنيفة حتى في الإرجاء و مات على الإرجاء... أناسا على الإرجاء وما تجد هذي الأراجيح لا تجد هذا الإرجاء في الغالب من الشاب ألا من ورائه أهواء وأهداف وأغراض

« Celui là n'a pas guidé vers la sunna et la jama'a et Abou Hanifa a fait l'erreur même dans al irja et il est mort sur al irja et il a... [mot inaudible]... des gens sur al irja et on ne trouve pas cette instabilité ni al irja chez un jeune sans qu'il y'a derrière des envies, des buts, et des fins. »

Le fait de dire que l'imam Abou Hanifa avait des tendances d'irja, n'est pas nouveau, mais dire qu'il n'a pas guidé vers la sunna est une parole ici beaucoup plus lourde de sens et d'implications, prétendre qu'Abou Hanifa, le premier des quatre grands imam sunnites un des fondateurs des méthodologies scientifiques islamiques, n'a pas guider vers la sunna, est une parole très graves pour son auteur car s'il ne guide pas vers la sunna alors Abou Hanifa ne peut guider que vers l'innovation.
Le pire est que chez les madkhalistes dire que tels anciens et illustres savants ont fait telles ou telles erreurs n'est pas grave, voire tout à fait normal, car nul n'est infaillible, mais quant ils s'agit d'oser dire la même chose de certains savants contemporains, cela est perçue comme de l'égarement et de l'hérésie !!!
Alors qu'il est bien connu pour n'importe quel novice qui s'attache à l'étude de la science islamique que la science diminuant, les plus grands savants contemporains ne sauraient avoir la science de leurs illustres prédécesseurs...

E) les imams Ibn Hajar, An Nawawi et Ach Chawkani

Rabi Al Madkhali a dit sur Ibn Hajar, An Nawawi, et Ach Chawkani :

الشوكاني وابن حجر و النووي نحن نعرف أن عند هؤلاء أخطاء عندهم بدع من بعد حلت على أشعرية وبدع أشعرية...

On sait qu'il y'a chez chawkani, ibn hajar, et nawawi des erreurs et des innovations qui se sont transformés en une ach'ariyya et des innovations ach'ariyya

Il est encore utile de montrer que chez Rabi' et ses adeptes, ces grands savants ont commis des fautes et des erreurs, qu'ils ne sont pas infaillibles mais que bizarrement ni lui ni d'autres ne reconnaissent des erreurs, ne tolère la critique, et les preuves évidentes de leurs fautes.

Cela est facile et normal pour eux de dire cela de Chawkani, Ibn Hajar et An Nawawi, mais pour certaines personnalités contemporaines cela est inconcevable et est insupportable !!!!
On a posé la question suivante au cheikh Fawzan (*question n°100, Al awjouiba al moufida*) :

« Certaines personnes disent de certains imams comme Ibn Hajar, An Nawawi, Ibn Hazm, Al Showkâni et Al Bayhaqi qu'ils sont des innovateurs. Sont-ils véridiques ? »

« Les mérites de ces imams, leurs science abondante, le profit qu'ils apportent aux gens, leurs efforts fournis pour préserver et propager la Sounna, leurs immenses livres, tout cela couvre leurs fautes (...) An Nawawi, Ibn Hazm, Ibn Hajar, Al Showkâni, Al Bayhaqi, ceux- la sont des grands imams, dignes de confiance aux yeux des gens de science (...) mais toi pauvre homme ! Qu'as-tu apporté comme profit aux musulmans ? Qu'as-tu accumulé comme science ? Connais- tu ce que connaît Ibn Hajar et An Nawawi ? As-tu apporté aux gens ce qu'ont apporté Ibn Hazm et Al Bayhaqi ?! »

Ainsi nul n'est infaillible, ni Nawawi, Ibn Hazm, Ibn Hajar, Al Chawkani, Al Bayhaqi, qu'Allah leur fasse miséricorde, ni Fawzan ou Madkhali, mais nous sommes en droit de ne

nous demander qu'est ce qu'un Rabi' Al Madkhali a apporté comme bénéfice à la oumma par rapport aux plus minimes de ses prédécesseurs dans la science et la prédication ?

F) Le Cheikh Al Albani ﷺ

Dans « *Daf' baghi 'Adnan 'ala 'oulama wal imane* » *(page 117)* il est rapporté la parole de Rabi' al madkhali lorsqu'il a dit :

والله إن سلفيتنا أقوى من سلفية الألباني

« Par Allah notre salafiyya est plus forte que celle d'al Albani ».

La salafiyya du cheikh Al Albani est donc plus faible que la sienne ?
Etrange parole pour nous, habituer à entendre si souvent des paroles de lui disant de revenir à la compréhension des salafs salih, la salafiyya, la seule, la vraie, l'authentique, l'unique...
Et aujourd'hui il nous apprend que sa salafiyya à lui, Rabi' al Madkhali est plus forte que celle du cheikh Al Albani ﷺ...
Nous sommes confus : mais alors combien y a-t-il de « *salafiya* »?
Mais cessons notre fausse naïveté, et comprenons le sous entendu inconscient ou non de Rabi' Al Madkhali : outre la preuve encore une foi de sa si grande humilité, avec une parole pleine de vanité, Rabi' nous montre, sans le vouloir, l'existence particulière et identifiable de sa propre prédication et méthodologie, ce que nous, nous appelons sans demi mesure le madkhalisme...

Et nous rajoutons que : si on mesure la force d'une méthodologie, par les destructions causées, par les déchirures et les divisions engendrées, par les graines de haines et de discordes semées, par le nombre de calomnies et d'insultes professées, par le nombre dont l'honneur fut bafoués, alors oui, par Allah cette salafiyya est sans aucun doute la plus forte de toute...

G) Le Cheikh Ibn Baz ﷺ

Retranscription d'un dialogue audio entre le cheikh Rabi' Al Madkhali et Farid al Maliki, quand ce dernier lui rappel des paroles qu'il avait dite sur le cheikh Bin Baz :

لحظة يا شيخ، أنا يا شيخ سمعتك يوم ـ والله يشهد والملائكة والناس أجمعين ـ ونحن في المطار ؛ قلت ياشيخ : "
الشيخ ابن باز طعن في السلفية طعنة شديدة؛ لو أنا يا شيخ مسكت التلفون داخل المملكة ، الشيخ ربيع يطعن في ابن باز الشيخ ربيع يطعن في ابن باز ، هذا يا شيخ ويش رأيك فيه ؟! ترضى هذا مني؟
!فرد عليه ربيع قائلاً : وأنا وأش أقصد ، عرفت أنا وأش أقصد ؟
فريد المالكي : أنا فاهم قصدك ، لشان كدة مانشرت ! لكن لو أنا رُحت وقلت : الشيخ طعن في ابن باز ، ما رأيك ياشيخ !في هذا ؟
!واش رأيك ياشيخ في هذا ؟
فقال ترحيب الدوسري : فعلاً هذه دعوى عريضة !!؟

فقال ربيع المدخلي : أسمع ، أسمع ، أنا قصدت أي شيء !؟
!فقال فريد المالكي : أنا عارف قصدك ياشيخ ! أنا عارف قصدك
فقال ربيع المدخلي: ويش هو قصدي؟
. قال فريد المالكي : الشيخ ما يعلم مو داري بالموضوع
فقال ربيع المدخلي: لكن تخبرني ويش هو الطعن اللي قلته أنا إيش اقصد؟
فقال فريد: لمّا التقيت بالشيخ عبدالعزيز ، وأخذ يمدح في سلمان وسفر ورد ، فأنت غضبت يا شيخ وذكرت هذه الكلمة أنا . أقول الشيخ كان غضبان
، فرد عليه ربيع المدخلي :اسمع، اسمع أنا اللي أقوله بيني وبينك ، لا تقوله لأحد قدام الناس
..... فريد المالكي : والله ياشيخ
فرد المدخلي مقاطعا : ...... من أول مرة وثاني مرة توقف، شوفني أنا، بعدين بيني وبينك! ، أنت تبغي الكلام اللي بينك وبين ترحيب بينك وبينو ، وأنت الآن تنشرني في المجالس ، فلا تنشرني – شوف بارك الله فيك - الآن انت اسمعني...." انتهى

« Farid al Maliki : ...Une seconde cheikh, moi je t'ai entendu dire un jour alors qu'on était à l'aéroport – Allah et les anges et tout les gens sont témoins- <u>« le cheikh Ben Baz a affligé sévèrement la salafiyya</u> », si je me mettais à téléphoner dans le royaume, cheikh Rabi' dénigre Ibn Baz ! Cheikh Rabi' dénigre Ibn Baz, qu'est ce que tu pense de ça cheikh ? T'aimerais ça de moi ?
Cheikh Rabi' : et moi qu'est ce que je voulais dire, tu connais mon intention ?
Farid al Maliki : je sais ton intention, c'est pour ça que je n'ai pas diffusé ta parole ! Mais si je dis : le cheikh dénigre Ben Baz, qu'est ce que tu penserais de ça ? Qu'est ce que tu penserais de ça ya cheikh ?
Tarhib Dawsari : effectivement c'est une vaste da'wa !
Rabi' al madkhali : écoute, écoute, c'était quoi mon intention ?!
Farid al maliki : moi je connais ton intention cheikh ! Je connais ton intention
Rabi' al madkhali : alors c'est quoi mon intention ?
Farid al maliki : le cheikh n'est pas au courrant il ne connaît rien du sujet
Rabi' al madkhali : mais tu me dit c'est quoi le dénigrement que j'ai prononcé, qu'est ce que j'entends par ça ?
Farid : quand j'ai rencontré le cheikh Abd al 'Aziz, et il s'est mit à éloger Salman et safar et il les a dénoncé, cependant tu t'es fâché cheikh et ta cité cette parole, moi je me suis dit le cheikh (c'est-à-dire Rabi') était en colère.
Rabi' al madkhali : écoute, écoute, ce que je dit c'est entre moi et toi, ne le dit à personne devant les gens,
......Farid al maliki : par Allah cheikh...
Rabi' Al Madkhali:.....à partir de la première fois et la deuxième fois tu t'arrête, regarde moi, en plus c'est entre toi et moi ! Toi tu veux que la parole entre toi et tarhib, entre toi et lui, <u>et toi maintenant tu me dévoiles dans les rassemblements, alors ne me dévoiles pas</u>, regarde barakallahoufik, maintenant toi tu m'écoute [...]

Pour comprendre le contexte de ce dialogue il faut savoir que le cheikh Rabi' s'en était pris par cette parole au Cheikh Bin Baz رحمه الله car il n'a pas supporté qu'il éloge les Cheikh Salman Al 'Awda et Safar al Hawali alors que le cheikh Rabi' était le leader de ceux qui ne faisaient que de s'acharner sur eux et de les dénigrer, car qu'ils avaient osé demander à l'état saoudien et à son gouvernement de rendre des comptes au débuts des années 90.
Le courant « salafiste » de type madkhaliste, tombé dans l'extrémiste en ce qui concerne la soumission aux dirigeants ne peut pas supporter une seule critique à l'encontre de leur maître et un seul éloge à l'encontre de ceux qui osent exposer les vérités.
En effet après les critiques et l'arrestation de ces chouyoukh (*Al Hawali et Al 'Awda*), beaucoup de médisances, d'accusations et de calomnies ont été répandus à leurs sujets.

Le cheikh Ibn Baz fut plusieurs fois sollicités, pour éclaircir leur cas, par ceux qui avaient besoin d'éclaircissement, il dit dans la cassette intitulée *"Wujub Luzum Al Sunnah Wal Tiba' al Salaf" :*
« Nous avons beaucoup écrit à ce sujet, et beaucoup de cassettes ont été enregistrées à ce sujet. Il est du devoir de tout le monde de suivre la vérité. Et il est interdit d'insulter Safar, Salman de les rendre hérétique ou de les accuser. »

Puis dans la cassette intitulée *"Da'wat Al Shaykh Muhammad ibn Abdel Wahhab"* il confirme encore :

« Nos frères sont célèbres. Ils ont des efforts connus dans l'appel à Allah , dans l'enseignement, l'orientation. [...] Arrêter une personne ou l'emprisonner ne signifie pas qu'il est devenu un égaré qui égare (les gens). Non! L'Imam Ahmad a été emprisonné alors qu'il fait partie des meilleures personnes et des meilleurs savants. Beaucoup de savants ont été emprisonné alors qu'ils font partis des meilleurs gens. Ils ont été emprisonnés pour des causes qui ne signifie pas que leurs croyances n'est pas correct ou qu'ils soient devenus renégats ou qu'ils soient sortis d'Ahl Es Sunnah Wa Jama'A. Non! Tout cela est une erreur. »

Dans une autre fatwa le cheikh écrit :

« *J'ai reçut ta lettre à laquelle tu me questionne au sujet du fait de consulter des cassettes, discours, conférences et livres des prédicateurs et disciples tels que Cheikh 'Ayd Al Qarni, Cheikh Salman Al 'Awdah, Cheikh Nasser Al Umar, Cheikh Safar Al Hawali et Cheikh Abdul Wahhab Tariry, et s'ils sont des innovateurs et qu'ils font partis de certains groupes déviés et qu'il ne sont pas Salafis mais Kharijis, et tu m'interroges au sujet de la règle concernant le fait de pouvoir médire, puisse Allah te procurer ces conseils. Je réponds: leurs cassettes sont salutaires et ils ne sont pas des innovateurs ni ne sont des Kharijis, et la médisance à leur sujet n'est pas permise. Au contraire, on devrait les défendre, comme toute personne de science parmi les Ahl Es Sounnah Wal Jama'ah, bien qu'aucun d'entre eux ne soit infaillible, ainsi sont les autres disciples, tous peuvent faire des erreurs ou dire vrai, et on prend ainsi ce qui est exacte de leur discours et ont délaisse ce qui est contraire à la vérité.* »

Dés lors, pour le cheikh Rabi', le cheikh Ibn Baz avec de telles paroles a « *a affligé sévèrement la salafiyya* » !!!
Il est clair que s'il s'agit de la salafiyya *madkhaliste* toute éloge envers les chouyoukhs contestataires ne peuvent être que des coups rudes désarçonnant leurs assises….
Mais dans ce cas les chouyoukh habituellement cités par les adeptes de ce courant, comme Ibn Baz, Al Otheymine ou al Albani, mais aussi d'autre comme Al Fawzan et Al Cheikh ont quantité de paroles qui leurs portent des coups très rudes sur divers sujets où les différences méthodologiques et dogmatiques sont flagrantes…
L'intérêt est de montrer que Rabi' Al Madkhali n'a pas le courage d'assumer certaines de ses paroles lorsqu'elles sont dévoilés au grand public, car elle risque de montrer et de dévoiler comment sa langue peut démarrer a très grande vitesse pour dénigrer, insulter et rabaisser. Tout comme ce qui est arriver à nombre de ces anciens « amis », « frères » et « grands savants » qui sont devenus du jour au lendemain des têtes de l'innovation et de l'égarement…

H) L'Imam Hassan Al Banna

Cheikh Rabi' dit d'Hassan al Banna rahimaoulah:

" والله ما كذب الروافض ولاالباطنية على الله مثل هذا الرجل ما افتروا على الله مثل هذا الإفتراء"

« Par Allah les rawafid et les batiniyya n'ont pas mentit sur Allah autant que cet homme- c'est à dire Hassan al banna- ils n'ont pas calomnié sur Allah de telle calomnies ».

Cette parole équivaut à un takfir sur la personne du prédicateur et martyr inchallah Hassan al Banna.
Un double takfir, car nous verrons que pour le cheikh Rabi', les rawafids sont des mécréants de base (*asliyoun*), or les batinites sont considéré chez ahl oul sunna comme pire encore.
Nous savons qu'il peut avoir divergence chez ahl oul 'ilm sur le takfir totale des rawafids, or cette divergence n'existe pas pour ceux qui sont désigné comme batinites.

En effet Al Baghdadi dans son célèbre épître « *Al farqou baynal firaq* » :

" اعلموا أسعدكم الله أن ضرر الباطنية على فرق المسلمين أعظم من ضرر اليهود والنصارى والمجوس عليهم، بل وأعظم من الدهرية وسائر أصناف الكفرة عليهم"، فالباطنية ليست مذهبا إسلاميا أو فرقة من فرق أهل الإسلام، وإنما هي مذهب وطريقة أراد بها واضعوها هدم الإسلام وإبطاله عقيدة وشريعة، كما ذكر ذلك الإمام الغزالي في كتابه "فضائح الباطنية".

Sachez qu'Allah vous rende joyeux que le danger des batinites sur les groupes musulmans » est plus grand que le danger des juifs et des chrétiens et les majous sur eux, même que c'est plus dangereux que les dahriyya et toute sorte de mécréant, car al batiniyya n'est pas une pensée islamique ou un groupe parmi les groupe des gens de l'islam, mais c'est un parti et une méthode dont ses fondateurs veulent démolir l'islam et d'annuler sa croyance et sa .« (chari'a, comme l'a cité l'imam al Ghazali dans son livre (fada'ih al batiniyya

Utiliser l'adjectif batinite pour désigner des actes ou des paroles, est donc pire que d'autres adjectifs, car batinite **c'est une volonté vicieuse et consciente de détruire l'Islam**, et non pas comme un acte ou une parole de mécréance que l'on commet par faute, rébellion, ignorance, désintérêt ou transgression !!!
Est-ce que le cheikh Rabi' a conscience des termes qu'il utilise ?

Or pour Madkhali, Hassan Al Banna a mentit sur Allah pire que les batinites et les rawafids !!!
Comment est-il possible, de parler avec tant de haine sur une personnalité, qui même n'étant pas infaillible et non exempt de reproche, se revendique d'ahl oul sunna, se revendique de ces imams, et de sa croyance, même si elle fut imparfaite, et qui prêcha toute sa vie pour réformer islamiquement la société égyptienne ???
Et qui fut récompensé par la mort sur le chemin de la prêche à Allah ?

Un grand homme dont le cheikh Al Albani dit lui même :
ثم نحن دائماً نتحدث بالنسبة لحسن البنا - رحمه الله - فأقول أمام إخواني ، إخوانا السلفيين، وأمام جميع المسلمين ،

أقول: لو لم يكن للشيخ حسن البنا - رحمه الله - من الفضل على الشباب المسلم سوى أنه أخرجهم من دور الملاهي في السينمات ونحو ذلك والمقاهي، وكتّلهم وجمعهم على دعوة واحدة، ألا وهي دعوة الإسلام ، لو لم يكن له من الفضل إلا هذا لكفاه فضلاً وشرفا..هذا نقوله معتقدين ، لا مرائين، ولا مداهنين. المرجع

«…On parle toujours par apport à Hassan al banna – que la miséricorde d'Allah soit sur lui- et je dis devant mes frères, nos frères les salafiyyin, et devant tout les musulmans, je dis : si le cheikh Hassan al banna – que la miséricorde d'Allah soit sur lui- n'avait de faveur sur les jeunes musulmans que de les avoir sortie des salles de jeux, des cinémas, et les cafés, et les a assemblé autour d'une seul da'wa, celle de l'islam, s'il n'avait de faveur que cela, ça lui aurait suffit comme mérite et honneur...cela on le dit en y croyant, ni en acclamant, ni en flattant »

Un tel personnage serait donc pire que les batinites ????

Comment cheikh al Albani رحمه الله pourrait avoir fait des éloges à un tel personnage, si dangereux, si nuisible, si égaré, si innovateur et si mécréant ?

i) Cheikh Falih ibn Harbi

Le cheikh Rabi' Al Madkhali disait, en parlant du cheikh Falih Al Harbi, parmi ces plus fameuses paroles d'éloges à son égard :

« Mon frère falih je t'aime depuis 30 ans »

« Le cheikh falih al harbi est une des personne qui connait le mieux le manhaj salafi et les faces cachées des qotbiyouns, hizbins et les autres.
Il est véridique dans ce qu'il rapporte d'eux et ce dans quoi il les critique. Ne le critique que les gens de l'innovation et de l'égarement car il est un des portes étendards de la sounnah, un de ses défenseurs et un de ses prédicateurs.
Il ne craint le blâme de personne dans le sentier d'Allah et c'est pourquoi ils le combattent et combattent ses semblables. »

« Je jure par Allah il n'y a qu'un innovateur qui puissent pourfendre le shaikh falih, le shaikh falih est un humain il peut se tromper mais c'est un pur salafi, dévoué pour la religion, il n'a pas d'innovations et n'en propage aucune et je ne connais de sa part rien d'autre que le conseil »

« Cependant, en regard de la connaissance du minhaj et le fait de le défendre, alors il en a une bonne et très profonde connaissance, il connait bien ce minhaj. Et par Allah, jamais le drapeau n'est tombé de ses mains un seul jour. Jamais il n'a renoué avec ce sur quoi il était avant, ni ne s'est écarté ou n'a dévié çà et là il est fermement établi sur le minhaj salafi »

Puis, pour de sombres et obscures raisons, il retourna la nature de ces propos à l'égard du cheikh Falih :

« Certes falih a constitué un fardeau de poids pour la prédication salafi et ses partisans depuis qu'il fait parti de ceux qui appellent au manhaj salafi »

« Falah a nuit aux Gens de la Sounna beaucoup plus que ne l'a fait al Haddad »

« Je n'ai jamais entendu Fâlih dénigrer Seyyid Qotb. Il tient en faveur de ce dernier des propos que même les Qotbis exagérateurs ne tiennent pas ».

Le cheikh Falih -*qui partage avec le cheikh Rabi' bon nombre de méthode de celles que nous dénonçons*- a longuement côtoyé Rabi' Al Madkhali, et ces derniers, se soutenant mutuellement ont imposé une vision ultra sectaire d'un hizb haineux qui s'est donné le titre de « *salafi* ».
Cette méthode de critique haineuse, a finit par se retourner contre les protagonistes, comme un cannibale qui ne nourrit de sa propre progéniture.
L'intérêt est ici de voir que les éloges exagérées et pompeuses que les membres de ce hizb se lancent entre eux, n'a pour effet trompeur que de berner les musulmans ordinaires, car elles ne se basent que sur des flatteries démesurées et des compliments qui tournent à l'apologie, et que lorsque les luttes d'intérêts se dévoilent et éclatent au grand jour, et bien toutes ces éloges ne tiennent plus, et disparaissent aussi rapidement, aussi fortement qu'elles étaient apparues.
Ainsi l'exemple du cheikh Rabi' avec le cheikh Falih est un cas d'école :
Voila un temps, que pour lui le cheikh Falih était l'un des défenseurs du minhaj salafi puis il devient pour Rabi' un fardeau depuis le temps que Falih s'y est affilié !!??
Il y a peu, le cheikh Falih était un des experts qui dévoilait le mieux les faces cachées des « qotbistes » puis voila d'un coup qu'il n'a jamais écrit contre Sayyid qotb et même qu'il exagère à son égard pire que les propres qotbistes !!??
Auparavant, le cheikh Falih était un des portes étendards de la sounna mais désormais il a nuit aux gens de la sounna plus que quiconque !!??

Alors, pour tout esprit raisonnable :

- Soit Rabi' Al Madkhali a mentit en ayant dit ces paroles.
- Soit il a parlé sans connaître l'état du cheikh Falih et donc il fait des éloges sans aucune science.

Car les faits et les paroles sont extrêmement clairs et terriblement contradictoires…
Il est beaucoup de parole que le cheikh Rabi' devrait regretter amèrement d'avoir prononcer, surtout celles qui le font perdre en crédibilité et qui dévoilent sa personnalité pour tout être doué d'un minimum de réflexion et de raison.
Ainsi méditions bien désormais sur ces éloges que nous entendons de lui et d'autres de son acabit, ici et là, ces éloges mielleuses qui vantent untel, ou qui loue la science de l'autre, du jour au lendemain, elles peuvent se retourner contres eux et leurs auteurs.
Et surtout si c'était la passion partisane qui en était à l'origine et non la véritable science académique…

****

6. Rabi' Al Madkhali ne connaît pas les divergences entre compagnons

Dans la cassette « al jalssa rabi'a fil mokhayami rabi'y » face A, il répond à des questions :

قال السائل:هل صحيح أن الصحابة اختلفوا في العقيدة؟
قال الشيخ : لا,لا
قال السائل: لكن يقولون اختلفوا في رؤية النبي صلى الله عليه وسلم ربه في المعراج؟
قال الشيخ :(اختلفوا في رؤية الله في الجنة ؟)
قال السائل ,لا,
قال الشيخ: (اختلفوا في جزئية)،
قال السائل: هذا ما يكون في العقيدة ياشيخ؟
قال الشيخ: (لا, نحن ما نقول اختلفوا, ما يحق لنا أن نقول :اختلفوا في العقيدة ,ابن عباس يقول: رآه بقلبه, وعائشة تقول:مارآه, فهم متفقون مارآه بعينه ,أما الرؤية بالقلب :أنا أرى الله بقلبي, أنت ما ترى ربك بقلبك؟!) فتكلم السائل كلمات لاتفهم, فقال الشيخ: قليل (تؤمن بالله، وتعرف أن الله في السماء؟)
قال: نعم،
قال: (فهذه الرؤية القلبية).

« L'interrogateur : est-il vrai que les compagnons on diverger sur la croyance ?
Rabi' Al Madkhali : non, non
L'interrogateur : mais ils disent qu'ils se sont diverger sur le faite que le prophète a vu son seigneur à sa monté au ciel ?
Rabi' Al Madkhali ils se sont diverger sur la vu d'Allah au paradis ?
L'interrogateur : non
Rabi' Al Madkhali ils se sont différés sur une parcelle
L'interrogateur dit : n'est t-il pas dans la croyance, cheikh ?
Le cheikh répond : « non, nous on dit pas qu'ils se sont divergés, on a pas le droit de dire : ils se sont divergés dans la croyance, Ibn 'abbass dit : il l'a vu avec son cœur, et Aicha dit : il l'a pas vu, alors ils sont d'accord qu'il l'a pas vu avec ses yeux, par contre la vu avec le cœur ***: moi je vois Allah avec mon cœur, toi ne vois-tu pas Allah avec ton cœur ?!Tu crois en Allah, et tu sais que Allah est dans le c****iel ?*
Interrogateur : oui,
Rabi' Al Madkhali répond : ***c'est ça la vue avec le cœur*** *».*

Deux choses extrêmement troublantes dans ce dialogue:
La plus minime, est que Rabi' Al Madkhali énonce qu'il n'y a pas de divergence dans la 'aquida entre les compagnons notamment sur le fait de savoir si le prophète ﷺ a vu Allah, et de quelle type fut cette vision, il est surprenant qu'il réponde négativement de manière aussi catégorique alors que cette question fait justement partie du dogme et que les réponses des sahabas sont différentes.
De plus les sources sont très claires, car sur quelques questions il y a bien eu des divergences entre eux dans la 'aquida.

Cheikh al islam Ibn Taymiya رحمه الله a dit dans « Majmou ' al fatawa » (19/123) :

(وتنازعوا في مسائل علمية اعتقادية، كسماع الميت صوت الحي، وتعذيب الحي ببكاء أهله، ورؤية محمد صلى الله عليه وسلم ربه قبل الموت، مع بقاء الجماعة والألفة...).

« Ils étaient en désaccord sur des sujets scientifiques et de croyance, comme entendre la voix du mort par le vivant, et la torture du vivant par les pleures de sa famille, et la vue du prophète saaws à Allah avant la mort, en étant réunis et intimes... »

Le fait de répondre comme le fait Rabi' al Madkhali, contribue à donner à ses disciples une fausse vision des subtilités scientifiques dans les divergences en l'Islam, c'est une vision ultra simpliste qui contribue à nier ces divergences, et donc favorise une intolérance à l'intérieur même de la communauté sunnite, et de ne pas accepter des avis contraires à ce qu'ils ont appris, lu ou entendu, tout ceci favorise l'esprit partisan et sectaire, le taqlid, l'étroitesse d'esprit et le manque d'objectivité.

Dans cette volonté de minimiser cette divergence, et même en la niant complètement, il énonce une parole extrêmement surprenante, sur ce que signifie « *voir Allah par le cœur* » il énonce:

« ...moi je vois Allah avec mon cœur, toi ne vois-tu pas Allah avec ton cœur ?!Tu crois en Allah, et tu sais que Allah est dans le ciel...C'est ça voir Allah dans son cœur » !!!!!

Sur quoi ce base cette explication ?
Quelles sont ces dalils ?
Qui l'a précédé dans cette parole ?
Il énonce donc qu'on peut tous voir Allah dans nos cœurs comme l'aurait vu le prophète ﷺ !!!?

Cette parole innovatrice est très dangereuse et elle est digne des égarements des innovateurs ignorants, et elle nous rappelle même les dire de ceux qui se sont égarés dans certaines croyances philosophiques et certains théologiens d'ahl oul Kalam qui interprètent avec leurs raisons les éléments sensible du dogme.
Lui, le cheikh, le savant, le mouhaddith, l'imam du jarh wa ta'dil devrait relire les paroles de l'imam Mohamed ben Abdelwahab رحمه الله dans « Molhaq al mossanafat » (11/13-14) qui dit :

رؤيته صلى الله عليه وسلم ربه بعيني رأسه ؛ لم يَثبت عنه ,ولا عن أحد من الصحابة ,ولا الأئمة المشهورين ، لا أحمد ولا غيره,لكن ثبت عن الصحابة كأبي ذر وابن عباس وغيرهما,وأحمد بن حنبل ، أنه رآه بفؤاده ، كما في"صحيح مسلم" ..عن ابن عباس ((رأى محمد ربه بفؤاده مرتين)) وثبت عن عائشة الإنكار,فمن العلماء من قال :أنكرت رؤية العين ,فلا منافاة ، ومنهم من جعلها على قولين , فمن قال: لا يُرى في الآخرة ؛ فهو جهمي ضال, <u>ومن قال :يُرى في الدنيا بالفؤاد لغيره صلى الله عليه وسلم؛فهو مبتدع ضال</u>,ومن قال: إنه صلى الله عليه وسلم رآه بعينه ؛ فهو غالط....

*« il est pas certifier du prophète saaws, qu'il a vu Allah avec les yeux de sa tête, ni des compagnons, ni les imams connus, ni Ahmed ou autres, mais il est confirmer par des compagnons comme Abi Thar et ibn 'Rahman et d'autres, et Ahmed ben Hanbal, qu'il l'a vu avec son cœur, tel dans « sahih al Boukhari » ... par ibn 'Rahman « Mohamed a vu son seigneurs avec son cœur deux fois » et il est certifié par aicha la négation, ils y a parmi les savants celui qui dit : elle a nié la vu avec les yeux, et il y en a qui disent par deux paroles, celui qui dit : on le voit pas au paradis, c'est un jahmi égaré<u>**, et celui qui dit : il peut être vu sur terre par le cœur par quelqu'un d'autre que le prophète ﷺ, c'est un innovateur égaré**</u>, et celui qui dit : que le prophète ﷺ l'a vu avec ses yeux, il est en erreur.... »*

Cette pseudo explication de la vision par le cœur qui est faite par Al Madkhali est totalement innovée et ambiguë, elle suscite pleines d'interrogations, et on sent dans le déroulement du dialogue que cette réponse est faite sans aucune réflexion et de manière très précipitées, dans la plus pure tradition madkhaliste…
Une réponse innovatrice loin de la vérité, qui ne peut qu'égarer ses jeunes auditeurs.

****

7. Rabi' al Madkhali et le jihad des prophètes:

Il dit dans la cassette « monadhara 'an Afghanistan » :

" العقيدة التي جاء بها جميع الأنبياء – عليهم الصلاة والسلام –وكان جهاد الأنبياء لأجل هذه العقيدة ,ما كان عندهم جهاد سيوف ,ما عندهم ؟كان عندهم دعوة ,فابتلاهم الله بالكفرة في كل مكان ,فكان الله سبحانه وتعالى ينصر هذا الرسول بإهلاك قومه ,أهلك قوم نوح من أجل العقيدة ,ولأجل التوحيد"

« La croyance avec laquelle sont venus l'ensemble des prophètes – que la prière et le salut soit sur eux- et leur jihad était pour cette croyance, ils n'avaient pas le jihad de l'épée, ils ne l'avaient pas !!! Ils avaient la da'wa, alors Allah les a éprouver par des mécréants partout, et il leur donner victoire en faisant périr leurs peuple, il a fait périr le peuple de nouh pour la croyance, et pour le tawhid ».

Propos vraiment ambiguë et incompréhensible de la part de Rabi' Al Madkhali :
Les prophètes n'avaient donc pas de jihad d'épée ?

Ils ne furent pas des combattants sur le sentier d'Allah ﷻ ?
Que veut-il donc dire lorsqu'il énonce que leur jihad n'était limité qu'à la da'wa ?
Ces paroles confuses, nous, nous les comprenons très bien, si nous les inscrivons dans l'idéologie madkhaliste, il s'agit encore une foi de rabaisser le jihad dans le cœur des croyants et dans leurs croyances, de minimiser son importance, de le retarder, de le repousser et de s'en détourner...
Encore une foi pour arriver à ce but, il est capable de travestir la réalité, et de se plonger dans des paroles erronées qui deviennent des ambiguïtés dans le cœur de ses partisans comme nous pouvons le voir partout de nos jours...
Or le coran à lui seul permet de casser cette prétention sans le moindre effort, le pire est qu'il énonce bien que l'ensemble des prophètes (**جميع الأنبياء**) n'ont pas de jihad d'épée : une véritable prétention absolue et général !!!
Alors qu'il est bien connu que le nombre de prophète et messager s'établit à plusieurs milliers, la majorité d'entre eux nous sont inconnus, ni leurs biographies, ni comment se déroula ceux pourquoi ils furent envoyés :
Le coran nous apprend en effet que :

وَرُسُلا قد قصَصْنَاهُم عَلَيْكَ مِن قَبْلُ وَرُسُلا لَم نَقصُصْهُم عَلَيْكَ

﴿ *Et il y a des messagers dont Nous t'avons raconté l'histoire précédemment, et des messagers dont Nous ne t'avons point raconté l'histoire.* ﴾
(Sourate 4 ; verset 164)

Ibn Kathir رحمه الله précise dans l'exégèse de ce verset :

« *Le nombre de ces prophètes et messagers étaient un sujet de controverse entre les 'oulémas. Mais pour le préciser nous avons d'après la tradition que le hadith rapporté par Abou Dhar qui a dit : « j'ai demandé : 'O Envoyé de Dieu, quel était le nombre des prophètes ? Il me répondit : 124000. Et le nombre de messager ? Il me répondit : 313…* »

Comment peut-il dire donc « *l'ensemble des prophètes* » n'ont pas eu de jihad d'épée ???

De plus, il incorpore dans cet ensemble, le prophète Mouhammad ﷺ lui même, alors qu'il est plus que connu, par l'ignorant ou le savant, le non musulman ou le

musulman, qu'il fut un prophète guerrier, comme nous le verrons.
Mais avant tout, montrons par des preuves authentiques, la réalité du jihad d'épée chez certains prophètes et l'erreur grossière de Rabi' Al Madkhali.

Moussa, alayhi salam, et son jihad d'épée :

Le coran, nous apprend que le prophète Moussa, alayhi salam, fut un prophète qui a combattu contre les ennemis d'Allah ﷻ, ainsi lors d'une campagne, lorsqu'il incita son peuple à combattre ceux-ci lui répondit :

قَالُوا يَا مُوسَى إِنَّ فِيهَا قَوْمًا جَبَّارِينَ وَإِنَّا لَن نَّدْخُلَهَا حَتَّى يَخْرُجُوا مِنْهَا فَإِن يَخْرُجُوا مِنْهَا فَإِنَّا دَاخِلُونَ

﴿ Ils dirent : « Moise, il y a la un peuple de géants. Jamais nous n'y entrerons jusqu'à qu'ils en sortent. S'ils en sortent, alors nous y entrerons » ﴾

Sourate 5 ; verset 22

قَالُوا يَا مُوسَى إِنَّا لَن نَّدْخُلَهَا أَبَدًا مَّا دَامُوا فِيهَا فَاذْهَبْ أَنتَ وَرَبُّكَ فَقَاتِلَا إِنَّا هَاهُنَا قَاعِدُونَ

﴿ Ils dirent : «Moïse ! Nous n'y entrerons jamais, aussi longtemps qu'ils y seront. Va donc, toi et ton Seigneur, et combattez tous deux. Nous restons là où nous sommes». ﴾

Sourate 5 ; verset 24

Ibn Kathir رحمه الله dans son tafsir au passage des versets 20 à 26 de la sourate, nous confirme :

« *...puis Moussa incita les fils d'Israël au combat pour entrer à Jérusalem qui était leur pays au temps de leur père Jacob à l'époque où il l'avait quitté avec ses femmes et enfants pour rejoindre Joseph que Dieu le salut, en Egypte...Il ordonna donc d'y entrer en combattant...* »

Est-il donc licite de prétendre que Moussa, alayhi as salam, n'avait pas de jihad d'épée ?

Youcha' ben Noun, alayhi salam, et son jihad d'épée :

Les Banu Israël après leurs traîtrises et désobéissances envers Moussa, alayhi as salam, ont été condamné a erré 40 années dans le désert jusqu'à ce qu'Allah leurs annonça un nouveau prophète et successeur de Moussa dans la prophétie, dans la personne de Youcha' Ben Noun, alayhi as salam.
Ibn Kathir رحمه الله nous raconte toujours dans son tafsir des passages précédemment mentionnés :

« *Après l'écoulement de 40 ans, ceux qui survivaient, sortirent du désert à leur tête Youcha' Benn Noun, ils formaient la dixième génération. Ils se dirigèrent vers Jérusalem et l'assiégèrent. Ils la conquirent un vendredi après le 'Asr. Comme le soleil était sur le point de disparaître et craignant que la veille du sabbat ne commence avant la conquête finale de la ville, Youcha' s'adressa u soleil et lui dit : « tu est préposé et moi pareil » puis priant Allah « Seigneur, arrête-le » le soleil resta immobile jusqu'à que Youcha' pu conquérir complètement Jérusalem* »

Cette histoire est aussi mentionnée dans un hadith du Sahih Mouslim, alors regarde comment un prophète peut prendre la tête d'une armée pour conquérir tout un territoire, fait-il donc partie des prophètes qui n'ont pas de jihad d'épée ?

<u>Cham'oun, Daoud, que le Salut soit sur Eux, et leurs jihad d'épée :</u>

Le coran nous apprend, encore, l'histoire de prophètes qui furent impliqué dans des combats, Cham'oun, alayhi as salam, fut un prophète des Banu Israël, qui avait désigné, selon l'ordre d'Allah سبحانه وتعالى, Talout un vertueux comme roi, quant à Daoud, alayhi as salam, il réunira en sa personne le titre de Roi et de Prophète.
Or le coran les présente comme participant aux combats :

ألم تر إلى الملإِ من بني إسرائيل من بعد موسى <u>إذ قالوا لنبي لهم ابعث لنا ملكا نقاتل في سبيل الله</u> قال هل عسيتم إن كتب عليكم القتال ألا تقاتلوا قالوا وما لنا ألا نقاتل في سبيل الله وقد أخرجنا من ديارنا وأبنآئنا فلما كتب عليهم القتال تولوا إلا قليلا منهم والله عليم بالظالمين

﴾ *N'as-tu pas su l'histoire des notables, parmi les enfants d'Israël, lorsque après Moïse ils dirent <u>à un prophète à eux : «Désigne-nous un roi, pour que nous combattions dans le sentier d'Allah».</u> Il dit : «Et si vous ne combattez pas, quand le combat vous sera prescrit ? » Ils dirent : «Et qu'aurions nous à ne pas combattre dans le sentier d'Allah, alors qu'on nous a expulsés de nos maisons et qu'on a capturé nos enfants ? » Et quand le combat leur fut prescrit, ils tournèrent le dos, sauf un petit nombre d'entre eux. Et Allah connaît bien les injustes* ﴿
(Sourate 2 ; verset 246)

<u>فلما فصل طالوت بالجنود</u> قال إن الله مبتليكم بنهر فمن شرب منه فليس مني ومن لم يطعمه فإنه مني إلا من اغترف غرفة بيده فشربوا منه إلا قليلا منهم فلما جاوزه هو والذين آمنوا معه قالوا لا طاقة لنا اليوم بجالوت وجنوده قال الذين يظنون أنهم ملاقو الله كم من فئة قليلة غلبت فئة كثيرة بإذن الله والله مع الصابرين

﴾ *<u>Puis au moment de partir avec les troupes</u>, talout dit : «Voici : Allah va vous éprouver par une rivière : quiconque y boira ne sera plus des miens ; et quiconque n'y goûtera pas sera des miens ; - passe pour celui qui y puisera un coup dans le creux de sa main.» Ils en burent, sauf un petit nombre d'entre eux. Puis, lorsqu'ils l'eurent traversée, lui et ceux des croyants qui l'accompagnaient, ils dirent : «Nous voilà sans force aujourd'hui contre Goliath et ses troupes ! » Ceux qui étaient convaincus qu'ils auront à rencontrer Allah dirent : «Combien de fois une troupe peu nombreuse a, par la grâce d'Allah, vaincu une troupe très nombreuse ! Et Allah est avec les endurants».* ﴿

Sourate 2 ; verset 249

<u>وَلَمَّا بَرَزُوا لِجَالُوت وَجُنُودِه</u> قالوا رَبَّنَا أفرِغ عَلَيْنَا صَبْرًا وَثبِّت أقدَامَنَا وَانصُرْنَا عَلَى القوْم الكافِرِين

﴾ *<u>Et quand ils affrontèrent Goliath et ses troupes</u>, ils dirent : «Seigneur ! Déverse sur nous l'endurance, affermis nos pas et donne-nous la victoire sur ce peuple infidèle».* ﴿

Sourate 2 ; verset 250

فَهَزَمُوهُم بِإِذْنِ اللّهِ وَقَتَلَ دَاوُدُ جَالُوتَ وَآتَاهُ اللّهُ الْمُلْكَ وَالْحِكْمَةَ وَعَلَّمَهُ مِمَّا يَشَاءُ وَلَوْلاَ دَفْعُ اللّهِ النَّاسَ بَعْضَهُمْ بِبَعْضٍ لَّفَسَدَتِ الأَرْضُ وَلَـكِنَّ اللّهَ ذُو فَضْلٍ عَلَى الْعَالَمِينَ

Ils les mirent en déroute, par la grâce d'Allah. Et David tua Goliath ; et Allah lui donna la royauté et la sagesse, et lui enseigna ce qu'Il voulut. Et si Allah ne neutralisait pas une partie des hommes par une autre, la terre serait certainement corrompue. Mais Allah est Détenteur de la Faveur pour les mondes.

Sourate 2 ; verset 251

N'est ce pas là, la preuve de leurs jihad d'épée ?

Souleymane, alayhi as salam, et la preuve de son jihad d'épée :

Nous avons déjà mentionné la preuve, en ce qui concerne Souleymane Ibn Daoud, qui en tant que roi et prophète, fut le chef d'immense armée, or il serait illogique qu'en cette qualité de penser qu'il n'avait à combattre pas les peuples idolâtres, qu'il n'en avait jamais combattu, ou qu'il n'en a jamais eu l'intention.

Parmi les preuves explicites, un hadith rapporté par Abou Horaïra, chez Mouslim (N°3123) et Boukhari dans son sahih (*Kitab al Jihad wal Siyar*), ou le prophète Mouhammad ﷺ a dit :

كان لسليمان ستون امرأة فقال لأطوفن عليهن الليلة فتحمل كل واحدة منهن فتلد كل واحدة منهن غلاما فارسا يقاتل في سبيل الله فلم تحمل منهن إلا واحدة فولدت نصف إنسان فقال رسول الله صلى الله عليه وسلم لو كان استثنى لولدت كل واحدة منهن غلاما فارسا يقاتل في سبيل الله

« Salomon avait soixante femmes. Un jour, il a dit : « Cette nuit, je vais coucher avec elles toutes pour que chacune devienne enceinte d'un cavalier qui combattra dans la voie d'Allah ». Mais aucune de ses femmes ne devint enceinte, sauf une qui mit au monde un enfant à qui manque la moitié du corps
« Si Salomon avait ajouté (s'il plaît à Allah), chacune de ces femmes aurait devenu enceinte d'un cavalier qui combattrait dans la voie d'Allah ». »

N'est ce pas la preuve qu'il avait l'habitude ou du moins qu'il n'était pas inhabituel, qu'il lève son épée sur le sentier de d'Allah ?

Mohammed ﷺ et son jihad d'épée :

Il nous parait surprenant de rappeler ce fait, ici, mais avec la parole de Rabi' al Madkhali qui est d'ordre général, en incluant le prophète Mouhammad ﷺ dans "*l'ensemble des prophètes*" (**جميع الأنبياء**), il nous parait utile de rappeler quelques éléments fondamentaux.

Le coran mentionne quantité de verset dans lesquelles Allah demande au prophète Mouhammad ﷺ et aux musulmans de combattre les incrédules, nous ne citerons que le

fameux verset de l'épée, qui marque, le point de départ de tous ces versets :

فَإِذَا انسَلَخَ الأَشْهُرُ الْحُرُمُ فَاقْتُلُواْ الْمُشْرِكِينَ حَيْثُ وَجَدتُّمُوهُمْ وَخُذُوهُمْ وَاحْصُرُوهُمْ وَاقْعُدُواْ لَهُمْ كُلَّ مَرْصَدٍ فَإِن تَابُواْ وَأَقَامُواْ الصَّلاَةَ وَآتَوُاْ الزَّكَاةَ فَخَلُّواْ سَبِيلَهُمْ إِنَّ اللّهَ غَفُورٌ رَّحِيمٌ

﴿ *Après que les mois sacrés expirent, tuez les associateurs où que vous les trouviez. Capturez-les, assiégez-les et guettez-les dans toute embuscade. Si ensuite ils se repentent, accomplissent la Salat et acquittent la Zakat, alors laissez-leur la voie libre, car Allah est Pardonneur et Miséricordieux.* ﴾

Sourate 9 ; verset 5

Souvent Allah ﷻ, dans ces versets, parle directement et à l'impératif au prophète :

فقاتل في سبيل الله لا تكلف إلا نفسك وحرض المؤمنين عسى الله أن يكف بأس الذين كفروا والله أشد بأسا وأشد تنكيلا

﴿ *Combats donc dans le sentier d'Allah, tu n'es responsable que de toi même, et incite les croyants (au combat) Allah arrêtera certes la violence des mécréants. Allah est plus redoutable en force et plus sévère en punition.* ﴾

Sourate 4 ; verset 84

Les hadiths aussi confirment l'aspect guerrier du prophète ﷺ, et lui même le proclame sans ambiguïté, par exemple, ce hadith rapporté par Ahmad (*5114, 5115, 5667*), Al Khatib et Ibn Assaker, dont la chaîne de transmission est déclaré bonne par le Cheikh Al Albani :

« بُعِثْتُ بَيْنَ يَدَيْ السَّاعَةِ بالسَّيْفِ، حتى يُعبدَ اللهُ وحدَه لا شريك له »

« J'était envoyé avec l'épée, jusqu'à ce que Allah soit adoré seul sans associé... »

Il énonce clairement qu'il est venu avec l'épée, fait-il donc partie de ces prophètes qui n'ont pas de jihad d'épée ?
Certes nous savons qu'Al Madkhali ne peut pas le nier, mais pour qui le connaît, nous montrons encore une foi que sa langue l'a devancé dans une chose que si il y prenait plus de soin, il n'aurait jamais prononcé…
Mais sa méthodologie, sa volonté d'arriver à un but précis –*que nous avons précédemment dévoilé*- lui font adopter un langage précipité, voire, extrêmement brouillon, qui tout naturellement n'est pas exempt de très lourdes erreurs.

Preuve que d'autres prophètes avaient aussi un jihad d'épée :

Les hadiths nous apprennent clairement que le prophète Mouhammad ﷺ n'était pas une exception dans ce cas de figure, quantité d'autres connus ou inconnus furent des prophètes qui légitimement levèrent le glaive sur le sentier d'Allah.

Un hadith figurant dans le Sahih Mouslim N°3287 (*Kitab al jihad wal siyar*), nous apprend d'après Abou Horaïra, que dans ce hadith le prophète a dit :

... غزا نبي من الأنبياء ...

[...]

فأكلته فلم تحل الغنائم لأحد من قبلنا ذلك بأن الله تبارك وتعالى رأى ضعفنا وعجزنا فطيبها لنا

« Un des prophètes qui s'était engagé dans une ghazwa...
[...]
C'est pourquoi les butins n'avaient été licitement accordés qu'à nous, car c'est Allah Beni et Exalté, qui voyant notre état de faiblesse et notre impuissance nous les as rendu bon »

Ou bien dans une autre version, lorsqu'il dit :

" أحلت لي الغنائم, ولم تحل لأحد قبلي"

« Les butins m'ont étaient permis, alors qu'ils n'étaient pas permis à quelqu'un avant moi ».

Cela veut dire que si les prophètes auparavant n'avaient pas le droit aux butins, **c'est donc bien la preuve certaine qu'ils menaient des expéditions militaires, et qu'ils combattaient l'épée à la main !!!**

Il est aussi une autre ambiguïté plus subtile à saisir dans les propos de Rabi', mais qui est logiquement liée à cette absence de jihad d'épée, selon lui, chez les prophètes.

Il énonce que c'est Allah qui « *leur donner victoire en faisant périr leurs peuple, il a fait périr le peuple de nouh pour la croyance, et pour le tawhid* » (**فكان الله سبحانه وتعالى ينصر هذا الرسول بإهلاك قومه, أهلك قوم نوح من أجل العقيدة, ولأجل التوحيد**).
Si nous comprenons bien ses insinuations et dans sa logique, il veut énoncer par là, que leur victoire n'est pas une victoire « guerrière/militaire » comme à l'issue d'une bataille, non c'est Allah qui détruit les peuples mécréants sans que les prophètes n'agissent directement dans ce sens l'épée à la main !
C'est ainsi, à cause de cette insinuation, que l'on peut être amener à penser que même leurs victoires dans les batailles, ne sont que des victoires sans combats, puisque de toute façon ils n'ont pas de jihad d'épée, et c'est pour cela qu'ils en sortent toujours victorieux….

Or non seulement d'avoir prouvé le contraire, c'est-à-dire que beaucoup de prophètes, parfois parmi les plus connu ont bien eu un jihad d'épée, il existe des preuves flagrantes que ces derniers à la bataille, avaient parfois le dessus et donc la victoire, et parfois ne l'avaient pas et donc étaient éprouvés par la défaite.
Parmi les preuves les plus significatives, le coran nous dit :

إِن يَمْسَسْكُمْ قَرْحٌ فَقَدْ مَسَّ الْقَوْمَ قَرْحٌ مِّثْلُهُ وَتِلْكَ الأيَّامُ نُدَاوِلُهَا بَيْنَ النَّاسِ وَلِيَعْلَمَ اللّهُ الَّذِينَ آمَنُواْ وَيَتَّخِذَ مِنكُمْ شُهَدَاء وَاللّهُ لاَ يُحِبُّ الظَّالِمِينَ

Si une blessure vous atteint, pareille blessure atteint aussi l'ennemi. Ainsi faisons-Nous alterner les jours (bons et mauvais) parmi les gens, afin qu'Allah reconnaisse ceux qui ont

cru, et qu'Il choisisse parmi vous des martyrs - et Allah n'aime pas les injustes. ﴾
(Sourate 3 ; verset 140)

Et le tafsir du verset, mais aussi les causes et les circonstances de sa révélation sont très claires dans cette explication.
Il y a aussi un célèbre hadith dans le Sahih de Boukhari (*N°2723*) et dans le Sahih de Mouslim (*N°3322*), tout deux l'ont justement inscrit dans leur chapitre respectif intitulé « *kitab al jihad wa siyar* », il rapporte un dialogue entre Abou Sofyan Ibn Harb, qui était encore parmi les incrédules et Héraclius, empereur byzantin :

قال فهل قاتلتموه قلت نعم قال فكيف كان قتالكم إياه قال قلت تكون الحرب بيننا وبينه سجالا يصيب منا ونصيب منه
[...]
وسألتك هل قاتلتموه فزعمت أنكم قد قاتلتموه فتكون الحرب بينكم وبينه سجالا ينال منكم وتنالون منه وكذلك الرسل تبتلى ثم تكون لهم العاقبة

« Il a dit : L'avez-vous combattu ? J'ai dit 'Oui', il a demandé 'Comment était l'issue des combats ? J'ai dit 'C'était chacun son tour, parfois il a le dessus parfois c'est nous...
[...]
Je t'ai demandé si vous l'aviez combattu et tu as prétendu que vous l'aviez combattu en une guerre qui est à gagner réciproquement une partie a tour de rôle. Et c'est le cas des Messagers qui continuent à être éprouvés avant d'être bien récompensé »

Et l'imam Nawawi nous explique le sens de la parole(وكذلك الرسل تبتلى ثم تكون لهم العاقبة) par :

« . «معناه : يبتليهم الله بذلك ليعظم أجرهم بكثرة صبرهم وبذلهم وسعهم في طاعة الله تعالى

« Son sens : qu'Allah l'est éprouve par ça pour augmenter leur récompense grâce à leurs endurance, leurs efforts, et leurs actions dans l'obéissance à Allah. »

C'est-à-dire que la défaite fait partie de l'endurance dans le combat sur le sentier d'Allah.

Et l'imam Al Boukhari a très bien compris le sens et les implications de ce hadith puisqu'il l'a répété, (*N° 2594*) dans un Bab spécialement intitulé « Wal harb sijaloun » (*et la guerre à des alternances*) :

أن هرقل قال له سألتك كيف كان قتالكم إياه فزعمت أن الحرب سجال ودول فكذلك الرسل تبتلى ثم تكون لهم العاقبة

« Et Héraclius lui avait dit : Je t'ai demandé comment étaient les combats entre vous et lui, et tu m'as dit que la guerre avait des alternances, et bien sache que les messagers subissent des épreuves, mais le dessus leur appartient en fin de compte »

Et cela pour insister sur le fait que la succession de victoires et de défaites est la loi de la guerre, et cela même pour les prophètes, comme le coran lui même nous l'a apprit précédemment.

Certes il eut bien des prophètes qui n'eurent pas à combattre l'épée à la main, ils n'eurent pas à s'engager dans des guerres contre les idolâtres, c'est le type de prophète qui furent seul ou

avec un nombre très limité de partisan, ce sont les prophètes prédicateurs qui durent rester au milieu des peuples idolâtres pour les appeler à Allah ﷻ, jusqu'à ce qu'ils se soumettent ou jusqu'à leurs anéantissements, c'est le cas, par exemple, des prophètes comme Nouh, Houd, Chu'aïb, Lot et Saleh, paix et salut d'Allah sur eux tous.
Mais la faute de Rabi' Al Madkhali est d'en faire une règle, une loi générale, et cela est évidemment une erreur évidente et grossière.
On comprend désormais qu'encore une foi les prétentions de Rabi' Al Madkhali sont loin de la vérité, elles ne sont issues que de cette volonté de minimiser le jihad d'épée par tout les moyens, et dire que l'ensemble des prophètes n'ont pas eu de jihad d'épée et qu'ils remportaient les affrontements que par l'anéantissement des peuples idolâtres dû à l'intervention directe d'Allah ﷻ, est un moyen de minimiser le combat par l'épée et son importance dans l'Islam, et le plus gravissime est quand celui-ci est impératif, comme à notre époque.

Et là, encore on comprend très bien toutes ces insinuations quand on a compris l'idéologie madkhaliste, celle de pousser vers une da'wa amputée d'elle de tout ce qui est dangereux pour les ennemis de l'islam, une da'wa islamique sans son coté politique et social, une da'wa où le jihad n'existe pas, une da'wa soumise au dirigeant, donc une da'wa qui n'a en réalité aucun poids pour pouvoir modifier la société musulmane.

****

8. Rabi' al Madkhali éloge les khawarij :

Cheikh rabi' a dit dans la cassette (mokhayyam al koweit al jalssa al khamissa) :

الخوارج في توحيد العبادة أحسن من المنتسبين إلى المذاهب

« Les khawarij dans le tawhid de l'adoration sont mieux que ceux qui appartient aux madha-hib ».

Et il a aussi dit :

.الخوارج كانت عقيدتهم سلفية في العبادة وفي الأسماء والصفات وكان عندهم انحراف في المنهج

« Les khawarij avaient une croyance salafiya dans l'adoration et dans les noms et les caractères, mais ils avaient une déviation dans la méthodologie. »

Et on lui a demandé sur les haddadiyyine dans la cassette (Liqa' maftouh fi jadda), alors il a répondu :

الذين قاتلهم عليّ [أي: الخوارج] كانوا، والله، عقائدهم سلفية، يا إخوتاه، ما كان عندهم عبادة قبور، ولا كان عندهم تعطيل جهمية، كان عندهم انحراف سياسي في الحاكمية... فالعقيدة ما تكفي.. لابد عقيدة عمل التزام كتاب الله وسنة رسوله

« Ceux qu'a combattu Ali [c'est-à-dire : les khawarij] avaient, par Allah, une croyance salafi, mes frères, ils n'avaient pas une adoration de tombe, ni annulation jahmiyya, mais ils avaient une déviation politique dans la hakimiyya… la croyance ne suffit pas… il faut une croyance d'acte et de suivre le livre d'Allah et la sunna de son prophète ».

Le cheikh a cité le hadith des khawarij et a dit dans la cassette (nadwa 'anil jihad) :

وهم، والله، خير من هذه الأحزاب التي تألبت على السلفية فسحقتها، والله، أصح عقيدة، وأصدق ديناً من هؤلاء، ما كان عندهم شرك في الربوبية، ولا كان عندهم شرك في الإلهية، ولا عندهم شرك في الأسماء والصفات، عندهم انحراف في الحاكمية

« Et eux, par Allah, sont meilleur que ces parties qui se sont rassemblées sur la salafiyya et l'ont écrasé, par Allah, leurs croyance est plus forte, et leurs religion est plus véridique que ceux là, ils n'avaient pas de chirk roboubiyya ou ilahiyya, ni dans les noms et les caractères, mais ils ont une déviation dans la hakimiyya ».

Et il a aussi dit dans la cassette (nadwa hawla tandhimat wal jama'at) :

ثم إن الفصل بين العقيدة والمنهج، أنا أقول غير مرة أن الخوارج الذين أمر رسول الله بقتلهم وقال: "همشر الخلق والخليقة وشر من تحت أديم السماء ولو أدركتهم لقتلتهم قتل عاد وإرم"، كان عندهم عقائد سلفية، يعني يؤمنون بتوحيد العبادة، وبتوحيد الأسماء والصفات، ما عندهم شرك، ما عندهم قبور، ما عندهم تجهم، كان عندهم فساد في الحاكمية، مثل ما حصل لشبابنا الآن، اعتبرهم الرسول شر الخلق والخليقة، وأمر بقتلهم والتشريد بهم، وفعلاً، اتفق الصحابة على قتالهم، اختلفوا في وقعة الجمل، واختلفوا في وقعة صفين، ورأوا ذلك فتنة، ولكن لمّا برز هؤلاء الخوارج الذين تعتبر عقيدتهم سلفية، أحسن من عقائد هؤلاء الذين يتبعون سيد قطب ويتبعون الإمام حسن، التبليغيين والإخوانيين، والله عقائدهم أسلم من عقائد هؤلاء، وكان ضلالهم في الحاكمية، لا حكم إلا لله، قال علي"كلمة حق أريد بها باطل"، وسل عليهم سيفه، وقتلهم كما أمر رسول الله، فوا الله، إن هؤلاء أكذب من الخوارج، وأشد خصومة للعقيدة السلفية ولأهلها من الخوارج والروافض

« Puis c'est la séparation entre la croyance et la méthodologie, moi je dit plus

d'une fois que les khawarij que le prophète d'Allah a ordonner de tuer et a dit : 'ils sont les plus mauvaise créature et de tout ceux sous le ciel, et si je vis longtemps jusqu'à leurs époque je les abattrai comme fut pour 'ad et aram', ils avaient une croyance salafi, c'est-à-dire qu'ils croient au tawhid de l'adoration, et au tawhid des noms et des caractères, ils n'avaient pas de chirk, ni d'adoration de tombe,ni tajahoum, mais ils avaient une dégradation dans la hakimiyya, tel nos jeunes de l'époque, le prophète les a considéré comme les plus mauvaises créatures, et il a ordonné de les tuer et les dispersé, justement, les compagnons se sont mis d'accord pour les combattre, ils se sont divergé dans l'évènement d'al jamal, et dans l'événement de safine, et ils l'ont perçus comme une fitna, mais quand apparus ces khawarij dont la croyance est salafiya, mieux que la croyance de ceux qui suivent sayyid qotb et l'imam Hassan, les tablighyyin et les ikhwaniyyin, par Allah leurs croyance est plus saine que celle de ces dernier, et leur égarement était dans la hakimiyya, il n' y'a pas de jugement sauf celui d'Allah, Ali a dit ' une parole juste dont on veut du mal', et il a tiré son épée contre eux, et il l'est a tué selon l'ordre du prophète d'Allah, par Allah, ceux là sont plus mensongers que les khawarij, et les plus dur ennemis de la croyance salafi et ses hommes que les khawarij et les rawafid ».

Et dans la cassette (al firqa najiya ossouloha wa wassa-ilouha) il dit :

سيد قطب مجدد! البنا مجدد! المودودي مجدد! وهم أهل بدع وضلال، والله، والله، الخوارج ما يصلوا إلى شيء مما وصل إليه هؤلاء من البدع والضلالات، وهذا كتبهم، وهذا الميدان نتحداهم، الذين قتلهم عليّ، حتى الخوارج الموجودين الآن، لا توجد عندهم البدع التي توجد عند سيد قطب، الخوارج، الموجودين الآن، لو أحصيت بدعهم لا تجدها شيء إلى جانب بدع سيد قطب الذي جمع البدع من كل أكنافها وأطرافها، وصبها في كتبه، ويتظاهر بالحماس إلى الإسلام، وهو يكفر الأمة بدءاً من الصحابة إلى يومك هذا، الخوارج ما فعلوا هذا، الخوارج ما فعلوا هذا، ونقول مجدد! وإمام! ونستميت في الدفاع عنه وعن كتبه!

« Sayyid Qotb est un rénovateur! Al Banna est un rénovateur ! al Mawdoudi est rénovateur !et ils sont des gens d'innovation et d'égarement, par Allah, par Allah, les khawarij n'atteins pas ceux là dans l'innovation et l'égarement, et voilà leur livres, et voilà la profession on les défit, ceux que Ali a tué, même les khawarij qui existe maintenant, n'ont pas les innovations qui se trouve chez sayyid qotb, si tu compte les innovations des khawarij qui existe maintenant elles n'est rien devant les innovations de sayyid qotb qui a rassemblé toute sorte d'innovation, et l'a réuni dans ses livres, et laisse paraître de l'enthousiasme pour l'islam, alors qu'il rend toute la nation mécréante en commençant par les compagnons et jusqu'à nos jours, les khawarij n'ont pas fait ça, les khawarij n'ont pas fait ça, et on dit rénovateur ! Et imam ! Et on se tue à le défendre lui et ses livres ! ».

Pour celui ou celle qui connaît un tant soit peu, Rabi' Al Madkhali, ces différentes paroles sur les khawarij sont complètement étonnantes, voila qu'il se met à dire des choses sur les khawarijs que nous n'avions jamais entendue avant lui :

- **« Les khawarij avaient une croyance salafiya dans l'adoration et dans les noms et les caractères...»**
- « **Les khawarij avaient, par Allah, une croyance salafi** »
- **« Et eux, par Allah, sont meilleur que ces parties qui se sont rassemblées sur la salafiyya et l'ont écrasé, par Allah, leurs croyance est plus forte, et leurs religion est plus véridique que ceux là** »...

Il prétend que les khawarijs avaient une croyance authentique, un dogme sain identique à ceux des compagnons qui suivent la sunna, une 'aquida qu'il nomme salafiya !!

Mais qui donc l'a précédé dans cette énormité ?
Il prétend qu'il n'y avait entre eux qu'une simple divergence dans la hakimiyya :

- **« ....mais ils avaient une dégradation dans la hakimiyya »**
- **« ...mais ils ont une déviation dans la hakimiyya... »**
- **«...mais ils avaient une déviation politique dans la hakimiyya... »**

Ou bien encore une simple divergence dans la méthode :

- **« ...mais ils avaient une déviation dans la méthodologie »**

Le cheikh Rabi' voit que la dérive des khawarij est juste politique et non dans la croyance, et ça prouve qu'il ignore l'origine de leur égarement dans le takfir des compagnons, et la récusation de la sounna, et l'extrémisme dans l'interprétation de certains textes, et le faite de rendre mécréant celui qui commet un grand péché !
C'est vrai que les khawarij à l'époque des compagnons n'adoraient pas les tombes et n'étaient pas des jahmiyya – comme le dit le cheikh- mais est ce que la dérive dans la croyance se limiter à ces choses ?
Il semble que Rabi' Al Madkhali mélange entre l'époque des Salafs Salih, c'est-à-dire les trois premières générations ou les trois premiers siècles, (*selon les interprétations*), et la croyance authentique des salafs salihs : car on ne peut pas assimiler l'époque et la croyance.
Car certes si on réfléchit en terme d'époque on pourrait penser à juste titre que les khawarijs faisant partie de l'époque des *salafs salih*, ils auraient donc une « aquida salafiyya »...
Mais alors dans ce cas, de même pour les *jahmites* ou les *mourji'a*... !!!
Mais ont-ils pour autant la même 'aquida que les Salafs Salih ?
Ou bien alors sont-ils seulement des « *Salafs* » dans le sens linguistique mais qui ne font pas partie des *Salih* -dans le sens religieux- parmi eux ?

Cheikh al Islam Ibn Taymiyya a des paroles précieuses sur les khawarij dans Majmou' al Fatawa (*19/71-75*), où il montre que l'origine de leur égarement est dans la croyance, il dit :

ولهم خاصتان مشهورتان فارقوا بهما جماعة المسلمين وأئمتهم:

أحدهما: خروجهم عن السنة وجعلهم ما ليس بسيئة سيئة، أو ما ليس بحسنة حسنة... وهذا الوصف تشترك فيه البدع المخالفة للسنة فقائلها لابد أن يثبت ما نفته السنة وينفي ما أثبتته السنة ويحسن ما قبحته السنة أو يقبح ما حسنت السنة، وإلا لم يكن بدعة، وهذا القدر قد يقع من بعض أهل العلم خطأ في بعض المسائل، لكن أهل البدع يخالفون السنة الظاهرة المعلومة، والخوارج جوزوا على الرسول نفسه أن يجور ويضل في سنته ولم يوجبوا طاعته ومتابعته وإنما صدقوه فيما بلغه من القرآن دون ما شرعه من السنة التي تخالف -بزعمهم- ظاهر القرآن، وغالب أهل البدع غير الخوارج يتابعونهم في الحقيقة على هذا، فإنهم يرون أن الرسول لو قال بخلاف مقالتهم لما اتبعوه... وإنما يدفعون عن

نفوسهم الحجة: إما برد النقل، وإما بتأويل المنقول، فيطعنون تارة في الإسناد وتارة في المتن، وإلا فهم ليسوا متبعين ولا مؤتمين بحقيقة السنة التي جاء بها الرسول بل ولا بحقيقة القرآن.

الفرق الثاني في الخوارج وأهل البدع: أنهم يكفرون بالذنوب والسيئات، ويترتب على تكفيرهم بالذنوب استحلال دماء المسلمين وأموالهم وأن دار الإسلام دار حرب ودارهم هي دار الإيمان

« Et ils ont deux caractéristiques connues avec lesquelles ils se sont éloignés des musulmans et de leur imams :

L'une d'elle : ils sont sortis de la sunna et ont appelé un péché ce qui ne l'est pas, ou une bonne action ce qui ne l'est pas...et les innovations contraire à la sunna ce rejoint sur cette description, et ils sont obliger de toujours affirmer le contraire de ce qu'affirme la sunna et d'embellir ce que la sunna a enlaidi et d'enlaidir ce que la sunna a embelli, sinon ça serai pas une innovation, certain homme de science peuvent faire des erreurs dans certain sujet,

mais les gens d'innovations diverge avec la sunna évidente et connue,et les khawarij qui voient que le prophète lui-même peut se dévié et s'égarer sur sa sunna et pour eux il est pas obligatoire de lui obéir et de le suivre, ils le croient dans ce qui l'a transmis du coran sans ce qui l'a légiféré de la sunna qui diverge pour eux avec ce qui apparaît du coran, et la plupart des gens de l'innovations sauf les khawarij sont en accord sur ça, ils voient que si le prophète dit le contraire de leur parole ils doivent pas le suivre...ainsi ils argumente leur acte soit : par la réfutation de la forme du texte, ou l'interprétation du texte, alors des fois ils dénigre al issnad et des fois al matn, sinon ils suivent pas la réalité du prophète ni la réalité du coran.

Et le deuxième caractéristique dans les khawarij et les gens d'innovations : c'est qu'ils rendent mécréant par les mauvaises actions et les péchés, et par conséquent ils rendent halal le sang des musulmans et leurs argent et que dar al islam est dar harb et leurs terre est une terre de foi... »

Le cheikh al Islam explique clairement que leur croyance est corrompu, qu'elle n'a rien avoir avec la croyance authentique des sunnites et que leurs déviations est bien dans le dogme, et que c'est cette déviation qui est à l'origine de leur mauvaise compréhension de certains versets.
Le cheikh rabi' dit pourtant :

« **Si tu compte les innovations des khawarij qui existe maintenant elles n'est rien devant les innovations de sayyid qotb qui a rassemblé toute sorte d'innovation, et l'a réuni dans ses livres, et laisse paraître de l'enthousiasme pour l'islam, alors qu'il rend toute la nation mécréante en commençant par les compagnons et jusqu'à nos jours, les khawarij n'ont pas fait ça, les khawarij n'ont pas fait ça...** »

Il prétend que Sayyid Qotb fait lui le takfir des compagnons et de la nation musulmane et que les khawarijs eux ne le font pas!!!
Qui sont ceux qui ont fait le takfir, combattus et tués les sahabis ?

Sayyid Qotb ou les khawarijs ?

Il est donc en contradiction flagrante avec le cheikh Al Islam et tous les sunnites qui disent bien comme lui :

« ... par conséquent ils rendent halal le sang des musulmans et leurs argent et que dar al islam est dar harb et leurs terre est une terre de foi... »

Les khawarijs sont connu pour dire que la foi ni ne monte, ni ne descend, est ce là la croyance des Salaf Salih ?
Les khawarijs sont connu, du fait de leur mauvaise définition de la foi, pour faire le takfir pour les grands péchés, est ce là la croyance des Salafs Salih ?
La méthodologie des khawarijs est de ne pas faire de différence entre le *takfir moutlaq* et le *takfir mou'ayin*, est ce là, la méthodologie des Salafs Salihs ?
La méthodologie des khawarijs est de rendre licite la révolte contre l'imam juste, est ce là, la méthodologie des Salafs Salihs ?

De plus ce qui est encore plus risible, c'est que le cheikh Rabi' se contredît lui-même dans ce qui l'a appelé *manhaj al mowazanat (la méthode de la balance : c'est-à-dire toujours cité*

d'une personne ou d'un groupe, le bien avec le mal et vice versa...) dans la valorisation des gens de l'innovation,
Lui qui a mit tant d'acharnement à détruire cette pseudo méthode qu'il considère comme criminelle et ignoble qui vise la destruction de la sunna et l'encouragement de l'innovation, et bien quant il parle des khawarij il cite leurs bienfaits, leur éloignement du chirk et de l'adoration des tombes et du tajahoum, et il fait l'erreur de louer leur "saine" croyance, alors qu'elle est corrompue et innovatrice, il oublie et il contredit sa propre règle, et oublions les fameux : « *Celui qui valorise un innovateur est un innovateur ...* » et toutes ces paroles de ce type, car cheikh Rabi' a parlé et quand c'est lui qui parle, les règles et autres principes ne s'appliquent plus...

De plus, il est facile de comprendre aujourd'hui tous ces jeunes individus trompés et abusés qui accusent certains musulmans de khariji (*à cause de leurs preuves et verdicts légales concernant notamment les législateurs humains tawaghits rendant licite l'illicite et vice versa comme étant de la mécréance majeur expulsant leur auteurs de l'islam*) : ces accusations de khawarij pour ces problèmes de hakimiyya nous ne surprennent plus, puisque même leur cheikh ne sait apparemment pas qui sont les khawarijs...

****

9. Cheikh Rabi' al Madkhali et la langue arabe :

Rabi' dit dans son livre (*ahl al hadith houm atta-ifa al manssoura page 107*) en commentant l'expression du cheikh Salman al 'Awda quand il dit :

...فيكونون رسل هدايه ودعوة وايمان...

« *...et ils deviennent des envoyés de guidance, d'appelle à Allah, et de foi...* »

Rabi' a commenté cela en disant :

ولاينبغي لن يطلق وصف الرسل على غير رسول الله وان اريد المعنى اللغوي

« *Et il ne faut pas utiliser le terme d'envoyé pour un autre que le prophète d'Allah même dans le sens linguistique* ».

On ne sait pas d'où le cheikh Rabi' a pu ramener cette idée, car il est prouver que le prophète ﷺ lui-même a dit, dans un hadith rapporter par l'imam Ahmed رحمه الله dans Sahih Al Jami' (5328) :

لولا انك رسول لضربت عنقك

« Si tu n'était pas un envoyé je t'aurais coupé la gorge...»

Il a donc utilisé le terme envoyé dans son sens usuel d'où la permission général : cette erreur linguistique du cheikh Rabi' est impressionnante, dénier l'utilisation du terme « envoyé » pour autre que les prophètes...
Est-ce l'aveuglement de l'animosité envers Salman Al 'Awda, qui l'a poussé a fouillé dans ses paroles pour y trouver n'importe quel argument afin de le discréditer aux yeux des ignorants ?
Heureusement que Salman Al 'Awda n'a pas utilisé d'autres mots ayant une double signification religieuse et linguistique, car sinon Rabi' Al Madkhali aurai pu interdire d'utiliser une grande partie du vocabulaire de la langue arabe...

****

10. Cheikh Rabi' al Madkhali « al mouhaddith » et sa science dans les hadiths

Rabi' al madkhali dit dans "minhaj al imam mouslim" page 133:

ولو درسه أبو حاتم أو غيره من الأئمة, حتى البخاري, دراسة وافية, لما تجاوزا,في نظري,النتائج التي وصلت إليها, لأني بحمد الله طبقت قواعد المحدثين بكل دقة, ولم أل في ذلك جهدا

« *Si Abou Hatim ou d'autres que lui parmi les Imams du Hadith, voir même Al-boukhari, avaient étudié (cela) d'une manière complète, je ne pense pas qu'ils en auraient déduits d'autres résultats que les miens, c'est du aux efforts fournis et parce que j'ai appliqué avec précision les règles des gens du Hadith, et la louange est a Allah* »

Rappelons avec cette parole, qui prouve encore une foi l'humilité et la modestie du Cheikh Rabi', que Rabi' est considéré comme un éminent mouhaddith.

Il énonce, ici, que si l'un des piliers de la science du hadith, tel Abou Hatim, et les autres mouhadiths et parmi eux, même Al Boukhari avaient mieux étudié l'affaire dont il est question, ils n'auraient pas pu trouver autres résultats que ce que lui, le « grand parmi les grands », a trouvé... !!!!
O Rabi', excuse-les de ne pas avoir ta si grande précision dans cette science !!
Mais voyons alors, si toi tu appliques scrupuleusement ces règles des gens du hadith dans la science du hadith.

Rabi' dit dans une question qui lui été posée lors d'une rencontre avec des étudiants en hadith à la Mecque, mois de Safar en l'an 1426 :

Allah dit dans un hadith qudssi :" Je suis auprès de mon serviteur comme il m'imagine, s'il se rapproche de moi d'un empan je m'approche de lui d'une coudée, s'il s'approche d'une coudée... s'il vient à moi en marchant j'irais à lui en courant".

« *Je conseil aux étudiants de ne pas rentrer dans de tels sujets...certains hadiths sont problématiques, écartez-vous en qu'Allah vous bénisse, tel que le hadith : « Mon serviteur! J'étais malade et tu ne m'as pas visité, j'étais assoiffé et tu ne m'as pas abreuvé » cela veut-il dire qu'Allah tombe malade ou est pris de soif ?? Ce genre de choses est du domaine de l'équivoque, délaissez les et ne vous y occupez pas maintenant.* »

Deux choses extrêmement étonnantes dans ces propos :

Parmi le plus évident il y a le fait qu'il qualifie ces types de hadiths où Allah nous informe sur lui même, de hadith problématique...
Comment un savant dont les biographies nous apprennent qu'il est diplômé en science du hadith peut-il dire une chose aussi insensée ?
Où est sa science pour les expliquer à la lumière du coran et de la sunna selon le dogme des sunnites avec la compréhension des salafs salihs ?
Car ici aucune parole de science, aucunes réponses argumentées...
Dans une question posée au cheikh Fawzan :

« Une personne dit au sujet du hadith qoudssi : « Mon serviteur j'étais malade et tu ne m'as pas visité…» Qu'il fait partie des choses équivoques qu'il est obligatoire de délaisser. »

Il répond :

« Les délaisser ! Je cherche protection auprès d'Allah, c'est-à-dire qu'il faut délaisser les hadiths et versets équivoques ? On ne doit pas les délaisser mais plutôt les expliquer à la lumière d'autres hadiths et versets, les renvoyer aux autres qui sont clairs afin d'en comprendre le sens, mais cette parole est plutôt du à une double ignorance (celui qui pense savoir quelque chose alors qu'il ne sait absolument rien), il ne connaît pas.
Ce hadith s'explique par lui-même, il y est dit : « Comment pourrais-je te visiter alors que tu es le Maître des mondes ? »
« Mon serviteur tel étais malade, et tu ne l'as pas visité, si tu l'avais visité tu m'aurais trouvé auprès de lui »
Ce hadith s'explique de par lui-même, mais ce pauvre là ne sait pas, la calamité de nos jours est le fait de ces pseudo enseignants qui pensent cerner la science sans fondements ni bases, ils sont un fléau pour l'Islam et les musulmans..
« Celui qui n'a pas de solides fondation n'atteindra pas la destination »

La deuxième chose étonnante est liée à ce qui précède : nous savons que se sont des étudiants en science religieuse qui posent cette question, et Rabi' Al Madkhali leur dit pourtant de ne pas s'occuper de ce genre de hadith et de s'en écarter !!!
Cette réponse n'est même pas justifiable si les questionneurs n'auraient été que de simples musulmans ordinaires n'ayant que des bribes de sciences, alors qu'en est-il pour des étudiants ?
Des étudiants en science qui sont, normalement, amené à devenir, eux même prédicateurs, imams ou savants, si eux doivent délaisser cela, qui en sera chargé ?
Qui sera amené à en acquérir la science ?
Et nous comprenons aujourd'hui la faiblesse de certains étudiants, notamment ceux qui gravitent autour de Rabi' al Madkhali, qui ne savent que science de la « critique et de l'éloge » ou plutôt de l'insulte et du dénigrement.
« Celui qui n'a pas de solides fondation n'atteindra pas la destination » il en ai de même pour les étudiants de Rabi' Al Madkhali, celui qui n'a pas eu d'enseignement solide ne pourra jamais s'en prévaloir...
O cheikh Rabi' est ce là ta précision dans la science du Hadith et de leurs explications?

Le cheikh Rabi' al Madkhali dit dans la cassette « jalssaton fil koweit » (1/A) dans l'explication du Hadith « celui qui voit d'entre vous un mal ; qu'il le change par sa main… » :

" من رأى منكم منكراً ؛فليغيره بيده...." الحديث،فقال :" وإذا لم ينكر هذا بقلبه؛ فقد مات هذا القلب,ومات فيه الإيمان، والعياذ بالله"

« S'il ne rejette pas ça avec son cœur, alors ce cœur est mort, et la foi dedans est morte, on en retourne à Allah ».

Il confirme cela dans la cassette « lamhaton 'ani tawhid » (2/A) :

" فإذا كان المسلم لا يغير بيده ، ولا بلسانه ، ولا بقلبه ؛ فمعنى هذا أنه فقدَ الإيمان . . . " ثم ذكر من يرى عبادة الأوثان ، ولا يراها شيئاً ، ولا ينكرها ، ثم قال : "فهذا والله أعلم ما بقي عنده شئ ، كما هو الحديث ،

وهذه شهادة من رسول الله عليه الصلاة والسلام على أن هؤلاء الذين ينافحون عن الأوثان ، وعن القبور، ، ويرون الكلام عليها وتغييرها وإزالتها منكراً ؛ فهؤلاء ـ والله أعلم ـ أن الإيمان قد انتهى في قلوبهم

« si le musulman ne change pas avec sa main, ni avec sa langue, ni avec son cœur, ça veut dire qu'il a égaré la foi..., celui là – celui qui voit l'adoration des idoles, et ne l'a voit pas grave pas, et la conteste pas- ne lui reste rien – de foi-, tel le hadith, et c'est une attestation du prophète saaws que ceux qui défendent les idoles, et les tombes, et voit un mal dans le faite d'en parler et de la changer et de l'enlever, ceux là – Allah connaît le mieux- la foi dans leur cœurs est fini ».

Rabi' Al Madkhali explique que si il n'y a aucune contestation du cœur, alors il n'y a plus de foi dans celui-ci, or un cœur ou il n'y a plus de foi, c'est un cœur dont la personne n'est pas ou plus musulmane, voila la finalité de cette mauvaise explication...

Alors que cheikh al islam Ibn Taymiyya a fait le vrai *charh* de ce hadith, dans « *Majmou' al fatawa* » (7/428).

Il explique la parole du prophète *« Il n y'a pas derrière ça de foi le poids d'un grain de moutarde » (*ليس وراء ذلك من الإيمان مثقال حبة خردل*)* en disant :

فإن مراده أنه لم يبق بعد هذا الإنكار؛ما يدخل في الإيمان،حتى يفعله المؤمن،بل الإنكار بالقلب آخر حدود " "الإيمان،فليس مراده أن من لم ينكر ذلك؛لم يكن معه من الإيمان حبة خردل

« Son intention est qu'après cette contestation il ne reste rien qui réintègre la foi, jusqu'à que le croyant le fasse, mais la contestation avec le cœur est la dernière limite de la foi, alors son but n'était pas de dire que celui qui ne conteste pas cela, n'a pas un grain de moutarde de foi ».

Dans *kachf al makhbou' (étude analytique du groupe al manahija)* il est mentionné une rencontre entre le cheikh Abou Ra'id et le cheikh Al Madkhali :

فهاهو الشيخ أبو رائد جاءك إلى مجلسك وأنت تشرح للشباب حديث الشفاعة وقلت إن معنى لم يعملوا خيراً قط " أي من عمل الجوارح " فقال لك ياشيخ إمام الأئمة ابن خزيمة قال " لم يعملوا خيراً قط أي على الكمال والتمام " فقلت له غاضباً أين ذكر هذا فقال لك في كتاب التوحيد فطلبت منه أن يوقفك على الموضع فلما أوقفك عليه سكت ثم قال لك إن حديث أبي هريرة عند البخاري صريح في أن آخر من يخرج من النار إنما يعرفون بعلامة السجود فقلت له هذا صحيح البخاري اقرأ علينا الحديث فأخرج الحديث وقرأه عليك وكان في آخره فقال أبو هريرة " فهؤلاء آخر من يخرج من النار "

« Et voilà cheikh Abou Ra'id il est venu à une de tes réunions alors que tu expliqué aux jeunes le hadith de chafa'a et tu as dit :
« Que le sens de « ils ont jamais fait de bien » c'est les actes des membres »
Abou ra'id a alors répondu :
« Mais l'imam des imams Ibn Khouzayma a dit « ils ont jamais fait de bien c'est-à-dire dans sa perfection et son intégralité »
Cependant Cheikh Rabi' lui a rétorqué furieux :
« C'est où qu'il a cité ça ? »
Il a répondu :
« Dans le livre de tawhid »
Alors il lui a demandé de lui montrer l'endroit où c'était cité quand il lui l'a montré il s'est tu...
Après Abou Ra'id a dit :

« Le hadith d'Abou Hourayra chez al Boukhari est clair sur le fait que les derniers qui vont sortir de l'enfer sont reconnu par les traces de la prosternation »
Al Madkhali lui a répondu :
« Voilà sahih al Boukhari lit nous le hadith... »
Ainsi il l'a lu et à sa fin jusqu'à ou c'était écrit qu' Abou Hourayra a dit « et c'est ceux là les dernier qui sort de l'enfer »
Alors Madkhali lui a dit :
« C'est un ijtihad d'Abou Hourayra... »

Ce hadith rapporté par Abou Horaïra ﷺ porte le N° 6885 dans le sahih Boukhari au chapitre *Kitab al Tawhid,* la même version toujours d'après Abou Horaïra ﷺ existe aussi dans le sahih Mouslim avec le N°267 au chapitre *Kitab al Imane,* d'ailleurs ce passage chez Mouslim ﷺ... :

أمر الملائكة أن يخرجوا من النار من كان لا يشرك بالله شيئا ممن أراد الله تعالى أن يرحمه ممن يقول لا إله إلا الله فيعرفونهم في النار يعرفونهم بأثر السجود
[...]
وهو آخر أهل الجنة دخولا الجنة

« Il donnera l'ordre aux Anges de faire sortir du Feu, quiconque ne Lui associait rien parmi ceux à qui Il voudra accorder Sa miséricorde parce qu'ils attestaient qu'il n'y avait d'autre divinité qu'Allah. Les Anges les reconnaîtront grâce aux traces de la prosternation (marquées sur leur front)
[...]
Il est le derniers des gens du Paradis à entrer au paradis»

...est exactement le même, à quelque détails prêt, que chez Al Boukhari ﷺ :

أمر الملائكة أن يخرجوا من النار من كان لا يشرك بالله شيئا ممن أراد الله أن يرحمه ممن يشهد أن لا إله إلا الله فيعرفونهم في النار بأثر السجود
[...]
هو آخر أهل النار دخولا الجنة

« Il donnera aux anges l'ordre de faire sortir ceux qui n'associaient aucune chose a Dieu et attester qu'il n y a nul divinité qu'Allah. Les anges les reconnaîtront aux traces de prosternation.
[...]
Il sera le dernier des gens du feu à entrer au paradis »

En tant que professeur diplômé en science du hadith, Rabi' al Madkhali devrait savoir que cette expression, chez al Boukhari ﷺ, est venu *marfou'a* par plusieurs voies et même qu'il est connu chez les gens du hadith son *raf'* (*du terme marfou' désignant un hadith remontant jusqu'au prophète, il est donc authentique*) et non pas *waqf* (*du terme mawqoufa désignant un hadith dont la chaîne s'arrête à l'un des compagnons sans être remonté au prophète*), de plus même si elle n'était pas *marfou'a*, elle doit rester comme telle dans le hadith, et être accepté

avec le hadith.

Dire que c'est un ijtihad d'Abou Hourayra renverra à couper le hadith et couper sa compréhension dans la globalité.

De plus encore une foi, même si tel était le cas, l'ijtihad d'Abou Hourayra pèserai plus lourd que celui de Madkhali, mais l'orgueil n'accepte pas les vérités : elles ne peuvent que les changées...

Mais pourquoi cette mauvaise explication?
Quel est le problème de ce hadith pour Al Madkhali ?

Ici, non seulement de nous montrer encore une foi, sa précision dans la science du hadith, il nous confirme que sa mauvaise compréhension du hadith est due à sa mauvaise définition de la foi et de ses implications, en voulant y soustraire la catégorie des actes (*jinns al 'amal*).
Car en effet pour Al Madkhali, le fait de dire que les derniers à sortir du feu, sont des musulmans qui accomplissaient tout de même des actes d'adorations, (*et le premier d'entre eux la prière*), c'est condamné tout ceux qui ne pratique rien de l'Islam à l'enfer éternel, c'est d'ailleurs la raison pour laquelle il explique « *le sens de « ils ont jamais fait de bien » c'est les actes des membres »,* or le fait de condamner les « non pratiquants » est pour lui insoutenable…
Mais c'est pourtant la position de l'ensemble des sunnites.
Ce hadith lui pose donc problème dans la mesure où c'est la preuve évidente que les actes sont d'une importance capitale dans le jugement final et pas la seule mention de la foi dans le cœur...
Ceci nous permet de voir plus en détail, le chapitre de la foi chez Rabi' Al Madkhali

****

11. Rabi' al Madkhali et la définition de la foi :

Dans l'une de ses répliques qu'il envoya à Cheykh Falih, rabi' al madkhali a dit ceci :

فإذا كان هناك أحد يقول في تارك جنس العمل إنه ناقص الإيمان أو مرتكب الكبيرة ناقص الإيمان فإنه لا يصح أن يقال عنه أنه قد وافق المرجئة

« *Si une personne dit que celui qui délaisse « Jinss al-'amal » à une baisse au niveau de sa foi et que celui qui a commis un grand péché a aussi une baisse au niveau de sa foi, nous ne pouvons pas dire de celui qui dit cela qu'il est en conformité avec les mourji-as dans la croyance...* »

Or, Contrairement à ce que prétend Rabi' al Madkhali, une personne énonçant cela est bien en conformité avec les mourji'a, car il est bien connu que se sont eux, qui définissant mal la foi sans y inclure les actes, considèrent quand même musulman celui qui ne pratique rien de ses membres...
Les mourji'a considèrent musulman une personne qui ne pratique rien de l'islam sans excuse valable légiférée or pour ceux qui définissent la foi comme le font ahl oul sounna, cet individu n'est pas musulman.
Dans une question posée à Cheikh Fawzan :

« *Celui qui prononce la Chahada, reconnaît les obligations, mais délaisse tout acte, est-il musulman ou pas ? Tout en sachant qu'il n'a aucune excuse valable pour délaisser les actes ?*
« Une telle personne n'est pas croyante, celui qui à la foi et prononce la chahada, mais ne pratique aucun acte sans une excuse valable n'est pas un croyant, car la Foi comme il est connu chez les gens de la Sunna est : attestation, conviction et pratique, la foi ne peut être valable sans ces trois composantes, celui qui en délaisse une seule n'est pas croyant. »

Et avant lui, le cheikh Mohammed Ibn Abdelwahab disait :

لا خلاف أن التوحيد لابد أن يكون بالقلب و اللسان والعمل فإن خلا شيء من هذا لم يكن الرجل مسلما

« Il n'y a pas de divergence sur le faite que le tawhid doit être avec le cœur et la langue et l'action, et si l'une de ses chose est absente la personne n'est pas musulmane »

Et avant lui, l'imam Al-ajouri a écrit dans son livre Shari'a (88/89):

« *Les actes par les membres sont une confirmation de la Foi par le cœur et la langue, celui qui ne confirme pas la Foi en accomplissant les actes par les membres tels que les ablutions, la Salat, la Zakat, le Jeûne, le Hajj, le Djihad ou autres actes similaires, et se contente de la connaissance au niveau du cœur et de l'attestation n'est pas croyant, et sa connaissance et son attestation ne lui seront d'aucune utilités , son délaissement des actes équivaut au reniement de la foi et l'application de ces actes est une confirmation de la Foi…*
Allah a mentionné et expliqué à maintes endroits de son livre, que la foi n'est pas valable sans actes, le Prophète aussi l'a expliqué contrairement à ce qu'en disent les Mourji-as que le Diable instrumentalise. »
Rabi' Al Madkhali a également dit :

الايمان يزيد حتى يصبح امثال الجبال وينقص الى أن يصل الى ادنى مثقال ذرة من الايمان

« *La foi augmente jusqu'à ce qu'elle ressemble aux montagnes et elle diminue jusqu'à ce qu'elle arrive à une graine d'atome de foi* »

Cette parole est extrêmement ambiguë pour celui qui a saisit les termes usités par Rabi' : la foi augmente certes jusqu'à atteindre des sommets mais ne diminue que jusqu'à atteindre la minuscule comparaison d'un grain d'un atome de foi...
Ainsi selon cette parole, le niveau minimum que peut atteindre la foi est celle de ce minuscule grain d'atome, **autrement dit chez Rabi' la foi ne diminue pas jusqu'à sa totale disparition, jusqu'à que la flamme qui l'anime s'éteigne, non, mais la foi pour lui, existe encore et toujours, même si elle n'est plus réduite qu'à ce niveau le plus minime...**
La nuance de ce détail, apparemment anodin, est très capitale pour un esprit avertis car plusieurs preuves nous montrent l'importance d'un tout petit atome de foi.

Ces si minuscules mesures pour nous, sont pour Allah ﷻ très déterminantes, il dit par exemple dans le coran :

﴾ *Quiconque fait un bien ne serait-ce du poids d'un atome le verra.* ﴿
﴾ *Quiconque fait un mal ne serait-ce du poids d'un atome le verra.* ﴿
(Sourate 99 Verset 7/8)

Allah ﷻ nous apprend et nous montre l'importance de ces infimes mesures qui pour nous peuvent paraître insignifiantes.
Parmi la preuve la plus explicite, liée directement à la fausse affirmation de Rabi' Al Madkhali, un hadith rapporté par Mouslim رحمه الله, Abû Dawud رحمه الله et At-Tirmidhi رحمه الله sur l'autorité d'Ibn Mas'ud رضي الله عنه :

« Quiconque possède la moitié d'un grain de moutarde d'orgueil (kibr) dans le cœur n'entrera pas au Paradis. Et quiconque possède la moitié d'un grain de moutarde de foi n'entrera pas au Feu (éternel). »

Ce simple minuscule grain de moutarde de foi, est déterminant pour faire entrer ou non au feu éternel, or pour Rabi' Al Madkhali, si nous nous fions à sa parole, la foi baisse -*au pire des cas*- jusqu'à atteindre un grain d'atome de foi, ce qui quand même suffisamment nécessaire pour ne pas entrer au feu éternel... !!!
Or, encore une foi, une telle conception se rapproche de ce que *ahl oul irja* pensent au niveau de la foi et du jugement final.

Il est rapporté d'El Hamidi رحمه الله un récit dans lequel il dit :

« *J'ai entendu Ibn Ghayna dire que la foi est parole et acte, elle augmente et diminue, et son frère Ibrahim Ben Ghayna lui a dit « Oh Abou Mohammed ne dis pas ça, ne dis pas augmente et diminue » en se mettant en colère, et il a répondu : tais-toi jeune garçon, elle diminue (jusqu'à) qu'il en reste plus rien*. »

L'imam Al Qastalani رحمه الله rapporte dans son Jawaher al Boukhari la parole de l'imam An Nawawi رحمه الله :

و مذهب السلف أن الإيمان قول و عمل و نية, ويزيد وينقص, ومعناه أنه يطلق على التصديق بالقلب و على اللسان بالنطق, و على العمل بالجوارح, ويزيد بزيادة هذه وينقص بنقصانها.

« *Les salafs croyaient que la foi est une parole, une action et une intention, elle augmente et elle diminue. Cela signifie qu'on appelle le consentement par le cœur, la langue par la parole et les actions par les membres. La foi augmente autant que ceux-ci augmentent et diminue autant qu'ils diminuent*. »

Et quand il dit « *et diminue autant qu'il diminuent* » cela veut bien dire jusqu'à sa disparition totale...
A ce stade, nous ne pouvions qu'énoncer que Madkhali n'avait qu'une série d'erreur assez troublante, il est vrai, dans la formulation authentique de la foi et de ses implications...

Il dit dans la cassette « *charh kitab al iman min sahih al boukhari* »

أن جنس العمل كلمة محدثة ولا أصل لها في القران و السنة, و لا أدخلها السلف في تعريف الإيمان

« *Le jins al 'amal est une parole inventé qui n'a pas de fondement dans le coran ni dans la sounna et les salafs ne l'ont pas introduit dans la définition de la foi* »

Lorsqu'on a saisit ce propos au cheikh Abdallah al Ghoudayane, il répondit :

« Ce n'est pas vrai ! Je dis que cette parole n'est pas vraie, ceci est la parole des mourji'a »

Ce qui est le plus affligeant dans cette parole et dans son contexte, c'est que beaucoup connaisse la célèbre parole de l'imam Al Boukhari, lorsqu'il dit :

لقيت أكثر من ألف رجل من أهل العلم كلهم يقول الإيمان قول و عمل

« *J'ai vu plus de 1000 hommes parmi ceux de science et tous disaient la foi est Parole et Acte* »

Et il prétend pouvoir faire le commentaire du chapitre de la foi venant de ce même Boukhari ??!!

N'allons pas si loin jusqu'à Al Boukhari, non juste le cheikh Ibn Baz, tout prés de lui disait pourtant, contrairement à ce qu'il prétend :

...إلا أن جنس العمل لابد منه لصحة الإيمان عند السلف جميعا

« *Sauf que jins al 'amal est obligatoire pour la plénitude de la foi chez l'ensemble des salaf* ... »

Et le cheikh Ibn Baz n'a rien inventé, le cheikh al Islam Ibn Taymiya dans majmou' al fatawa (7/616), nous apprend que :

وقد تقدم أن جنس الأعمال من لوازم إيمان القلب وأن إيمان القلب التام بدون شيء من الأعمال الظاهرة ممتنع

« *...Nous avons expliqué précédemment que* <u>*le Jinss al-a'mal est une condition de la Foi*</u> *qu'il y a dans le cœur et que celle ci est inconcevable sans acte extérieurs...* »

Alors le jinss al 'amal est-elle une parole inventée comme Rabi' le prétend ?

Le cheikh Binbaz ou l'illustre Ibn Taymiyya sont-ils donc parmi les inventeurs de cette parole ?
Pire encore que des inventeurs si on le prend au mot, comme nous le verrons…

Cheikh Al Madkhali a dit en parlant de lui dans « kalimato haq hawla jins al 'amal » :

فكنت أكره الحديث عنه –أي جنس العمل– والخوض فيه لا سيما وكثير ممن يردده لا يفهم معناه وكثير ممن يعرض عليهم من أذكياء حملة العلم يشتبه عليهم حتى قال لي بعض المدرسين الجامعيين الأذكياء قبل أيام: أنا لا أدري ما المراد بجنس العمل إلى الآن.
وفي نادر من الأحيان يسألني عنه بعض الناس فأنهاه عن الخوض فيه فإذا ألح ولج اعترضت ببعض أحاديث الشفاعة كحديث أنس – رضي الله عنه – يخرج من النار: "من عنده أدنى أدنى أدنى من مثقال ذرة من إيمان" ، فلا يحير جوابا.

« je détestais parler de lui – c'est-à-dire jinss al 'amal- et le fait d'en discuter surtout que la plupart qui en parle ne comprenne pas son sens et plusieurs savants intelligents confondent à ce sujet, jusqu'à ce qu'un des professeur universitaires intelligents me dise :
« Moi je ne sais pas jusqu'à maintenant ce que signifie jinss al 'amal »
Et c'est rare que quelqu'un m'en parle alors je lui défend d'en parler et s'il insiste je proteste avec quelque hadith de chafa'a tel le hadith d'Anass rad il sort de l'enfer : « celui qui a moins moins moins d'un poids d'atome de foi », alors il ne se sent plus troubler ».

Et il a dit aussi :

كان ينبغي أن تنصحهم بعدم الخوض في جنس العمل لأنه أمر لم يخض فيه السلف فيما أعلم

« Il fallait les conseiller de ne pas parler de jins al 'aml parce que c'est un sujet dont le salaf n'ont pas parlé a ce que je sache »

Mais qui est donc ce professeur « intelligent » qui ne sait pas définir jinns al 'amal ?
Ou bien Al Madkhali le qualifie t-il d'intelligent que parce qu'il conforte son propre avis sur le jinss ?
Dans tout les cas Rabi' devrait relire et comprendre cette parole du cheikh Al islam Ibn Taymiya dans majmou' al fatawa (7/507) :

فقول السلف: الإيمان قول وعمل؛ ليبينوا <u>اشتماله على الجنس ولم يكن مقصودهم ذكر صفات الأقوال والأعمال</u>

« Les salafs disent la foi est une parole et un acte, pour qu'ils montrent <u>*qu'elle contient le jins, et leur intentions n'étaient pas de citer les caractères des paroles et des actes*</u> *»*

Il est suffisant que les Salafs ont dit que les actes font partie de la foi, pour comprendre que le *jinns* est alors automatiquement une condition de celle-ci, sinon c'est nié la cause et la conséquence, Al lalaka-i rapporte de l'imam Achafi'i dans *chorouh osoul i'tiqad ahl assounna* (*5/956*) :

وكان الإجماع من الصحابة والتابعين ومن بعدهم ومن أدركناهم يقولون : الإيمان قول وعمل ونية لا يجزئ واحد من الثلاثة إلا بالآخر

« Et l'unanimité des compagnons et des tabi'in et ceux qui sont venu après et ceux qui nous sont contemporains disent : la foi est une parole, un acte, et une intention, un seul de ces trois n'est pas suffisant sans les autres. »

L'imam An Nawawi dit dans charh sahih al Boukhari :

و فسر السلف الإيمان بالتصديق بالجنان, و الإقرار باللسان, و العمل بالأركان

« Les salafs avaient expliqué la foi par l'acceptation du cœur, prononciation par la langue, et l'application selon ces principes »

Or le cheikh Rabi' dit dans le livre « Kitab Charh 'Aquidatou As Salaf » (page 66) sur le fait d'entrer le jinss al 'amal dans la définition de la foi :

ومثل هؤلاء -في هذا العصر- ((أهل جنس العمل)) الذين أدخلوه في الإيمان( )، ليهلكوا أهل السنة، ويضللوهم، نسأل هؤلاء الذين يرجفون على أهل السنة (بجنس العمل)، ونقول لهم: من سلفكم في هذا، من سبقكم إلى هذه الفتنة وأرجف بها، من أدخلها وجعلها ركناً في تعريف الإيمان-يا كذابين-، من سلفكم في هذا التضليل وفي هذه الفتن

« Et comme ceux là, à cette époque, qui l'ont rentré dans la foi, pour détruire les gens de la sounna, et les égaré, on demande à ceux là qui déstabilise les gens de la sounna, et on leur dit : Qui vous as précédé dans cela ? Qui vous as devancé dans cette fitna ? Et à déstabiliser avec ? Qui l'a rentré et l'a rendu un pillier dans la définition de la foi, O menteur ? Qui vous as devancé dans cet égarement et dans cette fitna ? »

O Rabi' Al Madkhali ne connaît tu pas les paroles et les écrits de ton ancien professeur Ibn Baz qui nous a expliqué lui-même le contraire de ce que tu dit ?
O Rabi' n'a tu pas dans ta bibliothèque un majmou' al fatawa d'un certain cheikh al islam Ibn Taymiyya ???? Est-il donc un menteur lui aussi ?
Quelle étonnante et mauvaise parole que celle-ci…
Rabi' Al Madkhali s'enfonce encore plus profondément dans ce chapitre de la foi par cette parole très lourde, on voit bien qu'il ne comprend absolument pas ce qu'est en réalité le jinns al 'amal, qu'il ose nommer une fitna, un égarement, une déstabilisation pour les sunnites !!!!
La Hawla wala qouwatta ila billah !!!
C'est véritablement ici de l'irja extrémiste dont fait preuve Rabi' Al Madkhali,

Dans la cassette intitulée « Al Albani imam fil sounnah » à une question posée de manière douce et pleine de précaution à propos de la mauvaise définition de la foi du cheikh Al Albani :

« Quel est la meilleur manière pour corriger une personne qui a certaines erreurs minhajiya comme par exemple, l'appréciation du cheikh Al Albani concernant la foi ?

« Al Shaikh al Albani a défini la foi comme l'a définit ahl oul sounna wa jama'a. Ne faite pas rentrer Al Albani dans cette affaire, écoute mon frère BarakAllahoufik. Je jure par Allah que ceux qui diffament Al Albani sont comme les souris qui veulent faire tomber une

montagne. N'écoutez pas ces gens. Ces gens font parti des perturbateurs, si Al Albani n'est pas infaillible, il n'est pas un innovateur et ni un Mourji. Ainsi qu'Allah vous bénisse, ne les écoutez pas, ils ne cherchent qu'à combattre le manhaj salafi dans la personnalité d'Al Albani et ses semblables. Oui! Pourquoi se taisent ils sur Sayid Qutb, Hassan Al Banna, Al Mawdudi et les gens de l'innovation ? Et ils combattent Al Albany c'est des menteurs, saisissez le mal de ces gens oui !... »

Loin de se corriger Rabi' Al Madkhali ne répond pas du tout à la question qui lui est posé, sa réponse pleine de nervosité, élude la question pour finalement s'emporter dans son verbiage désormais connu et d'attaques en tout genre en citant les habituels Sayyid Qotb et consorts, alors que le malheureux questionneur ne recherchait qu'une réponse scientifique basé sur le coran, la sunna et des paroles constructives sur la définition authentique de la foi... Que vient faire Sayyid Qotb ici ? Pourquoi le cité ?
Au lieu de répondre scientifiquement avec argument, coran et sounna, Rabi' Al Madkhali nous montre une foi de plus sa méthode : lorsqu'on cherche des réponses précises il répond par des vagues de propos incohérents.
Il énonce que le cheikh Al Albani a définit la foi comme Ahl Sounna, son propos est tellement absolu, qu'il arriverait presque à nous convaincre...
Car ce qui est aujourd'hui clairement connu et reconnu de tous musulmans éclairés et objectifs, c'est que le cheikh Al Albani avait une définition de la foi et de la mécréance, pour le moins ambiguë (*si on ne veut pas utiliser le terme de mauvais…*).
Le cheikh Al Albânî dit dans sa cassette « Al Koufr Koufrân » :

يجب التفريق بين الكفر العملي والكفر الاعتقادي، لا يوجد عندنا في الشريعة أبدا نص يصرح ويدل دلالة واضحة على أن من آمن بما أنزل الله لكنه لم يفعل بشيء مما أنزل الله، فهذا هو كافر

« *Il faut faire la distinction entre la mécréance gestuelle et la mécréance du cœur. Nous n'avons jamais rien vu dans la loi islamique comme texte qui indique clairement que celui qui croit en ce qu'Allah a révélé puis ne pratique rien de ce qu'Allah a révélé soit mécréant.* »

Et il y dit aussi :

السلف فرّقوا بين الإيمان و بين العمل و جعلوا الأعمال شرط في كمال الإيمان, و ما جعلوها شرط صحّة خلافا للخوارج...

« *Les salafs firent une différence entre les actes et la foi, et considérèrent les actes comme une condition complémentaire de la foi, et non une condition de validité, contrairement aux Khawârij…* »
Alors est ce cela la définition des sunnites ?
Le cheikh Al Albani a des paroles -*plusieurs fois confirmées*- sur la foi et la mécréance, très ambiguës que ce soit dans la formulation ou dans les implications de ceux-ci.
Une réponse scientifique argumentée était nécessaire, mais Rabi' Al Madkhali a préféré éviter cela et renvoyer le malheureux questionneur encore plus désappointé qu'il ne l'était auparavant...

Ainsi dire que le cheikh Al Albani a définit la foi comme le fait *ahl oul sounna* est une erreur, car Abou Hanifa lui même, qui ne définit pas la foi comme le font l'extrême majorité des sunnites a été qualifié comme faisant partie des *Mourji'atou al fouqaha*...

Pourtant quand Rabi' Al Madkhali est questionné de la même manière sur Abou Hanifa (http://www.rabee.net/show_fatwa.aspx?id=76) :

هل صحيح ما ينسب إلى أبي حنيفة أنّه مرجئ ؟

هذا صحيح لا ينكره أحد ؛أبو حنيفة رحمه الله وقع في الإرجاء ولا ينكره لا أحناف ولا أهل سنة ,لا أحد ينكر هذا وأخذ عليه أهل السنة أخذا شديدا ؛أخذوا عليه الإرجاء وغيره - غفر الله له - يعني لا يجوز لحنفي أو لغيره أن يتبع أحدا في خطئه كائنا من كان لا أبو حنيفة ولا مالك ولا شافعي لكن هؤلاء ما عرفنا عليهم أخطاء في العقيدة ,أمّا أبو حنيفة وقع في القول : بخلق القرآن ورجع عنه كما أثبت ذلك علماء ,لكن القول بالإرجاء ما ثبت أبدا أنّه رجع عنه ولا أحد يدّعيه له لا من الأحناف ولا من غيرهم في حسب علمي

Est-ce vrai qu'on qualifie Abou Hanifa de mourji ?

C'est vrai et personne ne peut le nié, ni les hanafit ni ahl sunna ne nient qu'Abou Hanifa que la miséricorde d'Allah soit sur lui est tombé dans l'irja, et Ahloul sunna l'ont fortement condamné par al irja et d'autre chose –qu'Allah lui pardonne- il n'est pas permis à un hanafit ou autre de suivre quelqu'un dans son erreur qu'il soit Abou Hanifa, Malik, ou chafi'i, mais ces derniers on connais pas chez eux des erreur de croyance, à l'encontre de Abou Hanifa qui dit par la création du coran dont il est revenu comme les savants l'ont prouvé, par contre la parole de irja il est pas prouvé qu'il est revenu dessus et personne ne le prétend ni parmis les hanafites ou d'autres, a ce que je sache.

Il n'est pas permit de suivre quelqu'un dans son erreur ? Il n'est donc pas permit de suivre Abou Hanifa, **mais il est permit de suivre Cheikh Al Albani dans son erreur** ????

Car selon al Madkhali le cheikh Al Albani a définit la foi comme ahl oul sounna !!
Pourtant le cheikh Al Albani n'est pas revenus lui n'ont plus sur sa définition de la foi...

Ainsi il ose dire qu'Abou Hanifa avait de l'irja et que dans le même temps Al Albani a définit la foi comme Ahl oul sunna ?

Abou Hanifa est un mourji et Al Albani définit la foi comme Ahl oul Sunna ?

Et nous disons qu'Allah fasse miséricorde à Abou Hanifa et au cheikh Al Albani, loin de nous la volonté ni l'envie de les comparer pour ensuite les classer, à eux ce qu'ils ont acquit et à nous ce que nous acquerrons.
Et nous ne cherchons pas ici, à dire, ni à savoir, si le cheikh Al Albani était-il lui aussi un mourji ou avait-il de l'irja ou toutes autres questions hors sujets, tous ces débats nous importe peu et beaucoup moins que les faits avérés, en tout cas.
Mais nous montrons seulement encore une foi que Rabi' Al Madkhali, est loin de toute logique, de tout avis raisonnable avec sa méthode de deux poids deux mesures : les anciens savants, nos illustres prédécesseurs ont eux commit des fautes, ils n'étaient pas infaillibles, nous ne devons pas les suivre dans leurs erreurs, mais pour lui et certains autres contemporains, toutes ses belles paroles disparaissent quand t-il faut les mettre en application !

Il rappelle bien que le cheikh Al Albani n'est pas infaillible, mais pourquoi ne nous explique t-il pas ces paroles ambiguës ???
Alors que dans le même temps il ne prend pas ce genre de précaution lorsqu'il s'agit de

l'imam Abou Hanifa ???

Pour nous il ne fait aucun doute dans ce problème de la définition authentique de la foi et de ses implications, que celui qui n'a rien, ne peut rien donner et demander de corriger cette erreur est impossible pour le cheikh Rabi', lui qui ne la voit même pas, la nie et y persiste : car ne pas corriger les propos du Cheikh Al Albani est une manière de se protéger soi même...

****

12. Rabi' al Madkhali et sa méthodologie scientifique dans la prédication :

Dans la cassette « Al Albani, imam fil sounna » on lui posa les questions suivantes :

« Nous est parvenu un livre qui a pour titre Raf' al laaImah 'an fatwa al lajnah al daIma » du shaikh mouhammad al Dawsari préfacé par de grands mashaikh comme le shaikh Al Fawzan, le Shaikh Al Rajihi, et le shaikh Sa'd Al Houmaid »

« Wallah des critiques ont été émises à son égard par des frères, des jeunes salafis,

personnellement je n'ai pas lu le livre mais certains jeunes disent qu'il y a des critiques »

Nous conseilles-tu la lecture de ce livre shaikh ?

« Comment pourrais-je vous conseiller ce livre alors que je ne l'ai pas lu et qu'il y a des critiques le concernant ?... »

Il est complètement insensé que Rabi' Al Madkhali réponde qu'il ne conseil pas la lecture de ce livre car de soi disant jeunes *salafi* l'ont critiqué alors même que des savants reconnus ont eux même préfacés ce livre !!!!
Or préfacé un livre c'est de manière indéniable l'avoir lu mais aussi le conseiller à la lecture...
Comment peut il, lui le savant, lui le doué de science et de méthodologie scientifique, se basé sur l'avis de jeunes *salafi* inconnus alors que lui même reconnaît ne pas l'avoir lu, et qu'il sait pertinemment que d'autres plus grand en science que lui l'ont préfacé !!!!!!!
Où est le bon sens ?
Où est la méthode de vérification, de recherche ?
Où est l'honnêteté intellectuelle ?
Où est la science ?
Beaucoup d'éléments nous permettent de croire qu'il fait vraiment partie de la méthode de Rabi' Al Madkhali de se baser sur les dires et les conclusions de ces jeunes qui gravitent autour de lui.

Déjà le cheikh Bakr Abou Zyad avait remarqué cela dans la lettre adressée à Rabi' Al Madkhali lui même au sujet de son livre sur Sayyid Qotb, il y note étrangement en effet que :

« *Le manuscrit de ce livre contient 161 pages, avec des écritures différentes. Je n'ai pas trouvé une seule page avec votre écriture, à moins que je n'aie pas pu la distinguer ou que vous l'avez modifiée* ***ou bien auriez-vous chargé un groupe de vos étudiants de lire les livres de Sayed Qotb rahimahou-Llah et d'en extraire ce que bon leur semble*** *? L'auriez-vous dicté à vos étudiants ? Il faut donc que vous précisiez à la marge les textes qui vous appartiennent, ceci me sera suffisant pour vous les attribuer...* »

Ainsi, il fait peut être partie de la méthode de Rabi' de déléguer à ses étudiants une partie de son travail, et de donner son approbation morale à tous ce qui leurs paraient être une critique justifiée...

Dans des propos tirés de la cassette "La position correcte en ce qui concerne les gens de l'innovation", (face A), il dit :

Oui, le Prophète, que la paix et le salut soit sur lui, a répondu à cette invitation, parce » qu'Allah a permis la nourriture des gens du livre (sic), ensuite regarde ce qu'ont fait ces juifs khabitha (tentative d'assassinat des juifs), et certes ce que font les égarés et les "innovateurs avec les gens de la sunna est pire que cela
Il n'est pas permis de s'appuyer sur cet événement avec ces juifs khabitha, que les musulmans n'oublient pas, pour violer le minhaj de la mise en garde contre les gens de la bid'a."

Dans son idéologie destructrice et pervertie, ceci est donc pour lui la preuve de ne pas fréquenter les soi disant individus et groupes qu'il qualifie haineusement, à tord ou à raison,

d'innovateurs.

De manière indirecte mais insidieuse, il sous entend donc que le prophète ﷺ a fait une erreur et qu'il n'aurait pas du se rendre à l'invitation des juifs... !!?
De plus, dans cette déduction illogique, et son analogie totalement infondée, il compare le musulman « innovateur » avec un juif mécréant...
Le sheikh al Ghoudayane a sévèrement réprimé cette méthodologie tendancieuse, il nous prévient dans son livre « *Al Hawa wa Atharuhu fil Khilaf* » (*p33-34*) que :

« *Une partie des jeunes, à cause de ces individus qui critiquent d'autres, ressentent maintenant un grand fossé entre eux et les savants, et gardent maintenant de grands doutes, les éloignant des savants. Certains ont commencé à classer des personnes par catégories selon ce qu'ils entendent de ces personnes disant un tel est ikhwan parce qu'il parle, visite ou s'assoit avec une personne des ikhwans ou que tel et tel fit partie des souroury... [...] La chose étonnante est que ces personnes imaginent qu'en faisant ainsi, elles appliquent la méthodologie d'al jarh wa ta'dil. Cependant ils ont adopté dans cette action, les chefs ignorants qui sont mal orientés et qui égarent les autres...* »

Ce propos illustre, de manière indéniable cette méthode qu'à adopter Rabi' et ses partisans, dans la soi disante critique des soi disant innovateurs et dans l'interdiction de les rencontrer, de s'asseoir et de discuter avec eux pour le bien, telle la réconciliation, le bon conseil et l'unité de tous...

Rabi al Madkhali a dit :

هذه نصيحة وقعت بدعة حذرت منها عنده كذا و كذا, إذا عنده عشرة بدع بينتها عشرون,ثلاثون,أربعون,مئة بينتها بالحجة و البرهان, يقول لك هذه خيانة, هل هذا منطق فالرسول خائن و الصحابة خونة و دجالين و أئمة الإسلام أئمة الجرح و التعديل خونة و كذابين.

C'est un conseil, s'il y a une innovation je l'en avertis il a fait tel et tel, s'il a dix innovations, vingt, trente, quarante, cent je les montres par l'argument et la preuve, il va dire c'est une trahison, est ce une logique alors le prophète est un traître et les compagnons sont des traîtres et des imposteur et les imams de l'islam les imams du jarh et ta'dil sont des traîtres et des menteurs.


Traitre.wma

Rabi' Al Madkhali se distingue singulièrement de tous les savants contemporains par cette mauvaise et exécrable habitude de calquer ses dires, ses agissements, ses paroles et sa méthode sur ceux d'Allah عز وجل, du prophète ﷺ, des compagnons et d'autres, de manière absolue et directe !!!!
Il énonce que s'il fait ceci ou qu'il dit cela c'est que ces derniers le font ou le dise, **et donc inversement que s'il se trompe, lui Rabi' Al Madkhali, alors il se trompe tout comme eux**, son orgueil va même suggérer qu'il ne peut pas se tromper car il est dans l'absolu, sur quoi est Allah تعالى, le prophète ﷺ et les compagnons, qu'Allah les agrées...
Cette prétention est déjà très préoccupante en soi, mais lorsque dans la méthode madkhaliste il ajoute des adjectifs et qualificatifs à Allah عز وجل, au prophète ﷺ et aux compagnons extrêmement grave cela empire sa situation catastrophique, on avez déjà vu ces interrogations comparatives (*Allah et le prophète sont donc des derviches... des mourjis ???*) et ici, dans cette parole précisément, on ne peut pas, selon lui, le critiquer d'attaquer les innovateurs car

sinon le prophète et les compagnons sont des traîtres imposteurs !!! Et les imams de l'Islam des menteurs !!!
Le cheikh Rabi' est véritablement le maître incontesté des comparaisons abjectes et des pires syllogismes complètement infondées et qui ne servent qu'à masquer le manque d'argument ou/et le manque de rhétorique persuasive...

Cheikh Rabi' Al Madkhali dit :

فاجتهدوا أين يدفنوه, إذا دفنوه في البقيع يتخذ قبره مسجد, أين يذهبوا إذن, قالوا ندس في بيتو, اهتدوا إلى هذه, هذه فيها نظر أيضا.

Ils ont fait l'effort de trouver où l'enterrer, s'il l'enterre à baqi' sa tombe se transformera en mosquée, alors où allez ? Ils ont dit on l'introduit dans sa maison, ils sont arrivé a ce résultat, c'est à revoir aussi.


Rassoul.wma

Deux erreurs troublantes dans cette seule parole :

Tout d'abord il n'est pas approprié de dire sur le noble corps du prophète ﷺ qu'il a été introduit «ندس » c'est une erreur linguistique de vocabulaire et de politesse à l'égard du corps du prophète
On lit dans Lissan al 'Arab :

« (ودسَّه يَدُسُّه دَسّاً) *s'il l'entre dans une chose violence et force...* »

On utilise le verbe ندس pour designer le fait d'introduire négligemment un objet dans un endroit dans lequel il est difficile de l'y introduire, d'où le fait que cette introduction se fasse avec violence sans se soucier de l'intégrité de l'objet !!!
Voila la réalité du terme utilisé par Rabi' pour illustrer le fait d'ensevelir le corps du prophète ﷺ dans sa tombe...
La deuxième chose la plus surprenante est qu'il trouve que l'endroit où les compagnons ont décidé d'enterrer le prophète est à revoir !!!!
Il énonce lui-même pourtant que les compagnons ont fait un effort de réflexion, or on sait par toutes les biographies authentiques qu'ils en ont discuté et se sont mit d'accord finalement par un consensus que personne parmi eux n'a remit en cause, et Rabi' Al Madkhali 14 siècle plus tard énonce que cela est à revoir ???

Cette unanimité des compagnons est basée sur une preuve décisive, l'imam Tabari رحمه الله nous rapporte dans sa chronique que lors des discussions sur l'endroit où enterrer le prophète ﷺ, Abou Bakr رضي الله عنه a dit :

« *J'ai entendu le prophète paix et bénédiction sur lui dire* ***: tout prophète décédé fut enterré a l'emplacement même où il a rendu l'âme*** »

L'unanimité des compagnons basée sur une preuve claire rapportée par le meilleur d'entre eux, et cela est à revoir ?

Le Cheikh Al Islam Ibn Taymiyya رحمه الله dit dans Minhaj Al Sounna (2/601) :

« *Les gens de la sunna sont d'accord sur le fait que le consensus des compagnons est un argument…*»

Et nous disons que si l'ijma' des compagnons est à revoir alors tout dans l'Islam est à revoir en commençant par le coran qui faisait aussi l'unanimité des compagnons !!!
Et nous rajoutons que pour nous, les décisions consensuelles prises par les compagnons sont des décisions finales et définitives.
Et puis même dans le cas (*totalement imaginaire*) où cela serait à revoir, que devrions nous faire ?
Déterrer le prophète ﷺ puis l'enterré à l'endroit que Rabi' Al Madkhali juge correcte ???

****

13. Rabi' al Madkhali et le takfir :

Cheikh Rabi' dit dans la cassette « jalassat fil koweit » (2/A) :

" المعلوم من الدين بالضرورة ؛ لا عذر فيه بالجهل "

« Il n'y a pas d'excuse par l'ignorance dans ce qui est forcément connu dans la religion ».

Et il dit dans « jinayat abi al hassan 'ala al ossouli salafiyya » page 4, sur celui qui fait takfir des rawafid :

وقد سبقهم إلى تكفير هذا النوع من الروافض ، كثير من السلف الصالح ؛ لأنه خالف أمراً معلوماً من الدين .... " بالضرورة ، وأدلتهم على ذلك الكتاب والسنة ، واتفاق أهل السنة ، فجاء أبو الحسن يخالفهم في الاستدلال والحكم ، ويقول : لا بد من إقامة الحجة ، وتوفر شروط التكفير ، ولقد بيّنتُ له خطأه هذا كتابة ومشافهة ، وهو يعلم أن شيخ الإسلام كفّر من لا يُكفّر هذا الصنف من الروافض..... "

« .... Et ils les a précédés dans le takfir de ce genre de rawafid, beaucoup de salafs salih, parce qu'il diverge sur une chose forcément connu de la religion, et leurs preuves sont le livre et la sounna, et l'accord des gens de la sounna, alors Abou al Hassan est venu les contredire dans al istidlal et dans le jugement, et il dit : iqamat al houjja et la manifestation des conditions de takfir sont essentiels, et je lui ai montré son erreur on lui écrivant et en lui parlant, alors qu'il sait que cheikh al islam fait takfir sur celui qui rend pas kafir ce genre de rawafid... ».

Nous montrons ici que pour le cheikh Rabi' Al Madkhali celui qui commet un acte de mécréance majeure, ou d'apostasie et du grand polythéisme visible et flagrant, dans tout ce qui est forcément connu de tous dans la religion de l'Islam alors celui la est un mécréant, et on a pas besoin d'iqamat al houjja sur lui, et il n'a pas d'excuser pour ça, d'ailleurs c'est pour cela que pour le cheikh Rabi' les rawafids sont des mécréants. Rappelons nous de ces paroles.

Rabi' al Madkhali dit dans la cassette (monadhara 'an afghanistan) face A :

فيموت الملايين,حتى الآلاف المؤلفة !!! يموتون في تنظيماتهم السياسية؛ وهم على الشرك بالله تعالى، ولا نبين لهم، وهذا ضلال في ضلال، ودعوات باطلة،دعوات ضالة,أخطأت منهج الله، أخطأت منهج الرسل عليهم الصلاة والسلام، استهانت بتوحيد الله,واستهانت بأخطر الأخطار,وهو الشرك بالله تبارك وتعالى،

« Et il y a des millions qui meurs, même des milliers et des milliers !!! Ils meurs dans leurs organisations politiques, alors qu'ils sont sur le shirk billah, et ont leurs explique pas, et ses égarements après égarements, et des prédications fausses et égarées, qui a faillit a la méthodologie d'Allah, et celle des prophètes que la paix d'Allah soit sur eux, ils sous-estiment le tawhid d'Allah et du plus dangereux des danger le chirk billah... »

Mourir sur le chirk, le polythéisme, c'est donc mourir mouchrik, or le mouchrik/polythéiste n'est qu'un mécréant...
Ici, pas de précaution dans ses conclusions sur les pauvres « mouchrikines » afghans qui meurent sur le « *chirk billah* », pas de *koufr douna koufr*, pas de *istihlal*, pas de *koufr 'amali* et *koufr i'tiqadi*, oublié *chourout at takfir*, oublié *mawani' at takfir*, oublié *iqamat al houjja*... Non, tout ceci n'est pas utile ici, car se ne sont que de pauvres paysans afghans sans valeurs ni poids et pour eux les règles semblent différentes...
Alors que pour les rois, émirs et présidents, qui eux meurent plus que sur le chirk, mais meurent **en légiférant le chirk et le koufr** dans leurs constitutions fabriquées et leurs lois inventées qu'ils imposent de manière globale aux musulmans, en rendant haram le halal et vice versa, et bien pour eux, qui meurent sur l'exacte définition de taghout, les plus grotesques excuses sont inventés...
Alors que nous avons vu qu'il avait bien dit : *« Il n'y a pas d'excuse par l'ignorance dans ce qui est forcément connu dans la religion* », il faut croire qu'avec Rabi' Al Madkhali mais aussi d'autres de son acabit, c'est comme toujours la méthodologie du deux poids deux mesures : doux avec ceux qui méritent la plus grande fermeté et dur avec ceux qui méritent la plus minime des compassions...

Et il dit dans la cassette « annaqd manhaj char'i » (2/A) :

" على ما عنده من بدع كفرية ، عند سيد قطب بدع مكفّرة ، لا شك ، وهي كثيرة ، ولكننا نحن نسير على قاعدة السلف الصالح : بأن المبتدع الذي وقع في بدعة مكفّرة ؛ لا يُكفّر ، حتى تقام عليه الحجة ، فنحن لا نكفّره ، من أجل هذا ،

" . . .وننتظر من العلماء أن يقولوا قولتهم الحاسمة فيه ، أما كتبه ؛ ففيها بدع كبيرة من المكفّرة

« Avec ce qu'il a d'innovation mécréante, sans doute sayyid qotb a des innovations qui mène a la mécréance, et elles sont nombreuses, mais nous nous suivons la règle des salafs salih : l'innovateur qui tombe dans une innovation qui mène à la mécréance, on le rend pas mécréant, qu'après iqamat al houjja, donc nous on le rend pas mécréant, pour ça, et en attend l'avis décisif des savants sur lui, cependant ses livres contiennent beaucoup d'innovations qui mène à la mécréance... »

Il énonce que pour le cas de Sayyid Qotb, il attend le verdict des savants, ce qui est surprenant, pour nous qui entendons chez ces partisans et consort le qualifié en temps que tel !!!
N'est-il donc pas lui même un « savant » ?

Ou plutôt n'est-ce pas la preuve il n'ose pas franchir le cap du takfir sur Sayyid Qotb tout seul et être la première personnalité affiliée à la science à le faire ???

Il dit dans la cassette « marhaban ya talibal 'ilm » (2/A) après avoir cité plusieurs mécréances visible chez sayyid qotb :

" . . . . أنا ما أكفره ، لكن هذه كفريات ، وأجمعت الأمة أن من ينتقص نبياً ؛ كفر ، وأنا ما كفرته ، أبغي العلماء يكفروه ، وفي العلماء أمل يكفروه ـ إن شاء الله تعالى ـ أنا لا أحكم عليه ، لا (أصْدِر) هذا في كتبي ، ولا في محاضراتي ، ولكن أنتظر هذا الحكم الصحيح من العلماء ، عرفتم !! لأن وراءه أوغاد، يكذبون ويفترون علينا ، ويقولون ما لم نقل ؛ ما وجدنا أكذب على وجه الأرض ، من أتباع سيد قطب ، لا أكذب منهم ، ولا أجرأ على هتك أعراض الأبرياء، والله أكثر من الروافض تقية وكذبا . .. "

«....moi je le rend pas mécréant, mais c'est des mécréances, et la oumma est d'accord sur le faite que celui qui rabaisse un prophète, est une mécréance, et moi je les pas rendu mécréant, je veux que les savants le rendent mécréant, on a un grand espoirs que les savants vont le rendrent mécréant – inchallah- moi je le juge pas, je ne diffuse pas ça dans mes livres, ni dans mes conférences, mais j'attend ce jugement juste de l'appart des savants, vous savez !! parce qu'il y a derrière lui des crapules, qui mentent et médisent sur nous, et ils disent ce qu'on dit pas, on a pas trouve pas sur terre plus menteur que les partisans de sayyid qotb, pas plus menteurs qu'eux, et pas plus audacieux qu'eux pour réprouve les innocents, par Allah ils sont pire menteurs et dissimulateurs que les rawafids... ».

Et il dit dans la cassette « annaqd manhaj char'i » (2/A) :

"....ومستعد كثير منهم يلغي إسلامه،ودينه،وضميره،وخلقه،من أجل فكر سيد قطب....."

«....et plusieurs d'entre eux sont prêt à annuler son islam, sa religion, sa conscience, et ses mœurs, pour la pensée de sayyid qotb... »

Comprenons les incohérences totales de Madkhali :

Il énonce que Sayyid qotb a des mécréances très claires et très connus, comme le fait de rabaisser les prophètes *(et nous avons déjà vu ce que Madkhali a dit sur Souleymane*) et nous avons rappelé juste précédemment qu'il énonce que cela est suffisant pour faire le takfir sur un tel individu sans iqammat al houjaa !!!
Pourtant il ne fait pas le takfir sur lui, attends les savants (*!!!!????*) et avoue lui même qu'il

veut avec toute sa volonté que les savants le rendent mécréant !!!

Non seulement de traiter les sympathisants de Sayyid Qotb de crapule, (*les crapules sont-ils ceux qui énoncent le bien de Sayyid Qotb ? De plus nous avons déjà vu que son langage est à la hauteur de sa science !!!*) Ils énoncent qu'ils sont pires que les rawafids, **qui pour lui -rappelons le encore une foi- sont des mécréants !!!**

Et que ces sympathisants sont prêts « *à annuler son islam, sa religion, sa conscience, et ses mœurs, pour la pensée de sayyid qotb* »....

Le simple fait d'être sympathisant des écrits de Sayyid Qotb peut faire de vous un mécréant !!!!N'y a-t-il pas de takfir plus claires que ça ?
Pour Madkhali, Sayyid Qotb est donc tellement innovateur que sa seule pensée peut rendre mécréant, mais sur lui bizarrement, il n'est pas encore statué de sa propre mécréance ????!!!!
N'y a-t-il pas plus grande incohérence que celle-ci ??? A-t-il oublier (*sa propre parole*) que pour les mécréances flagrantes on énonce directement le verdict du takfir ?
Que d'énormes paroles pleines d'interrogations, d'incohérences et de gravités incompréhensibles !!!!

Il attend que les savants fassent takfir sur lui, cependant il dit dans la cassette «jalassat fil koweit » (5/A) :

" سئل الشيخ ابن عثيمين ، هذه قضية أخرى أيضاً ، له كلام آخر في سيد قطب حول حرية التدين ، وله كلام كثير في حرية الاعتقاد ، قال الشيخ ابن عثيمين : " هذا كفر ، اللي يقول هذا الكلام ؛ كافر ، وسجَّلت هذا الكلام في الكتاب هذا نفسه " العواصم " أنا واثق ، شف ، يعني العلماء لا يطيقون أن يسمعوا كلام سيد قطب ، وإذا وقفوا عليه ؛ كفروه ، ونحن ما نكفره ، ما نكفره ، نلتمس له الأعذار ، وكذا و كذا ، لكن هي كفريات "

« on a demander l'avis d'Ibn outhaymin, c'est un autre sujet, il a un avis différent sur sayyid qotb à propos de la liberté de religion, et il a beaucoup de parole sur la liberté de croyance, cheikh ibn outhaymin a dit : « c'est une mécréance, celui qui dit cela, est mécréant, et j'ai cité cette parole dans ce livre même (al 'awassim) je suis sur, regarde, les savants ne supportent pas d'entendre les paroles de sayyid qotb, et s'il s'arrête dessus, il le rendent mécréant, et nous on le rend pas mécréant, en le rend pas mécréant, on lui cherche des excuse, et cela, et cela, mais c'est des choses qui mènent vers la mécréance ».

Al Madkhali nous avait plusieurs fois rappelez que pour le takfir de Sayyid Qotb , il attendait le verdict des savants, qu'il avait espoir qu'ils le rendraient mécréant, et qu'il voulait qu'ils le rendent mécréant, or selon lui, cheikh Otheymine l'aurait prétendument fait, de même que d'autres savants (*qui ?*) qui ne supportent pas d'entendre les paroles de Sayyid Qotb .....
Alors que va maintenant dire le cheikh Rabi', puisqu'il a eu la preuve (*selon lui*) de ce qu'il voulait, va-t-il rendre mécréant Sayyid Qotb en étant logique avec ses paroles ???
Et bien non, il ne le rend pas mécréant, car le compatissant, le doux, le bienveillant Rabi' al Madkhali, « *cherche des excuses* » à Sayyid Qotb !!!!!
Mais de qui se moque t-il ?
Prends t-il ses auditeurs pour des ignorants incapables de réfléchir ni de comprendre ?
Où sont les excuses qu'il donne à Sayyid Qotb ?
Partout, dans toutes ses diatribes, n'est que cette vraie, réelle et unique volonté de le rabaisser, de le diffamer, de le détruire et de le jeter dans la boue, de le taxer d'ignorant, d'innovateur, et de propagateur de mécréance, lui et toute son œuvre !!!

Où sont les excuses ? Dans quelles cassettes ? Dans quels écrits ?
Où sont-elles ces explications qui montrent la réalité des propos ambiguës de Sayyid Qotb et dans leurs contextes ?

Et dans la cassette « annaqd manhaj char'i » (2/B), il dit :

" هل يُقرن هذا بسيد قطب ، ولا بيجي سيد قطب إيش عنده ؟! ما يجوز إذا ذُكر سيد قطب ، ولا البنا ، والمودودي ، أن يُذكر ابن حجر ، لا يجوز ، سيد قطب والبنا والمودودي إذا ذُكروا ؛ يُذكر الخميني أخوهم ، ويُذكر الروافض إخوانهم ، الذين شهدوا لهم ، وزكَّوْا دينهم ، وقالوا:أصولنا وأصولهم واحدة "

« Est ce qu'on compare celui là à sayyid qotb, alors sayyid qotb viendra avec quoi ? Il n'est pas permis de cité ibn Hajar, si on cite sayyid qotb, ou Al banna, ou Al Mawdoudi, il n'est pas permis, sayyid qotb et al banna et al Mawdoudi s'ils sont cités, on cite leur frère al Khomeiny, et on cite les rawafid leurs frères, qui les ont attester, et on approuver leur religion, et ont dit : nos fondements et les leur sont un ».

Au contraire, de ce qu'il prétend précédemment, il énonce que Sayyid Qotb ne doit être cité qu'avec Khomeiny et les rawafid qui sont leurs frères, or rappelons nous encore une foi que pour Rabi' Al Madkhali, le takfir sur les rawafid ne souffre d'aucune ambiguïté, ce sont des mécréants à ne point en douter.
Or Sayyid Qotb (*Al Mawdoudi et Al Banna avec…*) est leur frère, alors pourquoi ces incohérences à ne plus rien y comprendre ????
Car le frère d'un mécréant qui partage sa foi, son dogme, ses fondements, sa religion, n'est-il pas lui même mécréant ???

Alors que comprendre finalement de toutes ces confusions qui jettent le trouble?
Cheikh Rabi' cherche par tous les moyens à ce que beaucoup de personnalités islamiques rendent mécréant Sayyid Qotb.
Or, en réalité personnes d'entres elle -malgré les prétentions de Rabi'- le font, ils énoncent simplement que telles ou telles paroles est une mécréance de manière générale sans en contextualisés sur la personne de Sayyid Qotb.
C'est la raison pour laquelle, Rabi' énonce qu'il ne fait pas malgré tout le takfir sur lui, car si tel était vraiment le cas -*la mécréance absolue de Sayyid Qotb*- le Cheikh Rabi' n'hésiterait pas un seul instant à faire lui aussi son takfir de manière très claire et sans ambiguïté et incohérence.
En réalité, il pousse par tous les moyens à ce que d'autres de plus important que lui en terme de science, le fasse à sa place, car il n'a pas, semble t-il, le courage d'être le premier.
Voila les seules certitudes que nous pouvons avoir, sur ce sujet.

****

14. Rabi' Al Madkhali et la réalité politique

Nous avons vu qu'un des fondements de la prédication du cheikh, est d'être apolitique : c'est-à-dire de ne jamais soulever les problèmes politiques, ni de les évoquer, et de pousser à réduire par tous les moyens leurs importances et leurs gravités dans l'Islam.

Le résultat est d'avoir des jeunes complètement incultes sur ces questions, avalant facilement et docilement les plus grands mensonges et manipulations qui puissent y avoir à ce sujet.
La prédication salafiste « laïque » de Rabi' Al Madkhali et d'autres de son acabit, est tellement éloigné des réalités qu'elle est tombé dans un monde imaginaire, un monde dans lequel nos gouvernants sont de grands honorables émirs, pieux, particulièrement soucieux de l'état de la oumma et des musulmans, des gouverneurs, certes pas parfaits, mais certains d'eux « appliquent même la shar'ia », et qui, dans tout les cas, nous défendent courageusement et de manière héroïque contre la croisade mondiale et impérialisme de la coalition occidentalo-sioniste...

Rabi' Al Madkhali, qui pourtant semble parfois reconnaître implicitement la défaillance actuelle des savants dans l'appréciation de la réalité, ne tarie pas d'éloge pour ces dirigeants arabes, des éloges totalement ubuesques :

Rabi' Al Madkhali dit de Hosni Moubarak dans un article intitulé « Da'wa jada ila al 'alami al islami » (du 10/03/1424):

وحيث رأيتم حتمية الصراحة والوضوح وأرجو عدم المؤاخذة فإني أقول أنك اليوم من أعظم زعماء هذه الأمة

« Et puisque vous voyez l'obligation de la franchise et la transparence, excusez moi de dire que vous êtes aujourd'hui le plus grand leader de cette oumma »

Voila comment à force de s'éloigner des réalités politiques on en finit par des paroles grotesques digne d'une plaisanterie de rue, mais le plus tragique est, qu'elles sont écrites avec tout le sérieux officiel que l'on peut imaginer....

Hosni Moubarak, le corrupteur d'Egypte, qui refuse farouchement de construire un état et une société islamique basé sur les principes constitutionnels et juridiques du coran et la sounna, alors qu'il a le pouvoir absolu depuis plus de 25 ans,
Hosni Moubarak, membre et chef d'un parti politique, le PND (الحزب الوطنى الديمقراطى) dont la doctrine officielle est démocrate, laïque, socialiste et nationaliste, qui occidentalise peu à peu l'état et la société égyptienne,
Hosni Moubarak, l'agent américain, l'allié résolut d'Israël, qui nous as encore montré dans les derniers événements tragique de Gaza, son héroïsme, son courage et sa détermination à détruire la résistance islamique palestinienne.

Et bien ce genre d'individus pour le cheikh Rabi' al Madkhali n'est ni plus ni moins le plus grand leader de la nation !!!
O pauvre oumma dans quelle situation est tu pour qu'un serviteur d'Israël soit le meilleur de tes dirigeants !!!!????
Et nous chercherons même pas (*ou plus*) à expliquer comment une parole aussi risible et mensongère, pleine de respect, d'amour et de précaution envers un homme tel que Hosni Moubarak, a pu être prononcé par Rabi' al Madkhali :

« *O cheikh Rabi', à force de rabaisser l'importance de 'ilm al wakir et l'importance des affaires politiques, c'est le 'ilm al wakir et la politique qui t'ont désormais humiliés !!!* » [1]

Le cheikh Al Madkhali dit dans la cassette « ma houkm ta'adoud al bay'at » (face A):

"والله يا إخوة ،هذه الأحزاب تعادي هذه الدولة أكثر من اليهود والنصارى ,ونراهم ينادون بأخوة النصارى واليهود ,وينادون بوحدة الأديان ,وينادون وينادون ,ولا يبغضون أهل الأديان ,كما يبغضون أهل التوحيد"

« Par Allah mes frères, ces groupes s'opposent à cet état plus que les juifs et les chrétiens, et on les voit appelé a la fraternité chrétienne et juive, a l'unicité des religions, et il appelle et appelle, et il ne déteste pas les gens de religion, autant qu'il déteste les gens de tawhid ».

Qu'importe de savoir de quel groupe s'agit-il ici, et qu'importe -pour une foi- de savoir si la réalité de ces accusations sont fondés ou ne sont-elles encore que préjugés mensongers complètement dénués d'analyses profondes et pertinentes...
Car nous disons en face de cette parole:

« *O Cheikh Rabi' nous te soutenons dans ces propos, qui réfutent l'alliance envers les religions, comme le disent nos imams – tes imams- « pas d'oecuménisme en Islam », nous sommes avec toi, dans ce combat légitime, dans cette lutte de première importance qui vise à réduire la 'aquida de l'islam dans le moule d'une néo religion acceptable par le nouvel ordre mondiale.* »

---

1. L'ex 1er ministre Tipi Livni avait rencontré Hosni Moubarak deux jours seulement avant l'attaque israélienne, et selon les journalistes du quotidien israélien *Haaretz,* toujours très bien informées en matière de renseignement militaire, des représentants du gouvernement égyptien avaient été informés à l'avance du projet d'offensive.

Pour les spécialistes, il est inconcevable qu'Israël projetta une telle opération d'une telle envergure sans en avoir au préalable avertis leur allié égyptien Hosni Moubarak, qui lui, avait de toute façon des compte à régler avec le Hamas qui refusait les négociations de soumission à l'Israël et au Fatah laïc de Mahmoud Abbas.
Diverses organisations internationales, tel le Haut Commissariat aux Réfugiés, l'Union des Médecins Arabes ou l'Associations Grecque des Médecins pour la Paix, ont particulièrement insisté sur le refus unilatéral des autorités égyptiennes d'ouvrir le passage de Rafah qui pouvait leurs permettre de rentrer à Gaza et de porter secours aux milliers de blessés.
Dans le même temps, l'hebdomadaire égyptien Al Osboa a révélé le secret de polichinelle, à savoir qu'une entreprise égyptienne, elle, avait reçu l'autorisation des autorités égyptiennes de fournir des vivres et de la logistique aux soldats israéliens pendant l'offensive.... !!!!!!
Certains ignorants manipulés et intoxiqués par la propagande, prétendent que l'alliance avec les mécréants n'est pas totalement interdite, et qu'il peut y avoir des échanges commerciaux et économiques, malgré la bassesse de cet argument hors contexte, imaginons un instant, malgré tout qu'ils aient raison, et montrons quand même que ces personnes comme les auteurs de ces fatawas ne connaissent en rien la réalité de ses échanges commerciaux.
La haute cour administrative égyptienne (*dont les membres sont nommé par Hosni Moubarak*) a autorisé l'exportation du gaz égyptien vers Israël, au grand mécontentement de la majorité des égyptiens, cette convention a fixé arbitrairement le prix à 1,5 dollars pour tout million d'unités vendues, malgré le fait de commercer avec une entité sioniste qui occupe la Palestine musulmane, le pire est que 1,5 dollars c'est un prix très inférieur au prix de revient de la production de gaz en Egypte qui est de l'ordre de 2,6 dollars !!!!!!…Alors que, de plus, le prix de vente réel sur le marché du gaz dépasse lui les 8 dollars !!!!
Non seulement de ne pas vendre le gaz aux prix du marché, ils le vendent à Israël à perte, car à un prix inférieur à ce qui leur coûte !!!!
« O cerveaux lobotomisés ! Est-ce là votre commerce licite avec les mécréants ???? ».

Mais cette parole reflète bien sa méthodologie de deux poids deux mesures, cheikh Rabi' est comme un lion en face des faibles et des impuissants, et semble être aussi doux qu'un chat domestique en face des puissants tyrans, et nous avons encore sous nos yeux et dans nos mémoires, son acharnement contre le musulman Sayyid Qotb à mettre en parallèle avec son si grand respect pour le laïc Hosni Moubarak.

Car pourquoi cheikh Rabi' Al Madkhali nous ne t'avons pas entendu, ni toi, ni aucun autres en Arabie Saoudite pour expliquer les agissements de ton *émir* Abdallah Al Saoud lorsqu il fut le premier dirigeant de l'histoire de la péninsule arabique à aller au Vatican, au cœur du paganisme catholique, au cœur de Rome, une des capitale historique de la haine anti-musulmane, pour y rencontré le pape le 6 novembre 2007 ?

Pourquoi ?

Pourquoi nous ne t'avons pas entendu nous rappeler tout cela, lorsque ton *wali al amr* Abdallah Al Saoud a présidé le 17 juillet 2008 à Madrid, la conférence sur le dialogue interreligieux -qui l'a lui même mit en place- au coté du Roi d'Espagne Juan Carlos, du secrétaire général du Congrès Juif Mondiale, bien connu pour son sionisme et d'un cardinal du Vatican ?

Pourquoi ?

Pourquoi ton silence retentissant et ceux de tes pairs s'est seul fait entendre, lorsque ton *khadim bilad al haramein*, Abdallah Al Saoud, est partit de sa propre initiative au siége de l'Organisation des Nation Unies (*contre l'Islam*) à New York, pour un sommet sur le dialogue interreligieux pour la paix, le 12 novembre 2008, dans lequel il a reçut les vives félicitations pour cette initiative, du président de l'entité sioniste juive israélienne, le dénommé Shimon Pères ?

Pourquoi ?

Pourquoi tu n'a rien dit lorsque dans une conférence interreligieuse qui s'est tenu tout prés de toi, dans le palais de ton *hakim sha'ri*, Abdallah Al Saoud s'est exprimé en ces termes devant les camera du monde entier :

« *« Je demande à toutes les religions monothéistes de se réunir avec leurs frères de croyance,*

à toutes les religions puisque nous nous dirigeons tous vers un seul dieu unique, j'avais souhaité visiter le Vatican et je l'ai visité où j'ai rencontré le pape que je remercie, je le remercie de son accueil inoubliable,, c'est une rencontre entre être humain, et je lui ai proposé cette idée, celle de s'adresser a Dieu le Glorieux le Puissant, s'adresser à Dieu tout puissant et à ses commandements dans toutes les religions monothéistes, torah évangile et coran, Je prie Dieu tout puissant de nous guider tous, guider toutes ses religions à une parole que Dieu a ordonné à toute l'humanité.....Et inchallah le plus tôt possible si nous nous réunissons dans l'harmonie, toutes les religions je me dirige vers les nations unies et je pense même à ceux qui croit à l'abrahamisme..... !!!! »

Pourquoi ?

Ainsi, au lieu d'agiter ta langue contre ces groupes ou individus, qui le plus souvent, sont loin de toi, il serait le temps de balayer devant ta porte, car si vous essayez encore de nous tromper en disant que vous êtes là pour donnez des conseils à vos gouverneurs, de deux choses l'une :

- Soit ils n'ont que faire de vos conseils
- Soit vos conseils sont extrêmement mauvais

A force de s'éloigner des réalités politiques, on se demande si Rabi' Al Madkhali dans ses prêches, à conscience que ce qu'il ose parfois dénoncer, trouve son origine chez ceux là même qu'il s'acharne à défendre….

Il dit dans la cassette « addifa' wal 'ilm » (2/A) en parlant de l'état des ikhwan s'ils arrivent au pouvoir :

"وإلا والله ، كانوا يطبقوا الإشتراكية في العالم الإسلامي ؛أخطر من إشتراكية ماركس ولينين..."

« ...sinon par Allah, ils auraient appliqué le communisme dans le monde musulman, pire que le communisme de Marx et Lénine ».

Encore un exemple de sa méthodologie de la critique envers les groupes musulmans et de l'éloge envers les tyrans, car encore une foi, il est étrange de s'en prendre à tels groupes ou telles sensibilités, dans ces termes en plus !
Les frères musulmans s'il arrive au pouvoir « auraient appliqué » (*au conditionnel*) le communisme pire que celui de Marx ou Lénine ??!!!
Pourquoi allez cherchez une telle accusation, basée en plus, sur une supposition, alors que nous avons des gouverneurs qui eux -avec l'absolue certitude- applique la laïcité, avec la démocratie pour dogme ?
Pourquoi s'en prendre aux frères musulmans et se taire devant les mécréances majeures des gouverneurs dans l'application d'idéologies occidentales qui sont aussi grave que le communisme ?
Pourquoi s'en prendre aux mouvements réformistes, même s'ils sont très loin de la perfection, mais qui ont une croyance affichée et publique basée sur l'Islam et sa *shari'a* en matière politique et sociale?
Ces attaques à leurs rencontres sont justement, basées par le seul fait que ces mouvements par leurs esprits contestataires gênent les pouvoirs en place.
Car si Rabi' Al Madkhali était réellement honnête dans sa logique, en critiquant dans ces termes, les frères musulmans, et en se souciant de l'application de la shari'a, il aurait dû parler, ne serait-ce que vaguement *(même sans cibler personnellement ces gouverneurs, s'il*

n'en a ni le courage ou ni la volonté) de l'application de la shari'a dans la grande majorité des pays musulmans.
Il fouille avec acharnement les erreurs des musulmans pour les exposer aux grands publiques avec sa méthodologie haineuse, mais il ne sait peut être pas, ou dans tout les cas, **se refuse à savoir ce que son propre dirigeant peut dire et faire comme énormité !!!!**
Rappelons-nous les paroles d'Abdallah Al Saoud lors d'un entretien avec des journalistes lors de sa visite officielle en France en avril 2005 :

« *La démocratie fait partie de notre foi musulmane. Moi aussi je vais vous poser une question : De quand date la démocratie chez vous ? Combien de temps vous a-t-il fallu pour parvenir à une pleine démocratie ? Nous aussi, nous y arriverons, Inch Allah ! Le plus important, c'est la justice, l'équité, le respect des droits de l'homme. Tous ces principes sont dictés par notre religion... »*

Et lorsqu'ils lui posèrent la question, comment il imagine son pays dans 20 ans, il répond :

« Dieu seul le sait. Nous œuvrons pour instaurer la démocratie véritable, la démocratie que nous souhaitons. J'espère qu'il nous faudra moins de vingt ans pour y parvenir.
Les Saoudiennes sont déjà entrées dans la vie active, elles travaillent dans la banque, dans le secteur public. Avec le temps, leur état d'esprit, la mentalité de leurs maris et de leurs fils évolueront. »

Ici nous ne sommes pas dans le cas de supposition mais des certitudes présentes, des faits avérés, alors pourquoi se taire ?
Attaquer avec la plus grande haine les frères musulmans ou d'autres groupes est si facile, cela ne coûte rien, que de la salive, alors que, pour Rabi', dire la vérité devant ces tyrans ignorants sans cervelles ni 'aquida, qui ne servent que les intérêts occidentaux, est semblable à une innovation!!!
Certains pourront toujours dire (*et croire*...) que ces propos d'Abdallah al Saoud font partie d'une vaste ruse envers les mécréants, et qu'en réalité il prépare un plan (*en cachette !!!*) et une force islamique visant à restaurer la puissance de l'Islam sur nos territoires... !!!!

Alors nous les renvoyons à cette parole du cheikh Soulayman ibn 'Abdallah Al Cheikh رحمه الله, dans Dourar As-Saniyya (*volume 8 page 121*) :

« Sache, qu'Allah te fasse miséricorde, que lorsque l'homme fait semblant d'être d'accord avec la religion des idolâtres par peur d'eux, par flatterie ou par courtoisie afin d'écarter leur mal, alors c'est un mécréant comme eux, même si en réalité il déteste leur religion et les déteste, et qu'il aime l'islam et les musulmans. »

Mais c'est vrai à d'autre temps d'autres mœurs, aux émirs qui menait le jihad avec l'épée à la main et aux savants qui mouraient pour faire triompher la vérité, s'est succédé des gouverneurs parlant et agissant comme des mécréants avec des savants qui essaient de masquer et de détourner l'attention d'eux...



Chapitre II : Mise en garde contre le madkhalisme

1. Dénonciations générales de la méthodologie haineuse obsédée par la critique et de ses résultats dans la communauté.

Très tôt, beaucoup de personnalités religieuses saoudiennes ou proches, ont mit intensément en garde contre cette maladie qui est né depuis plus d'une quinzaine d'années maintenant. Sous le prétexte de mettre en garde contre les innovateurs, cette méthodologie particulièrement agressive, a très vite dépassé le cadre originel, et sous la férule de quelques personnalités auto proclamées spécialistes dans la critique et la science des hommes, nous en sommes arrivé à une gigantesque cacophonie mondiale n'épargnant plus personne, ni morts ni vivants...
Ainsi différentes personnalités religieuses plus âgées et expérimentées dans la prédication ont vu le danger d'une telle méthodologie.

1°/ Parole du Sheikh Mohammad Nasirruddin Al-Albani dans Silsilatul Houda wan-Noor 784/1, daté du 1er de Rabi' Al Awwal 1414 H

Ecoutes mon frère, je te conseille sincèrement, ainsi qu'à d'autres jeunes comme toi, qui résistez à un type de déviation - c'est en tout cas ce qui semble, et Allah sait mieux que tous - : ne perdez pas votre temps dans la réfutation en disant que tel et tel a ceci en lui, et que tel et tel autre a cela en lui. Voilà pourquoi : premièrement, il n'y a aucune connaissance en cela, et deuxièmement, parce que cette manie ne fait qu'engendrer l'hostilité et la haine dans les coeurs, et développer le mépris et la rancoeur. Donc, il ne tient qu'à toi de rechercher le savoir. C'est la connaissance qui te rendra claire la réalité du discours qui est à l'éloge d'une personne particulière, ayant beaucoup d'erreurs, et s'il mérite d'être considéré comme un innovateur. Cependant, pourquoi souhaitons-nous fouiller dans de telles affaires? En effet je vous conseille de ne pas fouiller dans de telles affaires. La réalité est que nous nous plaignons de cette séparation qui a lieu entre ceux qui s'attribuent la da'wah au livre et à la Sunnah - ou, comme nous l'avons dit - ceux de la Da'wat Salafiyyah et la plus grande cause de cette division, et Allah sait mieux que tous, est le fait de suivre ses caprices et désirs et les mauvaises insufflations provenant de son âme. Il n'est pas dû à la présence de différences dans les pensées et les idées. Voici donc, mon conseil sincère.

2°/ Parole de Sheikh 'AbdulAziz Ben AbdAllah Ben Baz extraite de "Majmou' Fatawa wa Maqalat Mutanawwi'ah" (7/311-314)

« *Ce qui est devenu banal à notre époque, est que beaucoup de ceux qui s'attribuent à la connaissance et appellent au bien, tombent dans la critique de plusieurs de leurs frères qui sont des Daa'iyh (prédicateur) bien connus, et touche à l'honneur des étudiants de la connaissance (Taleb al Ilm) et des prêcheurs (Daa'iyh). Ceci est parfois fait secrètement dans leurs cercles, parfois par le biais de cassettes ensuite distribuées aux gens, ou parfois publiquement mentionné pendant leurs rassemblements dans les mosquées. Et ce fait s'oppose au commandement d'Allah et de Son Messager, et ce, d'un certain nombre d'angles... Ainsi je conseille sincèrement ces frères qui sont tombés dans la diffamation et la calomnie des Daa'iyh, de se repentir à Allah, , pour ce qu'ils ont écrit avec leurs propres mains, et dit avec leurs propres langues ; ce qui peut avoir été la cause de la corruption des coeurs de certains jeunes ; remplissant leurs coeurs de haine et de méchanceté, et les éloignant de l'acquisition de la connaissance salutaire et de l'appel à Allah, car préoccupé par le Qila wa Qal (untel a dit ceci, untel a dit cela) ; et par les bavardages qui concernent cette personne et cette autre personne ; et en voulant à tout prix chercher les erreurs des autres, et les charger de celles-là. De même, je les conseille sincèrement de réparer ce qu'ils ont fait, et de se dégager de ces actions, à travers l'écriture, ou par d'autres méthodes. Ils devraient retirer ce qui a pu entrer dans les esprits et les pensées de ceux qui les ont écoutés, et ils devraient commencer à faire des actions fructueuses qui les rapprocheront d'Allah, et qui seront d'un intérêt pour les croyants.* »

3°/Parole de Sheikh Mohammed Ibn Salih Al-'Uthaymin extrait de Kitaboul 'Ilm (page 204-205)

« Il est essentiel pour un étudiant de la connaissance de préserver son temps du gaspillage. Et la perte de temps se réalise de plusieurs manières : premièrement, on laisse parler pour mémoriser et corriger ce que l'un a lu. Deuxièmement, on se repose avec ses amis et on se livre à un entretien vain et vide d'intérêt. Troisièmement, et ce comportement est le plus nocif de tous pour un étudiant de la connaissance : celui qui n'a aucun souci excepté celui de poursuivre les déclarations des personnes avec tel a dit ceci et tel a dit cela ainsi que ce qui arrive et qui a lieu concernant une affaire qui ne le regarde pas. Et il n'y a aucun doute sur le fait que c'est une faiblesse de son Islam, puisque le Prophète a dit : une partie du bon comportement musulman consiste à ne pas s'occuper d'affaires qui ne le regarde pas. Et occuper quelqu'un avec le Qila wa Qala ("untel a dit ceci, untel a dit cela") et l'interrogation excessive est de la perte de temps. Et c'est, en réalité, une maladie qui, quand elle se propage dans l'homme - nous demandons à Allah le bien-être - cela devient sa plus grande inquiétude. A cause de cela, il peut également parfois montrer de l'hostilité ('adaa) à quelqu'un qui ne mérite pas l'hostilité, ou montrer l'allégeance (walaa) à quelqu'un qui ne mérite pas l'allégeance, parce qu'il se soucie de problèmes qui ne font que l'éloigner de la connaissance, sous prétexte de "soutenir la vérité", alors que ce n'est pas le cas ! Ce serait plutôt s'occuper d'une affaire qui ne le concerne pas. Si, cependant, un rapport vient à vous sans que vous l'ayez poursuivi ou recherché, alors toutes les personnes reçoivent des nouvelles, mais elles ne s'en occupent, et il ne devient pas leur plus grand souci. C'est parce que ceci préoccupe l'étudiant de la connaissance, le corrompt ; et n'ouvre pour la Oummah que la porte de l'esprit sectaire (hizbiyyah), qui divise alors la Oummah. »

4° Parole de Cheikh Mohammed Saleh Fawzan Al Fawzan dans un audio

"*Délaissez le fait de parler des gens, [de dire que] untel est hizbi... untel est ceci...délaissez le fait de parler sur les gens, prodiguez le conseil et appelez les gens à l'unité (Ijtima' Al Kalimah), à ce qu'ils apprennent la science auprès des gens de science, aux études bénéfiques (Al Dirasat Al Sahiha), ou aux études religieuses, et cela est mieux, ou aux études "mondaines" qui te sont profitables ainsi qu'à la société. Quant à se préoccuper du "untel a dit ceci et untel a dit cela" (Qila wa Qal), untel est fautif, untel a raison et untel ceci...celui là est celui qui propage le mal, divise (Yufareq Al Kalimah) et provoque la Fitnah (le tumulte)... Si tu remarques une erreur chez quelqu'un, conseille le en tête a tête, ne te mets pas dans une assemblée, untel a fait ceci et un autre a fait cela, tu le conseille seul à seul, ça c'est le conseil. Mais lorsque tu parles dans une assemblée sur quelqu'un, ce n'est pas un conseil mais une diffamation (Fadiha), de la médisance et c'est un mal*. »

5°/ Parole de Sheikh Saleh Al Sheikh dans un audio

« *Il n'est pas possible d'affirmer de manière catégorique que quelqu'un de bien précis, si ce n'est avec des conditions particulière, est bel et bien du mouvement untel (Al Jamaah Al Foulaniya), qu'il y est affilié et ainsi de suite. La plupart de cela n'est que conjecture (Dhounoun) et il est bien connu que les sujets liés à la religion ne se construisent pas sur des doutes (Dhounoun) mais uniquement sur des réalités. Le domaine de la prédication est que tu mettes en garde sur ces points là, sur l'esprit partisan (Al Hizbiyate) et ce qui s'en suit, que tu mettes en garde (avertisse) celui qui est dans ce cas-là, celui dont tu t'aperçois qu'il s'est éloigné de ce qui est juste par rapport à cela, il fait preuve de fanatisme pour un groupe particulier (Jamaat minal jamaate), il a de l'exagération, il appelle à ce que les gens s'affilient à ce mouvement et ainsi de suite, il le défend ainsi que ses fondements et ses principes, celui là il faut lui parler personnellement. Quant à s'adresser au grand public avec un sujet qu'il ignore à son niveau, il ne connaît ni de groupe, ni rien de cela, cela provoque en lui des doutes sur le bien-fondé même de l'observance de la pratique religieuse, comme cela s'est produit réellement. Donc, en ce qui concerne ce sujet, on ne dit ni que le prédicateur doit en parler de manière absolue, ni qu'il doit le délaisser de manière absolue, il doit l'aborder (en parler) dans les limites que lui a fixé la législation. Parler de ce sujet requiert de la science, de la sagesse et de la clairvoyance et la législation (Al Shariah) - comme cela est défini dans les règles - est venue pour concrétiser les "intérêts" (Al Massaleh) et les parachever et pour repousser les "inconvénients" (Al Maffassed) et les réduire. Parler de ces sujets selon ce qui concrétise les "intérêts" et repousse les "inconvénients" est ce qui est demandé, car la concrétisation des "intérêts" religieux est un point unanimement reconnu et la suppression des "inconvénients" légaux est chose unanimement reconnue, mais concrétiser un "intérêt" mais qui est suivi de nombreux "inconvénients" n'est pas permis. Quelqu'un qui vient et tu lui fais la prédication et il est enthousiaste pour le bien (Makbul 'alal Khayr) et tu lui dis des paroles sur untel et untel, et untel et le mouvement untel et untel, il se peut que sa conscience ('Aqlah) ne supporte pas cela et qu'il se mette a haïr le bien (Al Khayr) de manière générale.* »

6°/Parole de Sheikh 'Abdullah Al-Ghunayman issue de *« Al Hawa wa Atharuhu fil Khilaf »*

« Parmi les conséquences des actions de ces individus, il y a le fait de troubler les pensées de beaucoup de jeunes. Ainsi, en résultat, plusieurs jeunes ont dévié du chemin de la droiture et

ont commencé à suivre celle de ceux - qui critiquent d'autres, et qui se sont tenues dans le chemin de la da'wah et ont bloqué le chemin d'Allah - établi pour eux. Une partie des jeunes, à cause de ces individus qui critiquent d'autres, ressentent maintenant un grand fossé entre eux et les savants, et gardent maintenant de grands doutes, les éloignant des savants. Certains ont commencé à classer des personnes par catégorie selon ce qu'ils entendent de ces personnes, disant : M. untel fait parti des Ikhwan, parce qu'il parle, visite ou s'assoit avec une personne des Ikhwan ; ou que tel et tel fait parti des Souroury ; ou tel et tel est des opportuniste [c.-à-d. ceux qui souhaitent plaire à tout le monde, même aux dépens de la vérité], ... La chose étonnante est que ces personnes imaginent qu'en faisant ainsi, elles appliquent la méthodologie d'Al-Jarh Wat-Ta'dil. Cependant, ils ont adopté dans cette action, les chefs ignorants qui sont mal orientés et qui égarent les autres. Donc, il est du devoir de tout musulman de craindre Allah en ce qui le concerne, et ces âmes faibles ne représentent pas même un quart, ou un dixième de l'instruit. »

****

2. Dénonciations spécifiques de la méthodologie de Rabi' Al Madkhali.

Certains pourraient nous rétorquer, que tout ce qui suit ne concerne pas le cheikh Rabi' al Madkhali et ses semblables, car ces différentes personnalités ont eu la délicatesse de ne pas le citer nominalement, lui et ses affiliés.
Il faudrait être un individus de très mauvaise foi pour ne pas reconnaître la et les cibles de ses paroles, et un imitateur aveugle tombé dans l'attachement passionné à Rabi' al Madkhali pour ne pas le reconnaître.
Quoiqu'il en soit, nous savons avec certitudes que ces différentes personnalités savent pertinemment et très bien ceux qui sont à l'origine de ce qu'ils dénoncent.

1°/ le Moufti Abdel'Aziz Al-Cheikh

Pour preuve que les diverses interventions citées précédemment concernent le même phénomène on a posé une question très précise au cheikh :

« Oh cheikh, un groupe est apparut, les personnes qui forment se groupe se proclament de la salafiyaa, ils insultent cheikhs et prédicateurs, ils insultent cheikh Salman Al 'awdah et cheikh safar al hawali. Et disent que se sont des égarés égareurs. […] ***En sachant que la plupart d'entre eux font partie des étudiants de Cheikh Rabi' al Madkhali****… »*

Or il répond exactement de la même manière que ceux que nous avons vu plus haut :

« Chers frères je souhaiterais que l'on craigne Allah et que l'on étale pas ce genre de chose, si nous apprenons leurs existences nous devons déployer tous nos efforts pour y remédier, car le fait de les divulguer au grand public n'est pas convenable, car certes il ne convient pas des musulmans qu'il y ait des discordes et désaccords entre eux.
Chers frères, celui qui veut la vérité et la conciliation, il y a des chemins pour cela et celui qui souhaite que la mauvaise réputation soit attribué à une personne et être méprisable à lui aussi ses propres chemins.
L'étudiant en science religieuse ne se soucie pas et ne se préoccupe pas de déprécier telle ou telle personne mais il se préoccupe plutôt de concilier et de prêcher au bien et nous commettons tous des erreurs et les meilleurs de ceux qui font des erreurs ce sont ceux qui se repentent.
Et pas un seul parmi nous ne peut se prévaloir de ne pas se tromper.
L'imam Malik a dit : Tous nous pouvons reprocher aux autres leurs erreurs et eux les nôtres sauf s'il s'agit de Mohammed. ».
Nous ne sommes pas exemptés de commettre des fautes, mais il n'est pas acceptable de diviser les gens « celui-ci est salafi et celui-ci n'est pas un savant… »
Tous les frères aiment la science, nous demandons pour eux la réussite, la guidée ainsi que la droiture, et celui qui voit chez son frère une faute, qu'il le conseil, qu'il l'appelle par téléphone.
Nous demandons à Allah qu'il nous préserve de la dissension, de la division ainsi que du sectarisme car dans tous ceci il n'y a pas de bien. Nous devons nous rappeler la parole d'Allah : Ceux qui fractionnent leur religion et se divisent en sectes tu n'as pas à répondre d'eux (S6V151) et Il a dit aussi : Et ne faites pas partie des polythéistes, De ceux qui ont

divisé leur religion, éparpillé en sectes, chaque parti se réjouissant de ce qu'il détenait (S30V31).
Nous les savants et les prêcheurs à Allah, le but de chacun d'entre nous est de prêcher vers Allah, que notre but soit de guérir la société, que notre but soit d'unie les avis, de serrer les rangs et que notre but soit unique. Que notre but soit d'être très attentif à cette patrie musulmane, une attention particulière qui pousse à vouloir réconcilier les cœurs et à endiguer tout ce qui perturbe la pensée, jusqu'à ce que notre parole soit une, que nous formions un seul rang, et que nous fassions qu'un contre toute personne qui menace notre religion, notre sécurité notre stabilité et notre économie.
Mais que nous nous occupions les uns des autres, celui-ci insultant celui la et vice versa, toutes ces choses ne tendent vers aucun but louable et ne finalisent aucun projet… »

Une réponse qui renvoie évidemment aux mêmes recommandations énoncées auparavant par le cheikh Al Albani le cheikh Ibn Baz, le cheikh al 'Otheymine, le cheikh Al Ghounaymane ou le cheikh Fawzan...Il sait pertinemment, encore une foi, si on pouvait en douter, qui sont ceux qui sont derrière cette tendance.
D'autres se sentirent plus préoccupés par ce problème.

2°/ Cheikh Abdul-Mohsin Al-Abbad parole extraite de "L'encouragement à suivre la sounnah, la mise en garde contre l'innovation et l'exposition de sa gravité"

« *Parmi les innovations répréhensibles, ce qui a lieu de nos jours et qui consiste à examiner certains gens de la sounna par rapport à des personnalités bien précises. Ceci, que le motif de cet examen soit l'aversion envers la personne sur laquelle on examine, ou au contraire la vénération qui est portée à une autre. Si le résultat de l'examen répond à l'attente de l'examinateur, l'examiné sera accueilli les bras ouverts et aura droit aux éloges et compliments. Dans le cas contraire, il n'aura droit qu'à la critique acerbe, le tabdi', l'exil et la mise en garde contre lui.*
Dans le même registre que l'innovation qui consiste à examiner les gens par rapport à certaines personnalités on peut évoquer ce qui est apparu ces temps-ci comme phénomène derrière lequel se trouve un petit noyau des gens de la sounna (Ahlou Sounna) et qui est la critique de certains de leurs frères d'Ahlou Sounna, le fait de les qualifier d'innovateurs et ce qui en résulte comme ostracisme (Hajr), rupture des relations (Taquâtu') et empêchement de tout apprentissage auprès d'eux. Cette critique (Tarjrih) et ce Tabd'i sont dans certains cas basés sur le fait de considérer ce qui n'est pas une innovation comme en étant une.
[…]
Parmi ceux qui sont derrière cela il y a un de mes élèves de la Faculté de Shari'a de l'Université Islamique (de Médine) qui en est sorti l'année 1395-1396 de l'hégire cent quatrième sur les cent dix neufs licenciés. [Sheikh Falih Al Harb, précision de l'auteur]
[…]
Trois autres se sont associés à l'élève critiqueur ; deux d'entre eux à Médine et à la Mecque qui comptent également parmi mes élèves de l'Université Islamique de Médine. Le premier a reçu sa licence en 1384-1385 [Shaykh rabi' Al Madkhali] et le second en 1391-1392 [Shaykh 'Oubaïd Al Jâbari], quant au troisième, il se trouve à l'extrême sud du pays [Shaykh Al Nadjmi] …. »

Ici Et le cheikh Mohsin al 'Abbad n'a pas nommé les individus par leurs noms mais bien par leurs années d'obtention de la licence ou par leur localisation géographique: cette sagesse témoigne de la volonté de ne pas jeter de l'huile dans le feu, ni d'animer ces débats inutiles. Et le cheikh Mohsin al 'Abbad qui fut l'un des professeur attitrés de Rabi' Al Madkhali, a beaucoup écrit sur cela dans son livre ici dans « *L'encouragement à suivre la sounnah* » puis

dans une lettre intitulée « *Rifqan ahlil sunnati bi ahli sunnati*” il a multiplié les appels, les mises en garde sur ce probléme issue de certains de ces anciens étudiants.
Certains des partisans aveugles de Madkhali et consor, ont recherché vainement à disculper le Cheikh Rabi' de ces repproches, jusqu'au jour ou le cheikh Al 'Abbad fut questionné directement sur la question, et soucieux d'apaiser les tensions, les rancoeurs et soucieux de mettre en pratique lui même ce en quoi il appelle, il repond à la question lui a été posée lors d'une leçon sur l'explication des 40 hadiths d'An-Nawawi afin d'éclaircir sa position à son égard :

« *Cheikh Rabi' est parmi ceux qui sont occupés avec la science durant ces temps. Et il a donné beaucoup d'efforts dans le travail avec la Sunna. [...]*
Mais ces derniers temps, il s'est occupé d'affaires dont il n'aurait pas du s'occuper. Ce fut mieux pour lui de s'être occupé avec ce qu'il faisait en premier. Être assidu dans l'écriture d'efforts bénéfiques.
Depuis ces derniers jours certaines affaires ont pris place avec lui pour lesquelles nous ne sommes pas d'accord. Et nous demandons à Allah عز وجل *de nous donner et à lui le tawfiq (succès) dans tout ce qui est bon. Et qu'Il donne le tawfiq pour tous ceux qui seront loués à la fin.*
Je ne le critique pas et je ne mets pas en garde contre lui. Je dis qu'il est parmi les savants compétents. Et s'il s'occupe lui-même de la science et est sérieux en cela, il donnera beaucoup de bénéfices.
Auparavant, ses efforts étaient plus grands que ces efforts actuels.
Je crois que cheikh Rabi' est parmi les savants aisé et son bénéfice est grand. Mais chacun est accepté et rejeté. Et personne n'est infaillible.
Et je ne suis pas d'accord avec lui dans certaines affaires qui se sont passées.
Particulièrement, récemment en rapport avec ce qui s'est passé concernant la fitna qui s'est répandu et devient courante.
Les étudiants en science ont commencé à se boycotter et à se disputer et à se quereller entre eux. Ceci est le résultat de ce qui s'ébruite entre lui (sheikh Rabi') et les autres.
Au point où les gens se sont divisés en deux groupes. Et la fitna est devenu courante et désastreuse.
Il est obligatoire pour lui et les autres de quitter la continuation de ce qui a causé la fitna, et aussi de quitter l'augmentation et la persistance en cela.
Et tous ceux-là devraient s'occuper avec la science bénéfique, sans tout ce qui a causé la division et causé cette dispersion.
Je demande à Allah عز وجل *de donner à chacun le tawfiq* »

On reconnaîtra dans la douceur du ton, la sagesse et la leçon de modestie d'un professeur envers son ancien élève qui s'est fourvoyé dans un chemin pervertis.
Mais d'autres savants ont mit en garde très fortement voyant que ni conseils publics ou privées ne changèrent positivement les choses.

3°/ Cheikh Abdelqader Al Ar'naout رحمه الله

Ces propos sont tirés d'un audio enregistré lors d'une assise avec le cheikh رحمه الله qui s'est tenu

Damas en Syrie entre talib al 'ilm de la communauté albanaise syrienne et de la diaspora.
Le sujet étant la méthodologie de Rabi' et ses conséquences dans la communauté musulmane en générale et albanaise en particulier.
Voici un résumé de cette assise :

« *Rabi el madkhali n'est pas un ignorant...Il a fait des fitnas en Arabie saoudite, entre les etudiants et les savants, ils se sont séparés dans tout les sens, il a déclenché des guerres entre eux.[...] et il s'est mis à ne plus écouter personne, seulement ce qu'il avait envie...Et celui qui ne prend pas sa parole, est un ignorant égaré égareur.*
Jusqu'a ce qu'il a été dire que Sayyed Qotb a fait du kufr...Il l'a rendu mecreant, et dit qu'il n'est pas musulman du tout car il croyait en la aquida houloul i'tiqad...C'est une aquida qui consiste à dire que toute chose est Allah...Mais il n'a pas dit ça (Sayyed Qotb) Alors il l'a sorti de la religion.
Un bon savant d'Arabie s'est manifesté...C'est Cheykh Abu Bakr Zeyd...Il lui a dit, pauvre de toi ! Fais attention à qui tu jettes dans le kufr.
Madkhali s'est levé et fais une guerre avec les savants.
Il y a un savant à Médine il s'appelle Abdul Muhsin Abbad il est professeur à l'Université
Et il donne des dourrous dans la mosquée du prophète saw et il est fort ni trop dur ni laxiste
Il a envoyé (à Madkhali) une lettre " Rifqan ehlil sunnati bi ehli sunneti"
C'est à dire que vous dites faire partie des ahl al sunna wal jama3A et eux aussi se disent faire parti de ahl al sunnah wal jamaa3a, prenez vous l'un et l'autre dans le bien ne faites pas la guerre. Madkhali s'est levé et a dit non, nous ne voulons pas de cette lettre, qu'ils se fasse des guerres entre eux.
Il a perdu sa propre personne, lui maintenant il n'enseigne à personne, or réunir quelques étudiants est meilleur que de rentrer dans ce genre d'affaire et perdre son temps Et maintenant beaucoup perdent leur temps comme lui, à faire des rad pour untel et untel pour ceci et cela le temps passe et il n'est pas sorti un étudiant de chez eux nous apportant du kheyr ainsi que pour la jama'a. [...]
Et maintenant à la Mecque et à Médine, Madkhali a separé (les gens de) Médine. Le gouverneur de Médine l'a envoyé à Mekka...Et la bas aussi il a commencé à faire ceci et cela il a semé la discorde entre lui et des savants de Riyad, de Medine et de Mekka...Rien qu'il est en guerre avec eux...Et il y a des savants qui sont 100 fois mieux que lui et il veut les détruire et être le seule savant dans cette dounya à qui on doit écouter sa parole Et celui qui n'écoute pas sa parole, est egaré, un egareur, un kafir, Et il en est ainsi pour ses étudiants. [...]"

4°/ Cheikh Abdelrazaq Achaygi

Le cheikh Achaygi, d'origine koweitienne, cumulant magister et doctorat dans la science du hadith de l'université islamique du Koweït, en vient jusqu'à interpeller le cheikh Rabi' al Madkhali :

« Oh cheikh ! Ceci n'est pas le minhaj as-salaf Le réveil de l'Islam au quatre coins du monde dérange les détracteurs. Ne pouvant l'attaquer de face, ils utilisent des subterfuges et des méthodes afin de l'agresser de l'intérieur en faisant naître en son sein des courants nuisibles à sa santé et son devenir. Parmi ces courants en vogue aujourd'hui, la secte des ahbaches et celle des jamistes-madkhalistes qui s'apparentent aux salafs. Ces deux courants ne ramènent à la oumma que déchirement et délitement. [...]
« Est-ce là le minhaj de ahlu as-sunna wa-l-jama'a concernant la critique des hommes, des livres et des groupes ? Ce que tu prétends, oh cheikh, n'est nullement le minhaj du salaf! Ton minhaj se base sur l'injustice, l'agressivité et at-takfir (jeter l'anathème) non des taghut mais

des musulmans. Ce minhaj est le minhaj des khawarij… »
Il est clair que la Salafiya prônée ici n'est pas de la salafiya. Ils sont khawarij avec les prédicateurs de l'Islam, murji'a avec les tawaghits, rafida avec les groupes islamiques et qadariya avec les juifs, les chrétiens et les kufar.
Le minhaj de ahlu as-sunna wa-l-jama'a est plus juste, équitable et clément avec ceux qu'il critique, ils n'ont jamais kafar les khawarij ni ceux qui interprètent les attributs et les caractères d'Allah erronément …Oh cheikh, tu as perverti le minhaj d'ahlu al hadith concernant le jurh wa ta'dil et tu as fondé la critique sur al hawa (la passion), at-ta'asub (esprit partisan), l'injustice et l'agression.
Puis, tu t'es revendiqué d'un principe de ahlu as-sunna wa-l-jama'a qui consiste à s'éloigner et s'écarter d'al mubtadi'(innovateur dans la religion) et tu l'a fait de manière déplacée alors qu'il permit le triomphe de l'Islam en renforçant la sunna et en anéantissant la bid'a, il est devenu un principe pour détruire al Islam et rabaisser ahlu as-sunna tout en renforçant ahlu-l- bid'a et cela en suivant dans la critique al-hawa. Ainsi, vous avez rendu équivalent la grande bid'a pour laquelle la mise à l'écart du fondateur est obligatoire et la petite bid'a pour laquelle la mise à l'écart n'est pas obligatoire. Vous avez considéré comme bid'a le principe de jama'a et le fait de se rassembler en groupe ou association pour interdire le mal ou faire le bien ce qui est pourtant un principe de l'Islam et une obligation parmi d'autres. Allah a imposé à la oumma al-furud al kifaya comme le fait d'établir un Imam pour les musulmans, l'accomplissement de la salat et des jumu'a (prières des vendredis) en groupes, la défense du territoire de l'Islam et la réplique à ses détracteurs par la preuve et l'épée, apprendre la science et diffuser le bien …Tout ceci ne peut se faire qu'en étant en groupe et en association entre musulmans (…)Et, vous êtes venu en jetant le terme de bid'a sur tous ceux qui se sont attelés à accomplir un de ses fard (…)Et, vous avez rendu équivalent ceux qui se regroupent pour le bien et ceux qui le font pour le mal, entre le parti d'Allah et le parti de shaytan.
Oh cheikh, je sais pertinemment que cette lettre subira le même sort que celle du cheikh Bakr Abû Zayd que tu as traité de tous les noms.[…]
Quelque soit ta diatribe, je n'hésiterai pas à montrer la déviance de ton madhab aux gens, ce qui en est apparent comme ce qui en est caché. Et, je diffuserai la vérité sur ton madhab al batini. Attend la 2° édition de mon livre intitulé 'les grandes lignes de ton minhaj' qui montrera les fondements pervers de celui-ci en se référant à tes paroles et à celles de tes élèves. Cela sera suffisant pour anéantir la discorde que vous nourrissez et faire connaître aux gens la vérité sur votre madhab.... »



Chapitre III : Un autre point de vue pour comprendre le danger des dérives du Cheikh Rabi' al Madkhali

1. Avant propos

Comprenons tout d'abord que le conflit entre le monde musulman et le monde occidental, qui a lieu à l'heure actuelle, et avant tout un conflit idéologique, l'aspect militaire, que revêt ici et là cette lutte, est presque anecdotique.
Cette combat se déroule entre deux conceptions différentes de la société humaine, dont l'une la conception occidentale par son neo impéralisme, son néo-colonialisme et sa volonté d'hégémonie mondiale, à travers le mondialisme, cherche à annihiler l'autre...
Et pourtant loin de nous, la volonté de nous faire l'écho ou de souscrire dans l'absolue à une quelconque théorie du choc des civilisations.
La croisade idéologique et culturelle du monde occidental passe par de longues études, de profondes recherches et d'analyses pertinentes, des spécificités de l'Islam au sein du monde musulman.
Dans cette idée de connaître son ennemi pour mieux visualiser et comprendre, ses forces, faiblesses et ses évolutions futures, afin de préparer pour l'avenir les plans stratégiques des nations occidentales, plans que leurs dirigeants politiques se tacheront d'appliquer afin de maintenir leurs dominations mondiales.
Ces analyses occidentales, issue d'une longue tradition orientaliste, naissent le plus souvent de bureau d'études, d'instituts de recherche privées ou publics, de centres universitaires, de media influents, rédigées par des universitaires, des pseudos spécialistes du monde arabo-islamique, de journalistes et/ou d'intellectuels en tout genre.
Elles servent toutes ce dessein : comprendre l'idéologie adverse, réfléchir au moyen de la rendre inopérante afin d'agir dans ce sens.
Il est donc important pour nous de ne pas les sous-estimer sous des prétextes fallacieux. Il en va de notre compréhension de la réalité, une science qui nous fait, dans une large mesure, à nous musulman, encore défaut...
De plus, il convient de souligner que cette série d'analyses ne constitue pas ici pour nous des preuves islamiques à charge contre le cheikh Rabi' Al Madkhali et le courant « salafiste » qui s'y attache. En aucun cas et en aucune manière, elles pourraient s'y prêter ni dans le fonds ni dans la forme.
Néanmoins il s'agit pour nous de rappeler une règle inhérente au message de l'Islam, de sa prédication et de ses effets : nous savons que toute méthodologie islamique qui se caractérise par son credo authentique (*ou qui s'en approcherait*) vise à terme à assurer la consolidation de l'Islam civilisationnel, et dans notre contexte actuel, à lutter contre le koufr et le chirk, et que par conséquent il en subit de fortes contraintes en retour.
Dés lors, si les non musulmans et les associateurs polythéistes et autres négateurs, ne montrent pas d'animosité et de haine contre une prédication, ou du moins la tolère, tant bien que mal, alors le dogme enseigné et/ou la méthodologie choisie a des failles et des carences. Car le message authentique de l'Islam ne peut que susciter de l'animosité de la part des leaders de la mécréance et du polythéisme, qu'ils soient intellectuels ou chefs dirigeants.

Rappelons-nous que les premières paroles qu'entendit le prophète ﷺ de la part de Waraqa ibn Nawful, qui était un homme qui avait une connaissance des livres anciens, furent :

« Nul homme n'est venu avec ce message sans être pris pour ennemi »
Ainsi voyons dans cette optique, comment est analysé, comment est vu le cheikh Rabi' Al Madkhali et sa prédication, qui selon lui, prêche le Tawhid véritable selon la méthodologie authentiques des salafs salihs, et voyons surtout comment est perçu son idéologie et ses effets dans la communauté islamique par ces intellectuels qui remplissent aujourd'hui pour les gouvernements occidentaux coalisés le même rôle que les devins sorciers auprès des chefs des

tribus arabes polythéistes au temps de la jahiliya...
Et surtout en tentant de comprendre les analyses de ces « *têtes pensante* », leurs portées et leurs conclusions sur ce phénomène.

****

2. Rabi' Al Madkhali et son idéologie : Ce que l'occident a compris...

Analyse d'un article paru dans l'édition du Monde du 05.05.04

« … Et surtout Rabi Al Madkhali, un ouléma utiliser par le régime saoudien pour lutter contre les extrémistes. Il est l'auteur d'un livre intitulé lumières islamiques sur les croyances et les pensées de Sayed Qotb, qui dénonce ce théoricien radical issu des Frères musulmans. "Tous ces oulémas sont les représentants de l'islam d'Etat saoudien, constate Pascal M 鮐 ret, auteur de L'Enigme saoudienne (La Découverte). Leurs positions sur l'islam sont avant tout conditionnées par leur statut de fonctionnaires saoudiens et leur soumission aux programmes gouvernementaux, y compris la lutte contre le terrorisme. L'insistance sur le rituel, la longueur des vêtements et les ablutions est aussi une manières de détourner les jeunes de la politique…"

Dans un rapport public rédigé à l'attention de différents organes publics belges (*dont l'intégralité se trouve dans ce lien* *http://www.flwi.ugent.be/cie//archief/docu26.htm*), il y est noté que :

« Sheikh Rabi ibn Hadi al Madkhali, une des autorités de référence du courant salafiste le plus opposé à l'action politique. »

Le Rapport Europe n° 172 du Crisis Groupe, intitulé « la France face à ses musulmans » publié en mars 2006 voulant faire le bilan des émeutes dans les banlieues françaises décrit Rabi' al Madkhali comme un leader de la « dépolitisation » d'une partie des musulmans français ;

« Le salafisme cheykhisme : une religiosité de sortie du politique :
Rabî'al- Madkhali, la référence principale du salafisme shaykhiste en France. (…)
En effet, les premiers retours en France vers 1995 d'étudiants, dont l'Arabie Saoudite a financé les études sur son sol, conduisent à la constitution d'un salafisme résolument apolitique, le salafisme shaykhiste. Celui-ci relaie le discours des théologiens saoudiens dominé par le courant "madkhaliste"… »

Le directeur de l'observatoire des pays arabes, Antoine Basbous, dans son livre l'Islamisme une révolution avortée, en parlant de cette tendance « salafiste » progouvernemental, il note que :

« D'autre part leurs enseignements sont extrêmement favorables aux pouvoirs établis. […] Il est inconcevable de remettre en cause la personne du chef de l'exécutif, les croyants doivent se soumettre inconditionnellement à sa volonté, et nulle opposition au prince n'est tolérée.
Ce devoir a été enfin énoncé par un courant salafite très récent, l'école jamite, pour venir au secours de la dynastie.
Fondée par Cheikh Amane Al Jami, elle est également animée par un professeur de l'université islamique de Médine, Rabi' Al Madkhali : ce clan constitue le parti inconditionnel du pouvoir… »

Samir Amghar dans son étude « LE SALAFISME EN EUROPE » explique que :

« Les salafistes prônent en Occident une attitude de retrait, teinté d'indifférence par rapport à la scène politique officielle, quand bien même celle-ci concerne les musulmans d'Europe. Lors des manifestations, contre le projet de loi sur les signes religieux à l'école, organisées par des associations musulmanes en décembre 2003 et janvier 2004, sur les quelques milliers de participants, rares étaient, selon nos observations, ceux qui appartenaient à cette tendance du salafisme. Cette absence peut être interprétée comme une manifestation d'indifférence pour les questions citoyennes. […]
S'ils refusent toute forme d'intégration, ces salafistes développent cependant un rapport

<u>non contestataire au pouvoir</u>... »

Et il note que :

« Le Saoudien Rabi Ibn Hadi Al Madkhali est sans doute le porte-parole officiel de cette tendance en Arabie Saoudite.[...] <u>Très véhément à l'égard des salafistes révolutionnaires et des Frères musulmans</u>, il est la référence doctrinale de beaucoup de musulmans d'Europe qui se réclament du salafisme d'inspiration wahhabite. »

Guillaume Dasquie auteur du livre *Al Quaïda vaincra nous explique selon lui qu'il y a deux tendances salafistes et note que :*

« Cette distinction se retrouve naturellement en France dans la mouvance salafiste qui se divise principalement en deux tendances. L'une se réclame du Saoudien Rabi al Madkhali et Condamne les écrits de Sayyid Qotb. <u>Elle se défend de faire de la politique et prône l'obéissance aux gouvernements en place</u>. »

Malgré des approches différentes, des sensibilités, et des méthodologies de travails divergentes, malgré des erreurs et des amalgames certains, malgré tout cela, toutes ces analyses convergent curieusement vers les mêmes conclusions pour expliquer le phénomène de Rabi' Al Madkhali et surtout ses effets sur la communauté musulmane :

- Voila un cheikh qui travail pour le gouvernement saoudien, lui rendant service en protégeant, avant toutes choses, ses intérêts.
- Voila un cheikh qui inculque la soumission inconditionnelle aux dirigeants quels qu'ils soient.
- Voila un cheikh qui défend de s'intéresser à la politique,
- Voila un cheikh qui refuse et condamne toutes types d'actions.
- Voila un cheikh qui combat avec vigueur tous ceux agissent.
- Voila un cheikh dont les effets de sa prédication sont de rendre les musulmans inertes, passifs, totalement soumit aux sociétés dans lesquelles ils vivent.
- Voila un cheikh dont la da'wa rend inoffensifs les musulmans, qui les anesthésient et les tiens sous contrôle des autorités.
- Voila un cheikh dont la da'wa retire dans les cœurs et les consciences la capacité et l'envie d'agir aux musulmans, quand bien même leurs intérêts sont menacés !

A l'heure actuelle, aux yeux d'occidentaux, que demander de plus ? ?
Voila un Rabi' Al Madkhali dont la méthodologie et la prédication, rendent d'éminents services à l'occident, à court et moyen terme.
Comprenons bien que l'impérialisme occidentale cherche à détruire l'Islam dans son aspect civilisationnel, et le transformé en une simple spiritualité religieuse, en une simple philosophie orientale, totalement inerte et amputée de ce qui fait d'elle, la concurrente du monde occidentale...
Un des moyens pour y parvenir est de la laïciser, c'est-à-dire de détruire l'aspect politique et social de l'Islam, or pour ces analystes, (*qui ne partagent bien entendu aucune amitié ni aucun amour pour Rabi' Al Madkhali et ses partisans : comprenons nous le bien*), les avantages du salafisme madkhaliste sont nombreux...
En effet, derrière les fausses apparences d'un dogme rigide vu comme ultra orthodoxe :

- Toute forme de politique est condamnée
- Toute forme d'action est rejetée
- Tout forme de résistance civile est interdite
- L'individualisme consumériste remplace une oumma solidaire et active
- Un quiétisme égocentrique remplace une da'wa islamique globale impliquant

l'ensemble de la société dans tout ces différents aspects

Ainsi, il est tout à fait normal et compréhensif qu'à notre époque troublée et agitée, époque où tous les acteurs de la résistance islamique mondiale, qu'ils soit savants, intellectuels, écrivains, membres de la société civile ou combattants/résistants moujahidines, qui jettent leurs forces dans toutes les batailles pour la sauvegarde de la civilisation islamique, et bien il est tout à fait normal, que dans cette lutte, nos ennemis, après avoir fait les conclusions que nous avons vu plus haut, commencent à choisir des plans d'actions appropriées

Jarret M. Brachman et William F. Mccants ont rédigé un rapport intitulé « *Voler Le jeu d'Al Qaïda* » publié en février 2006 par un centre d'étude de la prestigieuse académie militaire américaine de West Point. Ils y écrivent :

« Al Madkhali n'est ni vraiment connu en occident, ni plus très influent en Arabie saoudite. Mais dans les années 90, il y était une personnalité réellement prépondérante (il possède encore un large échantillon de partisans parmi les musulmans en Europe). Cette influence provient, pour beaucoup, de l'appui qu'il a reçu du gouvernement saoudien. Pendant et après la première guerre du Golfe, le régime saoudien fit face à une opposition féroce de la part des leaders de la Sahwa (un courant politique actif rangé par le Wahhabisme) pour avoir permit le stationnement des troupes U.S dans le pays. Ces chefs eurent énormément de suivants, particulièrement parmi les jeunes. <u>Pour amortir leur appel, le gouvernement arrêta les têtes du mouvement et a fortement soutenu Al Madkhali, ce pilier du régime professait le quiétisme, et, encore plus, il détourna d'une manière effective les recrues potentielles de la Sahwa.</u>

Ce rapport étant commandé par des experts politico-militaires à des universitaires, ils recherchent avant tout des plans d'actions à mettre en œuvre, or Jarret M. Brachman et William F. Mccants après avoir compris les intérêts qu'ils peuvent tirés du madkhalisme énoncent :

Les Etats-Unis doivent sérieusement et discrètement soutenir les dignitaires et les structures religieuses qui pourraient efficacement concurrencer le mouvement djihadiste, en termes d'influence sur les masses ou bien de popularité parmi les jeunes. (...).
La difficulté réside dans l'identification du meilleur guide ou du groupe adéquate. <u>Les Etats-Unis pourraient secrètement miser sur des figures « salafistes » comme Al Madkhali qui refusent la violence, et qui sont habiles dans l'obstruction du soutien aux djihadistes. (Par exemple, en finançant des publications, des conférences, de nouvelles écoles)...</u>

Tous ces analystes savent que le coté politique de la prédication de Rabi' Al Madkhali vise a appeler les musulmans à se soumettre sans condition aux chefs d'état arabes, ces experts savent aussi que tous ces chefs d'états étant leurs alliés, sous contrôle, assurant la pérennité de leurs intérêts, **ils comprennent parfaitement bien que Rabi' Al Madkhali oeuvre donc indirectement à réaliser leur stratégie de domination occidentale, <u>en cassant tout esprit activiste et contestataire chez les musulmans.</u>**

Rappelons nous, nos tout premiers propos : toutes méthodologies, tout dogme ne rencontrant pas l'animosité des leaders de la mécréance, et l'animosité de leurs soutiens qui ne recherchent que les moyens d'assurer la pérennité de leurs puissances, et bien toutes ne sont donc pas en conformité avec le vrai dogme et la vrai méthodologie, censé garantir le succès de l'Islam.

Rappelons nous les paroles de Waraqa Ibn Nawful à l'égard du prophète ﷺ, rappelons nous

la parole de l'Imam Mouhammad Ibn 'Abdelwahhâb ﷺ dans Dourar As-Saniyya (*volume 8, pages 111-119*) :

« *Si tu peux comprendre cela, alors sache que l'islam d'aucun homme ne sera jamais sur la droiture, tant qu'il ne manifestera pas clairement son opposition aux idolâtres et sa haine, même si en dehors de cela il n'adore qu'Allah et abandonne l'idolâtrie*. »

Ou bien encore la parole du Shaykh 'Abdul Latif ibn 'Abdul Rahman ﷺ qui a dit dans Ad-Dourar As-Souniya, chapitre du Jihad (page 167):

"*On ne peut pas imaginer une personne connaissant le Tawhid, le pratiquant, qui n'est pas ennemi des associateurs, et quiconque ne leur est pas ennemi, alors on ne peut pas dire qu'il connaît le Tawhid et le pratique*"

Certains pourront nous rétorquer que ni le cheikh Rabi' Al Madkhali ni ses partisans n'ont de l'amour pour les associateurs, certes, mais quoi qu'il en soit, on ne peut absolument pas dire l'inverse : car son enseignement et sa prédication sont eux, pour les ennemis de l'Islam authentique et de sa civilisation, un moindre mal, qui dans l'époque troublée dans laquelle nous vivons, est apprécié à sa très juste valeur...

****

Chapitre IV : Comprendre les éloges sur Rabi' Al Madkhali

1. Comprendre la Tazkiyya

L'un des arguments les plus souvent cités par ceux qui sont tombés dans le taqlid aveugle envers le cheikh Rabi' al Madkhali, ce sont les *tazkiyya (تزكية)*, les éloges que le cheikh a pu

recevoir de la part d'autres savants ou personnalités reconnues comme telles, qui ont été ces enseignants et professeurs, ou qui ont une autorité certaine ou prétendue...
Cet argument est normalement, (*pour tout ceux dont Allah a gratifé d'un minimum de science islamique*), absolument pas une preuve légale, pour disculper un individu de l'erreur voir de l'egarement, car une tazkiyya ne prouve absolument rien dans l'absolu.
Il en va ici de la comprehension méme de cette notion de *tazkiyya (*تزكية*)*.
Tout débat ou analyse sicentifique basé sur le coran, la sounna et les preuves authentiques, dans lequel est démontré les erreurs certaines et les égarements vérifiés d'un individus, et où on retorque pour la défense de celui-ci "*qu'il a des tazkiyya*" montre bien la défaillance scientifique et le faible niveau de compréhension de ce qu'est une tazkiyya!
Car soit on démontre l'invalidité des prétendues erreurs par des arguments scientifiques, soit on est contraint d'accepter la validité de la demonstration ou du moins de se taire, car tazkiyya ou l'absence de tazkiyya ne dispense pas ni d'erreurs et ni d'egarements.
Ainsi nous nous devons de nous attardez sur la compréhension saine et authentique de la tazkiyya.

La maniére dont les hommes de science font des éloges academiques à d'autres individus *(* طريقة تزكية العلماء للأشخاص *)* sont nombreuses, il n'y a pas de régles uniques et communes ni de methodologie particuliére, cela est laissé à l'appréciation propre des savants, au cas par cas, c'est pourquoi on trouve dans l'histoire de la science islamique, de ces débuts jusqu'à notre époque moderne, différentes maniéres de faire des éloges.
Une importante recherche, nous as permit de les résumer comme ce qui suit, et parmi ces diverses maniéres, il y a :

1. la maniére auditive (منها سماعية), c'est à dire en se basant seuleument sur la notoriété de la personne parmis les gens du communs et des étudiants en science religieuse *(* وهي*:*عن طريق الشهرة العامة في عموم الناس من عوام وطلبة علم *)*
2. La maniére visuelle (منها بصرية), le savant reconnu fait tazkiyya sur une personne ou un groupe selon ce qu'il a vu de leurs états (العالم الثقة يزكي الرجل أو الفرقة بحسب ماظهر له من حاله)
3. Il peut aussi lui faire tazkiyya d'une seule assemblé ou en lui écoutant une seul cassette ou avoir lu un ou plusieur livre ou méme un passage d'un livre cité par un autre savant reconnu.(وقد يزكيه من مجلس واحد أو من شريط واحد سمعه له أو من كتاب واحد قرأه)
4. Parfois le cheikh fait des tazkiyya d'encouragement pour les débutant dans la science et prédication (الشيخ يمكن في بعض الأحيان أن يمنح تزكية تشجيعية للأشخاص المبتدئين في العلوم الدينية و الدعوة)
5. Et il y a la tazkiyya académique (تزكية تعليمية) d'un professeur envers son éléve, qui témoigne de son apprentissage, c'est le plus ancien type de tazkiyya (وهي أقدم تزكية)

Dés fois il peut lui faire tazkiyya par sa notoriérité répandu (وقد يزكيه لاستفاضة شهرته) ou par ce qu'il est rapporté au savant par les gens qui sont autours de lui,et ceci par plusieurs façons (وقد يزكيه بحسب ماينقله بعض من حول العالم وهم على أنواع):

- Il peut avoir des personnes attachées passionnément à l'individus en lui rapportant que ses paroles justes, alors le savant ne peut juger que de se qu'on lui a rapporté (فمنهم المتعصب للشخص المسؤول عنه فيأتي بكلام للشيخ موافق للحق فيحكم الشيخ بما وصل إلى علمه)
- et ils en a que c'est un étudiant de science ou un musulman du commun qui ne connait pas l'état de la personne, et ne distingue pas dans la chose, il était influencé par ce qui ce disait de tazkiyya sur la personne ou le groupe, ainsi le cheikh lui répond selon sa question. *(*ومنهم من قد يكون طالب علم أو عاميا لايعلم بحال المسؤول عنه وليس هو ممن يميز النحل والآراء ويكون أيضا ممن قد تأثر بما يسمع من تزكية للمسؤول عنه –فردا او فرقة فيجيب الشيخ بحسب

(سؤال السائل)

- Des fois le cheikh peut éloger et désaprouver la personne en méme temps, donc chacun prend ce qu'il a compris ou ce qu'il a besoin de la personne

(وقد يجمل العالم في في مكان فيفهم منه مدح الشيخ للمسؤول عنه –فردا أو فرقة – ويفصل في مكان آخر وكل حينها يأخذ من الشيخ مأراد)

- Le cheikh peut aussi éloger la personne sur un sujet préçis ou une affaire préçise, et ne vise pas une éloge absolue, mais une éloge relative.

(وقد يجيب الشيخ عن رأيه في الشخص فيزكيه في مسالة بعينها أو قضية معينة ولايقصد مدحه بإطلاق وإنما هو مدح نسبي)

- Le cheikh peut éloger une personne qui n'est pas exempte d'erreur qui réfute une autre dont les erreurs sont plus gravissime et dangereuse.

(الشيخ يمكن أن يزكي شخصا لا يخلو من الأخطاء لأنه يعارض شخصا آخر لأخطائه الخطيرة)

C'est ainsi que celui qui se plonge dans les livres de sciences des plus grands de nos prédésséceurs, verra toute sorte d'eloges sur certaines personnalités ou certains groupes, qui ne pourra que faire sursauter les esprits les plus sectaires et les plus etroits, tels que l'on peut rencontrer de nos jours.

Regarde par exemple comment Abi Ismaïl Al Harawi رحمه الله et Al Jilani رحمه الله ont été défendus par Sheikh Al Islam Ibn Taymiyya malgré leurs erreurs monumentales étant donné que leur démarche avait pour objectif de défendre l'Islam et la Sunna.

Ou bien l'eloge d'Ibn Qayyim sur le livre " *Manasil As-Sayline* " d'El Harawi رحمه الله sur lequel il dénonce pourtant des choses qu'il considére comme inadmissibles

Ainsi de nombreux savants utilisérent et élogiérent le livre de l'Imam Al Ghazali رحمه الله "*tahafut al falasifa*" contre les adeptes des innovations issue de la philosophie grecque, ou bien son livre "*Rad al jamil li ilahiyat issa li sarih al injil*" refutant la divinisation de 'Issa par les chretiens alors qu'en méme temps ils appelérent à bruler son livre ''*Ihya 'ouloum ad Dine''*...
De même beaucoup de savants de la sounna ont loué le niveau trés élevé d'Abou al Qasim Az Zamakhchari رحمه الله dans la langue arabe et de sa grammaire dans son tafsir du coran alors qu'il etait mou'talizilite...

Combien d'exemple nous avons d'éloges de savants ayant de grande divergence dans le dogme (*mou'tazilite, mourji'a, ash'ari*), et de certains de leurs livres qui défendaient les compagnons et la sounna contre les accusations rafidites ou kharijites..
Combien d'exemple avons nous de savants qui élogiérent d'autres livres de savants mou'tazilites parcequ'ils luttérent contre les croyances esotériques des batinites ou des qarmates?

Combien de savant de la sounna ont elogié le livre d'Al Djahiz رحمه الله, un grand savant mou'tazilite, et ont puisé sur cette excellente réfutation contre le dogme chrétien de la trinité ?

Regardez comment Ibn Taymiyya رحمه الله peut faire des éloges dans certains domaines d'Ibn 'Arabi et de ses diciples, alors que nous savons tous qu'il s'est fortement opposé à plusieurs de ces croyances dangereuses qui favorisent l'innovation, le chirk, la mécréance et le charlatanisme...

Regardez comment Ad Dhahabi رحمه الله, celui que Rabi' Al Madkhali nomme "*al moutassamih*" fait l'eloge dans plusieurs de ces livres de certains savants "*soufi*" qui ont excéllé dans le hadith ou dans d'autres domaines, alors qu'il recuse même leurs innovations dans certaines

pratiques et croyances.[1]

Et nous comptons plus le nombre considérable de savants qui firent des éloges à des individus ayant acquis une science considérable à un moment précis mais qui ensuite sont tombés dans les innovations et les égarements, va t-on dire qu'ils ont des tazkiyya pour les innocentés et les défendre?
Les exemples de tout cela sont si nombreux qu'ils pourraient remplir plusieurs bibliothéques, n'en déplaise aux esprits les plus simplets et sectaires.
Tout ceci pour démontrer que les tazkiyya ne sont pas absolues et eternelles mais relative et temporelles (التزكية ليست مطلقة ولا دائمة ولكن نسبية و زمنية)

Pour conclure sur ce domaine de la tazkiyya et faire comprendre sa réalité au lecteur, nous ne pouvons pas terminer sans énoncer que la tazkiyya ne peut etre comprise sans comprendre le théme de l'infaillibilité.
L'infaillibilité des imams et des savants ne fait pas partie de la croyante sunnite orthodoxe mais de celle des batinites et des chiites, et de certains innovateurs soufis extrémistes qui se reclament de la sounna.
Ceci influe sur la saine compréhension de la tazkiyya: car comme l'infaillibilité n'existe pas, la tazkiyya ne peut pas être absolue mais seulement relative, dans le temps et dans son champ d'application.
Et on ne pourrait pas faire de tazkiyya si celle-ci serait exclusivement perçue comme un gage d'infaillibilité absolue.
Or dans la croyance sunnite orthodoxe:

- **Nul n'est infaillible**
- **De toutes personnes il y a à prendre et à laisser**

La tazkiyya ne peut donc pas dépasser ces deux limites que nos grands prédécésseurs ont fixé en parfaite compréhension des sources authentique que sont le coran et la sounna et l'ijma' des compagnons.
C'est pourquoi comme nous l'avons vu, les hommes de science peuvent élogés des individus ou groupes, de différentes maniéres, pour différentes raisons et dans différents cas de figure.
Rien de cela n'est surprenant pour celui qui est habitué à s'immerger dans les profondeurs de la science, et non pas celui qui ne voit que de loin sa surface...
La tazkiyya absolue sur un individus (تزكية مطلقة *)* n'existe pas : néanmoins on peut parler de tazkiyya générale (تزكية عامة*)* seulement une foi la personnalité décédée, après avoir vu, lu et etudié l'ensemble de son oeuvre, c'est à ce moment que le ou les savants peuvent se prononcer sur lui de maniére générale.

---

1. Ad Dhahabi écrit par exemple sur Ibn Arabi dans Mizan al I'tidal (*Volume 3 page 660*) : « *il était un savant pour de se qui est des hadiths et des sounan il est fort de par sa participation dans les sciences et ce que je dis pour lui qu'il est possible qu'il soit un des saints qu'Allah à attiré vers lui lors de la mort et qu'il eu une bonne fin*. ». Dans plusieurs autres passage de son œuvre magistral Siyar A'lam An-Nubala, il multiplie les éloges sur certaines personnalité soufie, d'où le surnom d'*al moutassamih* que lui donne Al Madkhali...

Ainsi par exemple Adhahabi a pu dire d'Al Bayhaqi :

« Les œuvres de Al Bayhaqi sont d'une grande valeur, pleines de richesse ; peu sont ceux qui ont embelli leurs œuvres comme l'Imam Abû Bakr. Il convient donc au savant de leur accorder un grand intérêt, surtout son livre As-Sunanoul Koubrâ ».

C'est que lorsque toutes les œuvres, paroles ou écrits, sont connus, rassemblés et analysés que l'on peut faire une éloge générale et d'ailleurs, c'est ainsi que le même Ad Dhahabi cite

cette parole de Abdullah Ibn Moubarak dans son *Siyarou A'lâmin Noubala* (8/152) :

« Si les bienfaits de l'homme dominent ses fautes, on n'a pas à évoquer ses fautes, et si les fautes dominent les bienfaits, on n'a pas à évoquer ses bienfaits »

Tout cela les partisans aveugles et défenseurs acharnés de Rabi' Al Madkhali, et des autres de son acabit, le savent trés bien, car combien de personnalités ayant eux aussi des tazkiyyas ont-ils purement et simplement déclaré innovateurs, et taxé de tout les noms?
Ainsi n'est ce pas eux qui répéte inlassablement lorsqu'il s'agit de s'en prendre à d'autres :

« *Il y a règle chez les savants du Hadith qui est : «* ***<u>La critique expliquée (détaillée, démontrée) prévaut sur l'attestation d'honorabilité</u>*** *»*
Car en tant que musulmans on doit, en premier lieu, avoir une bonne pensée de ses frères (car à l'origine chacun est innocent) et ce n'est qu'après, s'il y a des preuves, qu'on pourra dire le contraire.
Donc il ne faut pas dire comme certains disent par ignorance : « D'autres savants ne l'ont pas critiqué », « Untel a dit qu'il était bien », ou d'autres paroles… »

Mais appliquerez vous tout cela si vous etes vraiment sincéres, pour Rabi' Al Madkhali?
Mais nous savons que cela n'est que de la passion partisane extrémiste, seuls ceux qui n'ont pas été atteint par cette maladie ou les plus sincéres qui ont réussit à en etre guéri, le comprennent désormais.
Maintenant que le lecteur aura compris ces importantes notions et ces rappels fondamentaux on peut désormais nous interroger sur les réalités des tazkiyya sur Rabi' Al Madkhali.

****

2. Comprendre les tazkiyya sur le Cheikh Rabi'

A priori, il n'y a fondamentalement rien à dire de nouveau que nous n'ayons pas expliquer précédemment, à savoir que les tazkiyya sur le cheikh Al Madkhali peuvent etre de différentes types, dites dans différents contextes et pour différentes raisons.
Chacun peut les comprendre, selon le contexte dans lesquelles, elles ont été formulé.

Ainsi certains posérent la question au cheikh Abdelqader Al Arnaout ﷺ sur la réalités de se que recouvrent certaines de ces tazkiyyas, il répondit:

"Ils ont parlé lorsque il était étudiant, il était à l'université Islamique (de Médine), lorsque il a terminé ses études universitaire, il a ensuite commencé à travailler ainsi notre imam Nasser (el Albani) l'a élogé ainsi que Ben Baz et Ibn Utheymin, ces trois là.
Il se sert donc de leurs paroles, car ils l'avaient élogé.
Il y a longtemps, en énonçant qu'il pourrait être un bon imam. Il a donc pris ces paroles, et il s'est mis à ne plus écouter personne, seuleument ce qu'il avait envie, (et aujourd'hui) celui qui ne prend pas sa parole (à lui) est un ignorant égaré égareur.
[...]
Et lui (madkhali) parcequ'il a été élogié par les 3 qui sont connus Otheymine, ben baz et Nasser notre albanais, ceux là sont reconnus de tous, et c'est pour ça qu'il dit que ceux là l'ont élogié devant les gens et les savants, Pourquoi ?
Or moi aussi j'ai été zakki par Nasserdine el Albani et moi aussi jai été zakki par Ben baz et moi aussi j'ai été zakki par otheymine....
(Alors Pourquoi dire ça?) Pour pouvoir se differencier des gens et leur dire que c'est un grand et pouvoir dire "Je suis grand" mais il faut construire et non pas détruire Et lui ne fait que détruire entre les savants."

Mais nous n'allons pas polémiquer sur la nature de ces tazkiyyas, car beaucoup des auteurs de celles-ci sont décédés depuis prés de dix ans pour certains d'entre eux: ces tazkiyya avaient été faites à un moment précis par des invidus précis.
Ce ne serait donc qu'un débat sans fin inutiles et futiles, avec suppositions, prétentions, arguments et contre arguments...

Nous allons juste prouver ce que nous avons démontré à la partie précédente, à savoir que les tazkiyya ne sont que relative, et qu'elle n'engage que leurs auteurs, qu'elles n'ont pas un effet d'autorité absolue et encore moins obligatoire !!
En somme, la tazkiyya rejoint ici la fatwa (*avis juridique*) dans le sens qu'il ne s'agit ici que d'un simple avis académique d'une personnalité ayant plus d'expérience sur un autre individu plus jeune.

Pour le comprendre prenons une des tazkiyya les plus souvent citées par les partisans de Rabi' al Madkhali est celle du Cheikh Al Albani qui a dit :

*« **<u>En bref je dis que le porteur de drapeau de la science du Djarh wat-Ta'dil aujourd'hui, à notre époque est légitimement notre frère, docteur Rabi'</u>**. Et ceux qui le réfutent, le font sans aucune science. Et la science est avec lui. Et bien que je lui aie souvent dit que s'il était seulement plus doux dans ses manières, ce serait plus bénéfique pour les foules, qu'ils soient avec ou contre lui. Mais en ce qui concerne la science, alors il n'y a absolument aucune raison de le critiquer, hormis ce que je viens de mentionner, <u>qu'il y a quelque sévérité dans (ses) manières...</u> »*

C'est une des tazkiyya les plus emblématiques, car elle illustre parfaitement ce qu'on peut critiquer chez Rabi'Al Madkhali.
Cette tazkiyya est donc pour certains jeunes novices la légitimation des critiques que peut faire le cheikh Rabi'...
Ce genre de tazkiyya a eu beaucoup d'incidence sur la réputation, la prédication et la méthodologie de Rabi' Al Madkhali, en lui faisant croire –moins lui-, qu'à ses partisans et imitateurs, sa légitimité absolue dans le domaine de la critique et la réfutation.
Alors que vaut cette tazkiyya, montrant le cheikh Rabi' comme l'imam du jarh wa ta'dil de notre temps?

Le cheikh Sâlih ibn Fawzân Al Fawzân nous avait déja répondu (*Saha Al Islamiya, 04-10-2004*):

سألت الشيخ العلامة الفوزان ـ حفظه الله هل الشيخ ربيع حامل لواء الجرح والتعديل
، فقال الجرح والتعديل في الحديث يعني في الراوية والرواة فقط
قلت يا شيخ هم يحتجون بكلام الألباني أنه قال في الشيخ ربيع حامل لواء الجرح والتعديل
قال الشيخ الفوزان : ما علينا من الألباني ولا غير الألباني
هنا الشيخ الفوزان لم يقر الألباني رحمه الله على كلامه عن الشيخ ربيع ، وإلا لو أقر الشيخ الألباني على كلامه لقال]
[الفوزان كلام الألباني صحيح ، وهذا الجواب واضح ظاهر ظهور الشمس
فقلت يا شيخ عندنا أناس يحتجون بأقوال الشيخ ربيع ، وإن لم تبدع من بدعه الشيخ ربيع قد تبدع أو تهجر
قال ما عليك منهم اعتبرهم غير موجودين ، واشتغلوا بالدعوة إلى الله ، وعلموا الناس الخير

On a demandé au cheikh al fawzan est-ce que le cheikh rabi' est le porteur de la bannière du jarh et ta'dil ?

Il répond : le jarh et ta'dil est seulement dans le hadith c'est-à-dire la riwaya et les rowat.
On lui dit :
« Mais cheikh, eux ils prennent comme preuve la parole d'Al Albani quand il dit que cheikh rabi' est le porteur de la bannière du jarh wa ta'dil.
Cheikh fawzan dit :
« Cela nous est égal si c'est Al Albani ou un autre.
Alors on lui dit :
« Il y a des personnes qui prenne pour preuve les parole du cheikh rabi', et si tu ne considère pas comme innovateur celui que cheikh rabi' a considéré comme tel soit on te traite d'innovateur ou en te boycotte. »
Le cheikh dit :
« Ne te préoccupe pas d'eux et fait comme s'ils n'existent pas, et travailler dans la da'wa à Allah, et apprenez au gens le bien. »

Alors, que reste-t-il de la tazkiyya du cheikh Al Albani, lorsqu'on la confronte avec cette réponse?

Comment penser que le cheikh Al Albani celui que beaucoup considèrent comme le mouhaddith du siècle a pu faire une éloge aussi exagérée alors que le jarh wa ta'dil n'est utilisé que dans la science du hadith justement, pour les rapporteurs et les chaines de transmission, ne le savait-il donc pas ?
Ou bien plutôt n'est ce pas la preuve, d'une simple tazkiyya d'encouragement à produire des efforts utiles dans la science ?

Encouragement d'ailleurs, que le cheikh Al Albani ne manque pas de lier avec certains reproches qu'il avait déjà remarqués dans la méthodologie madkhaliste...

Ce propos du cheikh Fawzan avait été précédé quelque temps plus tôt par le cheikh 'Abd al 'Aziz al cheikh (*Saha al islamiyya, le 26-09-2004*):

سألت العلامة سماحة المفتي العام الشيخ عبدالعزيز ال الشيخ ـ حفظه الله تعالى
هل الشيخ ربيع ـ وفقه الله ـ حامل لواء الجرح والتعديل في هذا العصر ؟
فأجاب : غير صحيح
وسألته عمن اعتمدوا أقوال الشيخ ربيع في تبديع دعاة من أهل السنة والجماعة ؟
فأجاب : لا عليك منهم وعليك بتقوى الله

Question : Est-ce que le cheikh rabi' est le porteur de la bannière d'al jarh wa ta'dil de cette époque ?
Réponse : Ce n'est pas vrai.
Et il lui est demandé son opinion sur ceux qui prennent les paroles du cheikh rabi' pour accuser d'innovateurs des savants de ahl sounna wal jama'a ?
Il répond : ne fait pas attention à eux et attache toi à la crainte d'Allah.

Le cheikh Ibn Jibrine à son tour infirma le rôle d'imam du jarh wa ta'dil de Rabi' Al Madkhali : www.ibn-jebreen.com/ftawa.php?view=vmasal

رقم الفتوى (1108) موضوع الفتوى الجرح والتعديل والشيخ ربيع بن هادي المدخلي السؤال س: من المعلوم أن الشيخ ربيع بن هادي المدخلي هو شيخ الجرح والتعديل، وقد استمعت له شريطًا بعنوان "موقف أهل السنة من البدعة" وقد حذر في هذا الشريط من الشيخ عدنان آل عرعور الشيء الذي أحدث ضجة عندنا بالجزائر فما تعليقكم على هذا يا فضيلة الشيخ؟

ربيع المدخلي ليس هو مقبول الكلام في الجرح والتعديل؛ **فإن له أخطاء في كتبه تدل على جهله أو تجاهله بما يقول!!! وله مؤلفات يطعن فيها على الكثير من الدعاة والعلماء المشاهير ومنهم** عدنان العرعور الذي هو من علماء أهل السنة، ولا نعلم عنه إلا خيرًا، ولا نزكي على الله أحدًا. وقد ذكر أهل العلم أنه لا يجوز قبول المطاعن من أهل الزمان المتقارب إذا كان بينهما منافسة كما حصل بين ابن إسحاق ومالك بن أنس وبين ابن حَجَر والعِيني وبين السخاوي والسيوطي وأمثالهم، فلا يُقبل قول بعضهم في بعض، وعلينا أن نسعى في الإصلاح بينهم، والله الموفق. والله أعلم.

Il est connu que cheikh rabi' ben hadi al madkhali est le cheikh al jarh wa ta'dil, et je lui est entendu la cassette « mawqif ahl sounna minal bid'a » et il a averti dans cette cassette de cheikh 'adnan al 'ar'our la chose qui a fait un grand bruit en Algérie, alors c'est quoi votre commentaire sur ce sujet, cheikh ?

La parole de rabi' al madkhali dans le jarh wa ta'dil n'est pas accepter, cependant il a des erreurs dans ses livres qui prouve son ignorance ou sa fausse ignorance de ce qu'il dit !!! Et il a des écrits où il dénie plusieurs savants connus et parmi eux 'adnan al 'ar'our qui est l'un des savants de la sounna, et on ne connaît de lui que du bien, et on n'éloge personne sur Allah. Et les gens de science ont cité qu'il n'est pas parmi d'accepter les dénigrements entre des gens contemporains s'il y a une concurrence entre eux, tel ce qui s'est passé entre Ibn Ishaq et Malik ben anass et entre Ibn hajar et al 'oyayni ou entre sakhawi et souyouti et d'autres, donc on n'accepte pas les paroles des uns sur les autres, et on doit œuvrer pour les réconcilier, et qu'Allah nous aide, Allah est le connaisseur.

Ces paroles très claires firent trembler les fondations de la prédication madkhaliste,
Voila que la chose sur laquelle était bâtie toute sa légitimité, vient de recevoir un coup rude, comment faire pour ne pas s'effondrer ?

Le cheikh Rabi' répliqua en répondant à une question de certains de ses partisans qui furent troublé par tous ces propos sur la réalité du jarh wa ta'dil (http://www.rabee.net/show_fatwa.aspx?id=128):

لقد ذكر بعض العلماء أن علم الجرح والتعديل كان خاصا بزمن الرواة لكن الآن عام ألف وأربع مائة وعشرين ليس هناك شيئا اسمه الجرح والتعديل فما هو الصواب في ذلك ؟
هذا والله من المهازل والمضحكات المبكيات:أن يقال مثل هذا الكلام ,لمآ تكثر البدع ويكثر الإلحاد ويكثر العلمانيون والشيوعيون والروافض والصوفية والأحزاب الضالة توقف الإسلام وأطلق العنان للناس يمرحون ويسرحون ويقولون ما يشاءون ولا أحد يقول هذا غلط أو هذا منكر ولا أحد يقول هذا مفسد وهذا مصلح ؟!

هذا من الضياع وعدم الفقه في دين الله عزوجل ؛فالسلف ألفوا كتبا في العقائد ينتقدون فيها أهل البدع والضلال وسمّوا أفرادا وجماعات فهل هذا يعني انتهى أيضا ؟!

Certains savants ont dit que la science du jarh wa ta3dil ne concernait que l'époque des rapporteurs de hadiths. Mais maintenant en 1420 il n'y a rien qui se nomme la science de jarh wa ta3dil. Qu'elle est la vérité dans tout ça?

Ceci wa Allah c'est une farce et ça fait rire et pleurer en même temps, que l'on puisse dire ce genre de parole.
Quand les innovations se multiplient et se multiplie l'athéisme et que se multiplie les laïques, les communistes, les rawafid (chiites) et les soufis et les sectes égarées, l'islam s'arrête et on laisse libre cours aux gens de badiner, divaguer et dirent ce qu'ils veulent, donc personne ne dit : cela c'est une erreur ou c'est une turpitude et personne ne dit : cela c'est corrompu, ça c'est une utilité !!!!!
Ca c'est de la perdition et de l'incompréhension de la religion d'Allah azza wa jalal.
Les salafs ont écrit des livres sur la aquida dans lesquels ils critiquent les innovateurs et les égarés et on cite des individus.
Est ce que ça veut dire que çà c'est fini aussi ?!!....

Regarde comment le cheikh Rabi' Al Madkhali se moque ouvertement de ceux qui ont répondu contre ses prétentions dans le jarh wa ta'dil !!!
Le questionneur dit bien « *Certains savants ont dit*» !!!
Or peu importe pour le cheikh Rabi' que cela soit un savant, deux ou n'importe quel individus, car ces paroles font « *rire et pleurer en même temps »,* il se fiche complètement de ce qu'ils peuvent dire, car bien évidemment ils ont tord, ils n'ont rien compris à la science et à la da'wa, lui sait, lui ne se trompe pas et leurs avis erronés ne va faire qu'encourager les innovations et les égarements, que lui, le grand gardien de la sounna, le pourfendeur de la bid'a, s'acharnent à combattre…
Nous connaissons tous cette rhétorique fumeuse désormais, aucune utilité à en rajouter.

Notre but est de démontrer seulement la réalité de la validité de ces tazkiyya et leurs valeurs réelles dans la saine compréhension de la science islamique authentique.
Pour qui comprend bien les finalités, elles se sont rien d'autres que des gratifications relatives que des hommes de sciences remettent à un moment donné à ceux envers qui ils pensent qu'ils les méritent et/ou pour les encourager, et ils peuvent avoir tord ou raison, et cela n'est pas notre débat ici.

Et le cheikh Fawzan de reconfirmer ses propos et nos explications lors d'une réponse a une question posée le 14/1/1427 (13/02/2006), à la mosquée Amîr Mout'ab ibn 'Abdel'Azîz, lors du cours de l'explication de Charh Sounnah de l'imam Barbahârî :

« *Eminence, qui sont les savants de la critique et de l'éloge en ce jour ?*

Par Allah, nous ne connaissons personne qui soit des savants de la critique et de l'éloge aujourd'hui. *Les savants de la critique et de l'éloge sont tous dans les tombes maintenant. Cependant, leurs paroles sont là, dans les livres de critique et d'éloge.*
La critique et l'éloge, c'est dans la science des chaînes de transmission, des rapporteurs de hadîth. La critique et l'éloge c'est n'est pas en insultant et en rabaissant les gens, « untel est comme ça, untel est comme ça » venter certains et insulter d'autre, ça c'est de la calomnie et du dénigrement, et non pas de la critique et de l'éloge. »



Conclusion

Ces longues pages peuvent refoulés plusieurs des partisans passionnés du Cheikh Rabi' Al Madkhali, car elles leurs donnent une image du cheikh qu'ils n'ont jamais jusque là apprécié à sa juste réalité.
C'est que les biographies officielles et les éloges pompeuses d'une propagande savamment entretenue font naître tout un cérémonial inconscient chez les jeunes musulmans incapables de discernement, avec son lot de courtoisies obligés, de respects imposés et de révérences de rigueur.
Or ces pages nous dressent le portrait d'un personnage sur lequel certains traits de caractères et de méthodologie apparaissent très nettement :

1) Une certaine suffisance de soi, de sentiment de supériorité et de mépris, qui sont les signes d'un orgueil prononcé, celui là même qui lui refusent l'autocritique, et la reconnaissance de ses évidentes erreurs.
Même lorsqu'il énonce qu'il n'est pas infaillible, qu'il commet des erreurs, et qu'il faut le lui montrer, cela peut être considéré comme de la fausse modestie, car il se refuse de revenir sur l'extrême majorité de ces divagations.

2) Une langue, une manière de s'exprimer si libre, si affranchie du contrôle d'un esprit raisonnable, qu'elle utilise un vocabulaire, des expressions parfois extrêmement gravissime, que cela soit pour qualifier Allah, son prophète, ses compagnons, les savants de l'Islam, et les différentes personnalités islamiques, (*et que dire alors, pour nommer ce type de vocabulaire, qui ne craint pas d'aller jusqu'à l'insulte si ces personnalités sont considérés par lui comme des ennemis !!!)*.
Et il dit vrai le poète :

احفظ لسانك أيها الإنسان لا يلدغنك إنه ثعبان
كم في المقابر من قتيل لسانه كانت تهاب لقاءه الشجعان

« *O homme retiens ta langue ! Et ne la laisse pas te mordre.*
Car en vérité elle est un serpent.
Combien les cimetières, à cause de leurs langues, d'hommes tués.
Que les hommes les plus vaillants redoutaient à les rencontrer. »

3) Une méthode injuste et inique, qui n'épargne pas les faibles et qui flatte les tyrans, mais une méthode parfois totalement brouillonne qui, quand elle se pare de pseudo justifications scientifiques, elle ne résiste pas à un examen approfondi.

4) Un niveau en science islamique, somme toutes, relativement inférieur à ce que nous pouvions attendre d'un personnage ayant une telle réputation, avec des erreurs dans toutes les branches de l'islam : aquida, fiqh et même en hadith, sa spécialité parait-il...
Son érudition n'est manifestement pas proportionnelle à sa notoriété.

Tous ceux qui ont approché le personnage, et qui l'ont longuement côtoyer, ne peuvent qu'honnêtement et qu'objectivement *-s'il sont capable de se libérer du « magnétisme » de Rabi' Al Madkhali-* confirmer ces traits de caractères.
Beaucoup de ses ex-compagnons et beaucoup d'autres anciens étudiants qui avait rejoint cheikh Rabi' et qui ne partagent pas tous aujourd'hui les mêmes sensibilités islamiques, reconnaissent tous pourtant certains traits caractéristiques de cette description, à des degrés divers.

Comment expliquer ce décalage entre la réalité que nous venons de voir, ou du moins, une partie de la réalité du personnage, avec toute cette si grande réputation dont Rabi' a pu être le bénéficiaire jusqu'à encore très récemment ?

On ne peut répondre que par la compréhension de l'idéologie qu'il véhicule, et on peut difficilement comprendre l'irruption médiatique de Rabi' Al Madkhali dans le paysage de la science islamique sans comprendre les crises internes à l'Arabie Saoudite des années 90.
La monarchie des Saoud doit une partie de sa survie politique que par l'existence de ses personnages largement mis en avant pour assurer son maintien face aux chouyoukhs réformistes contestataires.

Car nous pouvons vraiment nous demander qu'elle fût son apport réel, sa contribution en

termes de science islamique, si notre raisonnement est faux ?
Car de tous ces travaux scientifiques, aucun ne peut vraiment ressortir afin que l'on qualifie celui-ci de réellement utile et nécessaire….
Soit ils ne sont que des travaux sans originalités, soit ils brillent par leurs banalités.
Si certains peuvent s'offusquer de cette analyse, ceux la même, reconnaissent pourtant implicitement que ce ne sont pas à ces travaux là que Rabi' al Madkhali doit sa réputation.
Mais bien à ces œuvres prétendues de *Jarh wa Ta'dil*, de critique, de réfutations et de mise en garde.
Dans sa bibliographie officielle, sur son site personnelle, sont recensés prés de 44 ouvrages, or pas moins de 31 sont consacré aux seuls mise en garde, critiques et autres réfutations, dont prés de 6 pour Sayyid Qotb, un mort incapable de répondre à ces critiques !!!
Ce qui fait une très forte proportion des œuvres de Rabi' Al Madkhali, consacré qu'à cet exercice de critique, et nous pouvons comparé cela avec les œuvres de ces professeurs et prédécesseurs comme le cheikh Al Albani, Ibn Baz ou Al Outheymine, cheikh Mohsin al 'Abad, ou bien qu'avec des cheikhs de sa génération tel Ibn Jibrine ou Al Rajihi, nous ne trouvons nulle part, une telle propension d'œuvre consacré à cette pseudo discipline sur laquelle nous avons déjà démentit ses prétentions ou celles de ses adeptes.

Certains pourront citer, pour montrer l'apport de Rabi' Al Madkhali à la science, les efforts qu'il a entreprit à détruire cette *si dangereuse* et prétendue règle de la *mouwazanat...*
Or, à y regarder de plus prés, nous voyons bien que ce n'était que l'étape obligée dans la mise en place définitive de la méthodologie madkhaliste, car en déniant le droit de citer les bienfaits, les bons aspects et cotés positifs de certaines personnalités ou groupes, il s'accordait plus facilement le droit à la critique destructive...

C'est la raison pour laquelle le cheikh Rabi' Al Madkhali est réellement à la base de cette déviance méthodologique que bon nombre de savants de la péninsule arabique ont critiqué, parfois en le citant nominalement et souvent sans le faire.
C'est pourquoi, il est une des causes de la profonde scission qui touche le mouvement sunnite orthodoxe contemporain, alors que même si les divergences existaient déjà, elles n'ont jamais pris la tournure et la profondeur que ce que nous connaissons aujourd'hui, prenant parfois un aspect irréversible...
Cette scission à même toucher jusqu'à ceux qui encore récemment étaient très proche du Cheikh Rabi' al Madkhali, nous pouvons citer que pour exemple le cheikh Falih al Harbi, qui du jour au lendemain est passé d'un « *frère qu'on aime depuis trente ans* » à un « *batinite* », ou bien encore le cheikh Abdelrahman Abdelrhaliq et le cheikh Abou Al Hassan al Ma'ribi.

Il est ainsi devenu le leader d'une salafiya innovatrice, le cheikh vers lequel tous doivent allégeance – c'est-à-dire de reconnaître son imamat dans le *jarh wa ta'dil* et de se plier à ces mises en gardes- sous peine d'être exclut et de se faire renvoyer dans le camp des innovateurs.
Dans *Al Jawab al jali fi al radd `ala al mashaikh al Jabiri wal Souhayli wal Madkhali (page 4/12)* écrit à Riyad le 11 août 2002, le cheikh Abou al Hasan nous as rendu compte d'une série de réunions tenues en Arabie Saoudite, au cours desquelles il avait subi des pressions pour lui faire abandonner son hostilité à l'égard du cheikh Rabi'.
Il nous a réellement dévoilé l'existence de cette hiérarchie au sein de ce *hizb salafi* :

« On voudrait que je demande pardon par écrit au cheikh Rabî`... Mais moi, je refuse d'être mis sous tutelle par cheikh Rabî` ou de devoir me contenter de l'imiter… Je refuse le monopole de ces shouyûkh sur la da`wa salafiyya. Je refuse les ordres militaires de me plier

à une autorité quelconque au sein de cette da`wa...Vous n'êtes ni une autorité, ni un Etat, ni des dirigeants…»

Le cheikh Rabi' fut, réellement des années 90 jusqu'au début des années 2000, le leader incontesté de cette da'wa salafiyya, qu'il s'est acharné à transformer en un outil au service exclusif du gouvernement saoudien tout d'abord, puis par ricocher, au service de tout les gouvernements arabes.
Et les travaux qu'il a entrepris pour le compte de l'Arabie Saoudite, sont nombreux, certains évidents et d'autres parfois inconnu.
Ainsi par exemple, plusieurs anciens étudiants du cheikh yéménite Mouqbil ibn Hadi al Wadi, nous ont confirmé que le cheikh Rabi' al Madkhali, fut celui qui a fortement incité le cheikh Mouqbil à revenir sur son livre « *Al Makhraj minal fitna* » car celui-ci était très critique contre l'Arabie Saoudite et les Saoud, en y dénonçant leurs hypocrisies, leurs mensonges et manipulations...
Le cheikh Mouqbil, fatigué, usé par son cancer et abusé par les facilités saoudiennes qu'il reçut pour se soigner (*destinée surtout à le faire plier*) a fini par rompre sous les assauts de Rabi' Al Madkhali, pour qu'il laisse à ses proches, des directives d'interdiction de propager ce livre à sa mort.
Voila le genre de service, secret ou publique, que Rabi' Al Madkhali a pu rendre à son gouvernement.

En outre, les effets de sa da'wa sont extrêmement dangereux dans le sens où il est évident qu'elle dépolitise ses adeptes, en essayant de les détourner des problèmes politiques et sociaux, et surtout de ceux qui en sont les responsables, ceux qui ont le pouvoir de faire régner l'ordre islamique et qui font régner l'ordre païen.
Et les forces impérialistes connaissent les avantages dont ils peuvent tirer de cette salafiya « laïque ».
De plus en ayant ouvert la porte extrémiste et anarchique de la critique et de la mise en garde, ils transforment le vaste domaine de la science islamique en un champ de bataille et les musulmans en cible, et cela tout en laissant libres dans le monde arabe, les laïcs, les libéraux, les démocrates et autres négationniste de l'Islam…

Quand à ceux qui nous accuserai de ne chercher qu'à calomnié le cheikh Rabi', nous leur répondons, que la calomnie est basée sur le mensonge, la manipulation et la déformation des propos, or tout ce que nous avons apporté est particuliérement claire et vérifiable.
Quant à ceux qui nous accuserons de rabaisser le cheikh Rabi' nous leurs disons, que nous suivons, à la lettre que ces propres demandes :

Dans la cassette « annaqd manhaj 'ilmy » Rabi'madkhali dit :

الشافعي قال: شوفوا كتبي هذه، لابد فيها شيء خالف كتاب الله، وسنة الرسول صلى الله عليه وسلم...)
شف ،قال: لابد،الشافعي, والله يقول هذا، وأنا أقول: إن كتبي ما فيها أخطاء؟! لابد، بل أنا أؤكد أن فيها أخطاء، قلت: يا فلان، أود أناقشه، قلت: أحب رأسه، والله يا أخي تسرع قبل أن أموت، أن تبين أخطائي، وأنا أرجوكم تسرعوا وتترجّوا سلمان وسفر... كلهم يجمعوا كتبي، ويناقشوها، ويبينوا الحق، حتى أتوب منها قبل أن أموت، ما نغضب من النقد أبدًا، نفرح، والله نفرح، وأنا أحرض كل واحد، وأحرشهم يأخذوا كتبي ويناقشوها، الذي يطلع خطأ؛ أعطيه جائزة،وإن لم أستطع؛ أقول: جزاكم الله خيرًا، وأتوب منها، والله ما نخاف من أحد....)

«… Chafi'i a dit : « regardez mes livres, c'est sur qu'ils contiennent quelque chose différent avec le livre d'Allah, et la sounna du prophète saaws », c'est sur, Chafi'i par Allah il dit ça, et moi je dit : que mes livres ne contiennent pas d'erreurs ? c'est sur, je vous assure qu'ils contiennent des erreurs, j'ai dit : je veux en débattre, j'ai dit : j'embrasserai ta tête, par Allah mon frère dépêche toi avant que je meurt, et montre mes erreurs, et je vous en pris dépêcher vous et supplier Salman et Safar…qu'ils rassemble mes livres, et en débattre, et qu'ils montre la vérité, pour que je puisse m'en repentir avant ma mort, on ne se fâche pas de la critique jamais, on s'en réjouie, par Allah on s'en réjouie, et j'appelle chacun a prendre mes livres et en débattre, celui qui en sort une erreur, je lui donnerai une récompense, et si je ne le pouvais pas, je dit : qu'Allah vous récompense, et je m'en repentie, par Allah on craint personne… ».

Et il dit aussi :

من غلا في ربيع, لعنة الله على من يتبعنا أتسمعون لعنة الله على أحد منكم إذا تعلق بخطأ من أخطائنا, و أبرئ إلى الله منكم, و أنا أقول هذا الكلام دائما, أبرئ إلى الله من إنسان يتعلق بأخطائنا, بارك الله فيكم, وأنا أحذر السلفيين في كل مكان من أخطائي ومن أخطاء ابن تيمية [...] الفقهاء والمشايخ, لا أقر مسلم وأبرئ إلى الله من أي أحد يأخذ بخطأ من أخطائي.

Qui a exagéré sur rabi', qu'Allah maudit celui qui nous suit, vous entendez, que la malédiction d'Allah soit sur celui qui s'attache à une erreur de nos erreurs, et je me désavoue de vous devant Allah, et je dit toujours cela, je me désavoue devant Allah d'une personne qui s'attache à nos erreurs, qu'Allah vous préserve, et je met en garde les salafiyyine où qu'ils soit contre mes erreurs et les erreurs d'Ibn taymiyya […] les fouqaha et les cheikhs, je n'approuve pas un musulman (dans cela) et je me désavoue devant Allah de chacun qui prend par une erreur de mes erreurs.


99887.rm

Ainsi, nous ne sommes pas dupes, nous savons que ces paroles sont de la fausse modestie, et même de la moquerie méprisante en citant les cheikhs Salman et Safar sur lesquelles il a déversé des paroles insultantes, mais quoiqu'il en soit, nous les prenons au premier degré pour nous assurer d'avoir eu sa propre permission d'avoir pu dévoilé au grand public, ses erreurs, ses égarements, et ses innovations, pour le seul triomphe de l'Islam véridique.

Epilogue

Certains pensent que le statut de savant dispense de critique, alors que quand bien même, il est connu de tous désormais, que nul ne peut se prévaloir de l'infaillibilité hormis le prophète ﷺ.

D'autres pensent que science rime dans l'absolue avec bonne guidance, pourtant il est des individus qui quand bien même ils disposeraient de la science, celle-ci ne leur profite pas, c'est à ce propos que le Prophète ﷺ a dit :

« Ceux parmi les gens qui recevront un sévère châtiment le Jour de la Résurrection sont les savants qui n'ont pas tiré bénéfice de leur science auprès d'Allah »

[Rapporté par Ibn 'Abdel-Barr dans Jaami' Bayaanil-`Ilm (1/162), al-Aajurri (pp.93-94), at-Tabaraani dans as-Saghir (1/1831)
Et il ﷺ avait l'habitude de dire :

« Ô Allah, je cherche Ton refuge contre la science qui ne profite pas, contre le coeur qui n'a pas de crainte, contre l'âme qui n'est jamais satisfaite et contre la dou`a (supplication) qui n'est pas entendu. »

*[Rapporté par Ahmad, Abu Daoud (trad. vol. 1/p.401/no. 1543) et autres, toutes avec la parole : « **Ô Allah je cherche Ton refuge contre quatre : contre la science qui ne profite pas...** ». Le hadith a été déclaré sahih par Al Hakim et Adh Dhahabi l'a agréé, et il a l'appui de nombreux Compagnons.]*
Et il ﷺ, avait l'habitude de dire :

« Ô Allah, je t'implore la science qui est bénéfique et je cherche Ton refuge contre la science qui n'est pas bénéfique. »

*[Rapporté en ces termes par al Ajourri (p.134) et Ibn Hibban (no.2426). Il est aussi rapporté par Ibn Majah (no.3483) et Ibn `Abdul-Barr (1/162) avec les termes : "**J'implore Allah la science bénéfique et je cherche le refuge d'Allah contre la science qui n'est pas bénéfique**." Sa chaîne de transmission est hassan (bonne) et il y a une narration similaire d'Umm Salamah rapporté par Ibn Maajah et autre.]*

Dés lors aujourd'hui, prés de 20 ans après la crise issue de la première guerre du golfe, si on analyse les personnalités des savants et prédicateurs saoudiens, c'est à dire leurs paroles, leurs travaux et leurs méthodologies sur les différents sujets qui nous préoccupent, nous pouvons distinguez quatre grandes catégories:

Première catégorie :

C'est le savant, le prédicateur, qui a offert corps et âme à faire triompher l'Islam en exposant les vérités quelle qu'en soit le prix à payer pour lui, ils ont liés témérité et courage à l'abnégation et la patience.
Ces personnalités religieuses, consciente de la situation catastrophique de la oumma, ont choisit de s'attaquer directement aux causes fondamentales, et non pas de rester à ne soigner que les seules conséquences.
On peut illustrer ce type de savants par la parole du prophète rapporté par An Nassaï (N°4209) :

"Le meilleur jihad est de dire une parole de vérité auprès d'un gouvernant oppresseur"

Ils en payent donc le prix fort, arrestation, emprisonnement sans jugement, et assignation à résidence avec interdiction de communiquer.
Ils sont le pire cauchemar des pouvoirs en place, car ils allient connaissance des sciences religieuses islamiques avec une grande connaissance des affaires du monde et de ces réalités, avec le courage et la force pour proclamer ces vérités.

Deuxième catégorie :

Ce sont ceux qui connaissent les réalités, partagent grandement les avis et analyses des précédents, mais qui ont choisit une autre méthode, celle d'une da'wa qui reste dans le générale, moins franche dans l'exposition des faits précis, mais qui énoncent tout de même les vérités et/ou les éléments qui permettent de faire les bonnes conclusions.
Ils dénoncent les mensonges et ambiguïtés d'une manière que l'on peut qualifier de plus subtil, et donc moins dangereuse pour les pouvoirs. Ils ne privilégient pas l'affrontement idéologique direct avec le pouvoir, ils essaient de l'éviter, en étant comme des phares dans les tumultes de la tempête pour ceux qui cherchent la lumière de la vérité.
Ils n'osent pas exposer (ou juge inutile) clairement et jusqu'au bout les évidences, par stratégie et/ou par peur naturelle.
Ils essaient de contrer le mal en restant visible et accessible pour les musulmans. Ils propagent la vérité par écrit ou par la parole, en espérant que cela touchera les sincères.
Ils essaient de rester libres et proche pour contrebalancer les erreurs et/ou ambiguités des autres savants plus proche des autorités et de leurs palais.
Eux on peut les illustrer par cette parole d'Al Mounthir :

« …quiconque entre chez le gouverneur, tombe dans la Fitna, mais celui qui ne le flatte pas mais le conseille et lui ordonne de faire le bien et lui interdit le mal, alors le fait qu'il aille à lui est le meilleur Djihad »

Ce sont ces savants qui se savent surveiller par l'état et leurs services de renseignements, car ils peuvent poser problème, ils ont rarement des postes officielles, ou alors des postes mineures liés aux affaires sociales de la société saoudienne.
Troisième catégorie :

Ce sont en majorité les savants, qui par leurs importants postes et/ou fonctions publiques représentent officiellement les autorités religieuses de l'état, celui-ci les ayant chargé des affaires islamiques dans le pays.
Leurs proximités avec le gouvernement et l'état, s'en ressentent fortement dans certaines prises de position dans les problèmes liés aux affaires politiques intérieurs ou internationales.
Alors que même dans leurs travaux scientifiques et surtout leurs publications se trouvent de grandes vérités utiles et fondamentales, leurs paroles ignorent souvent les réalités, et sont loin des conclusions logiques en cohérence avec certains de leurs propres travaux, ainsi les contradictions sont nombreuses.
Leur position est bancale, difficiles à tenir, c'est un grand écart entre la théorie et la pratique.

Ils récusent les grosses ambiguïtés, mensonges et/ou erreurs gravement nuisibles au dogme, mais restent dans le floue sur certains problèmes plus subtils liés aux affaires politiques, ou alors ils se taisent et reste terré dans le silence. Donnant parfois raison de manière générale aux savants des catégories précédentes et parfois les contredisants de manière précise dans l'appréciation de la réalité.
Ce sont les savants sur lesquelles il est difficile de comprendre la position et le pourquoi de celle-ci : on ne sait pas s'ils essaient de ruser pour faire triompher la vérité ou s'ils sont consciemment empétré dans une alliance qui les étouffe.
Ce type peut être illustré par cette parole de Mohamed Ibn Yazid rapporté par Al Boukhari:

« Des gens ont confié à mon grand-père Abdallah Ibn Omar qu'ils disaient à la cour des sultans le contraire de ce qu'ils disaient en dehors. Abdallah Ibn Omar radhi Allahu 'anhumaa leur rétorqua : "Au temps du Prophète, nous considérions cela comme de l'hypocrisie." »

Ou bien par cette parole de Houdhaifa, cité dans Sifatou Safwah (1/614) :

« Houdhaifa a dit : « Attention aux lieux de Fitna. » on dit : « Quels sont les lieux de Fitna O Abou 'Abdullah ? » Il dit : « Les portes des Princes – l'un d'entre vous entre chez le prince, et il témoigne en mentant et dit à son sujet ce qui n'est pas la vérité. »

Quatrième catégorie :

Ce sont ces savants qui ont une haute estime de soi et de leurs rangs, ils aiment être considéré comme savant, cheikh, gardien du dogme, héritiers des prophètes et ils aiment à le rappeler.
Ils se considèrent supérieurs aux autres, ou avoir une expertise précise dans certains domaines.
Ils aiment les éloges à leur encontre mais refusent les conseils et les critiques.
Leurs analyses de la réalité datent d'un autre age, ils énoncent des réalités qui n'existent pas à l'heure actuelle, car cette science leurs échappe complètement.
Ils se sont soumit avec fierté aux gouverneurs d'une soumission absolue, et appel sans relâche à s'y soumettre,
Ils défendent de s'intéresser aux affaires mondaines et politiques liant les gouverneurs.
Mais pour les défendre dans l'indéfendable, ils ont été capables de changer les réalités et même de toucher à certains points du dogme.
Ils détestent ceux qui osent dévoiler les gravités de leurs gouverneurs.
Ils combattent avec acharnement et haine les savants de la première catégorie, et critique inlassablement avec mépris ceux de la deuxième catégorie, ils disent respecter ceux de la troisième, mais refusent leurs conseils et leurs corrections, et les contredisent dans plusieurs points important du dogme.
Leur niveau en science est le plus faible de toutes les catégories, dans leurs audio et écrits, ils rugissent comme des lions féroces prés à tous les combats pour faire triompher leurs conceptions de la vérité, mais bizarrement, ils refusent toujours les confrontations et ne répondent pas aux invitations pour débattre.
Ils ne se complaisent que dans la critique, leur vision est sectaire, ils aiment qu'on les suivent

par raison, par passion ou par suivit aveugle, ils utilisent des demi vérités qu'ils travestissent pour leurs vrais mensonges.
Ils fouillent dans la science pour en tirer tout ce qu'ils leurs paraient corroborer leurs idéologies alors que les fondements de l'islam sont clairs et ne souffrent d'aucunes ambiguïtés.
On peut illustrer cette catégorie par le célèbre hadith rapporté par l'imam Ahmed dans son mousnad lorsque le prophète Muhammad 'Aleyhi salat wa salam a dit à Ka'b :

« Des émirs qui viendront après moi et ne suivrons pas ma Sunna ni ma guidé, celui qui les déclarera véridique dans leur mensonges, et les aidera dans leur injustice ne sera pas des miens et je ne suis pas des leurs, et il ne viendra pas boire à mon bassin, et celui qui ne croira pas en eux dans leur mensonges et ne les aidera pas dans leur injustice sera des miens et je suis des siens et il viendra s'abreuver à mon bassin. »

Ou par cette parole de vérité, dans Liqa'at al-bab al-maftuh (3/73) et kitab al 'ilm (p.221) :

« Les savants de l'Etat regardent ce que veut le gouverneur et ils donnent des jugements selon leurs passions, et ils détournent les textes du Qur'an et de la sunna afin qu'ils concordent avec les passions de ce gouverneur. Et les savants de l'Etat sont parmi les perdants. »

Ce sont ces savants qui ne sont connu que de la minorité de musulman, s'intéressant aux affaires religieuses, ils ne jouissent d'aucun poids ailleurs, et ils sont souvent ignorés par l'extrême majorité de leurs populations, qui ne retiennent que les noms des savants précédents, à cause de leurs postes officielles ou de leurs réputations de ne pas plier devant les autorités.
Pour certains d'entre eux, ils sont souvent (proportionnellement) plus connu à l'étranger qu'au sein de leur propre population.
Ces savants en générale, ne jouissent de la part des gouverneurs d'aucune faveur particulière car ils ne sont que faiblement considérés par ceux-ci, malgré tout le travail qu'ils font en leur faveur.

Bien sûr il ne s'agit ici que d'une formalisation basée sur une vue d'ensemble et générales des écrits et des paroles de plus d'une trentaine de personnalité issue du royaume saoudien, depuis ces vingt dernières années.
Les limites entre catégories ne sont pas toujours clairement identifiées, il y a, parfois entre elles, des zones de convergences et des zones d'oppositions.
Il est parfois ardue et difficile de vouloir classer tel ou tel personnalité, car les contours sont parfois floues et les sensibilités pas clairement identifiables, alors que pour d'autres la classification est plus aisé.
Néanmoins, cette tentative de modélisation des différences entre, savants et/ou personnalités religieuses saoudiennes a le mérite de correspondre à une certaine réalité de la da'wa issue d'Arabie Saoudite.
Et bien entendue, il est inutile pour nous de procédé à un classement nominatif, l'important est de comprendre que dans la réalité, ces catégories sont réellement visibles.

Cela nous oblige, ici à rappeler des points fondamentaux de notre croyance :
« Nul n'est infaillible »
« Et de tout homme il y à prendre et à laisser »
Et cela est également valable pour toutes les différentes catégories de savants que nous avons mis en évidence dans notre analyse ; il serait faux de croire que pour nous, les savants de la première catégorie ont la vérité absolue et ceux de la quatrième sont dans l'erreur totale.
Notre classification est valable pour comprendre ses différentes sensibilités <u>que dans les questions liées à la sphère politique islamique (intérieur et internationale) et sur les analyses des réalités de la situation islamique, de ces problèmes et des réponses légales à ceux-ci.</u>

De plus notons et rappelons que cette classification, liées à notre situation contemporaine, n'est pas propre qu'a l'Arabie Saoudite, car on peut aisément voir les mêmes catégories émergées dans l'extrême majorité des pays arabes tel que par exemple l'Egypte, la Jordanie, le Maroc ou l'Algérie…

Wa Allah Houwa Al 'Alim.

01000900000378000000002001c0000000000004000000003010800050000000602000000000500000000c02ab05b104040000002e0118001c000000fb021000070000000000bc020000000001020222537973746d00056104000e4c7110072edc630989684020c020000b104000004000000 2d010000040000000020101001c000000fb02dfff0000000000000900100000000004400012546 96d6573204e657720526f6d616e0000000000000000000000000000000000000000040000002d010100050000000902000000020d000000320a1e00000001000400000000000b004aa0520000f00040000002d01000003000000000



Abou IShaq Saif Al Masloul.

